VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 26 JANVIER 1944 — NUMERO 40

# LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE





WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE ALBERT, Sask.

## Des vétérans s'opposent à la reprise d'une immigration inconsidérée

**La session fédérale ouvre cette semaine. On saura s'il y aura des élections fédérales prochainement. La question de l'immigration massive sera soulevée au cours de la session qui commence.**

par André LAFLECHE

OTTAWA, 26 — C'est cette semaine que le parlement fédéral clôt la session en cours et en commence une nouvelle. En principe, le parlement est encore en session. Depuis l'été dernier il s'est tenu en disponibilité, prêt à répondre à l'appel du président de la Chambre des communes. Le gouvernement n'ayant pas jugé à propos d'inviter sénateurs et députés à Ottawa pour discuter des questions urgentes—comme il l'avait fait en 1941 et 1942—les parlementaires n'ont pas eu à interrompre leur congé ou leurs travaux personnels. Les voici qui reviennent en grand nombre, excepté ceux qui font partie des services armés. Ils reviennent avec l'impression bien nette que c'est la dernière session du présent parlement. M. Mackenzie King peut remettre les élections générales à la fin du printemps de 1945. Mais il est improbable qu'il agisse ainsi, à moins qu'il ne voit que la partie est irrémédiablement perdue.

**Travaux pré-sessionnels**

On ne sait encore au juste ce que contiendra le discours du Trône. Le document peut fort bien, comme en 1940, annoncer la dissolution des Chambres. D'autre part, il semble plus probable que le gouvernement commencera, à tout le moins, une session régulière, quitte à dissoudre les Chambres au moment le plus opportun, d'un point de vue électoral. Depuis quelques semaines on a remarqué que le cabinet fédéral a siégé presque tous les jours. Il en est habituellement ainsi avant l'ouverture d'une session. Le gouvernement met au point les articles de son programme législatif, revoit toute la situation politique et prend des mesures en conséquence. Il détermine la marche des débats, décide quelles mesures on étudiera tout d'abord

[Suite à la deuxième page]

### Avis aux institutrices

**Veuillez dès cette semaine faire parvenir au Secrétariat de l'Association d'Education les noms des concurrents au prochain concours de français.**

**La secrétaire générale.**

### Des Canadiens français deviennent parachutistes

Cinq Canadiens français faisaient partie du groupe de soldats canadiens qui ont obtenu leurs ailes de parachutistes au Camp Shilo, le jeudi 13 janvier.

Ce sont: les soldats J.-L.-A. Guerrier, de Green Valley, Ont.; A.-J. Gamelin, de Wakaw, Sask.; A. Gauthier, de Mission City, C.B.; P.-A. Poupart, de Timmins, Ont.; J.-A.-R. Tessier, de Rosemount, P.Q.

### Londres et Washington priés d'intervenir

TEHERAN—Une délégation de 10,000 réfugiés polonais a émis un manifeste exprimant sa confiance dans le gouvernement de la Pologne à Londres et faisant tacitement appel à l'appui de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis dans le différend territorial russo-polonais.

"La nation polonaise continue encore d'opposer une résistance sans précédent à la barbarie d'Hitler et a confiance que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis appuieront de leur autorité morale la lutte contre l'injustice et l'abus de pouvoir, et garantiront la victoire des idéals contenus dans la Charte de l'Atlantique."

La déclaration ajoute que le gouvernement polonais (à Londres) est le seul porte-parole légal du peuple polonais.

## Des millions de catholiques sont en danger en Russie

WASHINGTON—Des observateurs renseignés affirment que si la Russie élargit ses frontières et prend la moitié de la Pologne d'avant-guerre, cela signifie qu'environ sept millions de catholiques devront se soumettre au régime athée des communistes.

Si la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie perdent leur indépendance en faveur des Soviets, on estime qu'environ trois autres millions de catholiques seront soumis à la domination rouge. De plus, si la question de la frontière ouest se règle en faveur de la Russie, d'autres catholiques des Balkans seront également sous la domination soviétique.

**Staline**

Tout indique que le maréchal Staline considère l'église russe orthodoxe comme étant soumise à l'Etat et constituant en quelque sorte une "possession" de l'U.R.S.S. C'est contre une situation tout à fait semblable que les catholiques et les protestants luttèrent en Allemagne nazie: celle de faire de la religion organisée un instrument de nationalisme.

Barnet Nover écrit dans le **Washington Post** que peut-être l'aspect le plus curieux de la politique de la Russie, c'est que Staline ne veut reconnaître qu'un gouvernement polonais qui agrée à toutes les demandes de l'U.R.S.S. L'auteur de l'article paru dans le **Washington Post** ajoute que le Kremlin a ignoré complètement la manière d'agir des autres membres des Nations Unies qui ont reconnu le gouvernement en exil.

## Le Canada recevra 25 familles juives

TORONTO — Vingt-cinq familles juives échouées au Portugal et en Espagne ont quitté Lisbonne pour le "paradis" du Canada. M. A. Solkin, directeur de la Jewish Immigrant Aid Society du Canada, a annoncé la nouvelle à la 24e assemblée annuelle de la Société. C'est le premier contingent du mouvement organisé de réfugiés européens vers le Canada depuis le début de la guerre.

Les réfugiés voyagent à bord d'un navire neutre sous la protection du gouvernement canadien, selon la publicité annoncée il y a quelque temps par le ministre Crerar. On sait que le Canada a envoyé à Lisbonne un représentant chargé de distribuer des visas au nom du gouvernement.

Le Congrès juif canadien et la Jewish Immigrant Aid Society ont conjointement garanti le soutien des 25 familles juives au Canada.

## L'officier-pilote E.-H.-J. Suarez reçoit la D.F.C.



Des bureaux de l'aviation canadienne à Ottawa, on a annoncé, vendredi dernier, que l'officier-pilote E.-H.-J. Suarez, fils de l'échevin et de Mme N. Suarez, 706, rue du Collège, a mérité la D.F.C. (Distinguished Flying Cross) pour avoir fait preuve de sang-froid au cours d'un raid au-dessus du territoire ennemi.

Le navigateur Suarez, de l'aviation canadienne, est en service avec une escadrille de la R.A.F.

On rapporte que l'officier Suarez faisait partie du groupe d'aviateurs qui avaient pour mission d'attaquer Berlin un soir de décembre 1943. Lor[illegible] un obus at[illegible] mit le tu[illegible]ficier-pilote [illegible] service, celui-ci réussit à le réparer et put obtenir de la lumière pour continuer à remplir sa tâche de navigateur en attachant la lampe de l'ingénieur à son front. Il perdit ensuite tout son équipement mais réussit tout de même à conduire son avion à sa base. L'aviateur Suarez a participé à plusieurs attaques en territoire ennemi et a fait preuve de beaucoup de courage et de fidélité au devoir.

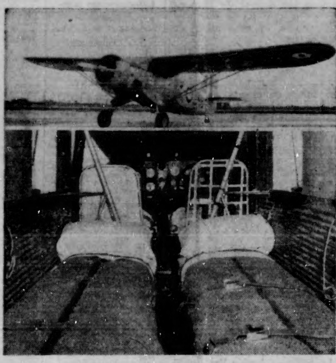
(Découpez ce cou

La Lib

### Le soldat R. La Rocque tué au combat

Le soldat Robert La Rocque, fils de M. et Mme Albert La Rocque, de 215, 15e rue ouest, Vancouver, a été tué au combat en Italie. Né à Vancouver, le soldat La Rocque a fait ses études à l'école St-Patrice de cette ville. Il fit du service dans le D.C.O.R. pendant une année avant la guerre; il fut transféré plus tard dans le régiment des "Seaforths". Le 15 mars 1940 il fut envoyé outre-mer. Outre son père et sa mère le défunt laisse dans le deuil, un frère, Bernard, une soeur, Mme Léo Désaulniers. Le soldat La Rocque était le petit-fils de feu Alphonse Déry et de Mme A. Déry qui demeure à Vancouver. Un de ses oncles est le R. P. Léo Déry, O.M.I., attaché à la paroisse St-Joseph de Saskatoon.

### AMBULANCE D'UN NOUVEAU GENRE



Le centre d'entraînement d'aviation no 2 aura maintenant à son service un avion qui servira d'ambulance. Le travail de transformation a été fait à l'école no 8 de Winnipeg. On peut voir sur la photo du bas l'intérieur de l'avion-ambulance. L'avion sera stationné à l'école centrale d'aviation de Rivers, Man.

## Aide du Vatican aux prisonniers de guerre

WASHINGTON — La Délégation Apostolique qui vient de compléter sa première année de travail accompli en collaboration avec le service d'information du Vatican, au sujet des prisonniers de guerre, a envoyé 345,398 messages en 1943. Même en ces derniers mois, l'envoi de ces messages s'est effectué malgré quelques difficultés.

Le Vatican a expédié récemment de nombreuses lettres envoyées par les prisonniers américains à leurs parents aux Etats-Unis. De leur côté, ces derniers ont fait parvenir à leurs fils prisonniers en Italie un très grand nombre de missives.

La Délégation transmet des messages venant des Etats-Unis, du Canada, de l'Australie et même de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, et en envoie à son tour dans ces différents pays. L'an dernier, le Vatican a envoyé 104,981 messages et en a reçu 240,417.

Aux Etats-Unis tous les messages sont censurés. Ils sont ensuite scellés, puis envoyés au Nonce Apostolique à Lisbonne, qui les fait parvenir au cardinal secrétaire d'Etat. De même l'envoi de lettres pour l'étranger est expédié aux Nonces Papaux à Lisbonne et à Madrid, qui, après les avoir fait passer à la censure,

[Suite à la quatrième page]

## M. Bracken veut aider le fermier

REGINA — M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, a déclaré la semaine dernière, à une réunion convoquée pour choisir un candidat de Lake-Centre qui est M. Diefenbaker, que la seule chose qu'il voudrait avoir faite avant de disparaître, ce serait d'avoir rehaussé le niveau des agriculteurs. "J'ai vécu toute ma vie sur une ferme, a-t-il dit, et je veux corriger la situation d'infériorité dans laquelle on a permis à l'agriculture de tomber."

D'après M. Bracken, voici ce à quoi devra s'attacher le monde de demain:

1) enrayer le chômage;

2) payer des prix équitables aux agriculteurs;

3) conserver les ressources humaines;

4) développer les ressources humaines du pays;

5) rétablir la sécurité économique;

6) écarter pour toujours les guerres.

### Le Canada n'est pas prêt pour le socialisme

TORONTO—Tim Buck a déclaré ici dimanche pendant un discours que le Canada n'est pas encore prêt pour la socialisation et il a fait appel aux membres de la C.C.F. pour qu'ils obligent leurs chefs à changer leur attitude à l'endroit du parti travailliste-progressiste.

Le parti travailliste-progressiste a essayé à plusieurs reprises de s'assurer la collaboration et l'affiliation à la C.C.F., mais ses offres ont été repoussées.

Buck a dit: "Les déclarations de la C.C.F. que leur but est la socialisation du Canada tend tout simplement à jeter de nombreux Canadiens dans les bras des éléments réactionnaires."

**SESSION LE 8 FEVRIER**

REGINA—Le premier ministre W. J. Patterson a annoncé que la 6ème session de la 9ème législature de la Saskatchewan s'ouvrira le 8 février prochain.

### *Le respect du caractère sacré de la famille*

LONDRES — L'intronisation du nouvel archevêque catholique de Westminster, S. Exc. Mgr Bernard Griffin, a eu lieu en la célèbre cathédrale, la semaine dernière, en présence de nombreux ecclésiastiques, de représentants des gouvernements britannique et alliés et d'une foule considérable.

Mgr Griffin succède au cardinal Hinsley, décédé.

Le nouvel archevêque a prononcé un sermon contre ce qu'il a appelé les causes du divorce et la diffusion des conseils sur le contrôle des naissances. Il a demandé une censure plus sévère des films et des livres qui attaquent la sainteté du mariage et le caractère sacré de la famille.

### Privilèges refusés à un organe communiste

LONDRES — Sir James Grigg, secrétaire de la guerre, a déclaré à la Chambre des communes que le War Office a réitéré son refus d'autoriser le **Daily Worker**, journal communiste anglais, à envoyer un correspondant auprès des forces armées.

Sir James a précisé que l'on a refusé cette autorisation parce que les correspondants de guerre ont accès à d'importants renseignements militaires et que "récemment, certains membres du parti communiste, de même que des adhérents de ce mouvement ont montré qu'ils sont prêts à subordonner la sécurité de l'Etat aux fins de leur organisation."

### *Victimes de guerre aux Etats-Unis*

WASHINGTON — Les forces armées des Etats-Unis ont perdu plus de 141,000 hommes depuis l'entrée du pays dans la guerre. Voici le sommaire de ces pertes au 23 décembre:

Pour l'armée le total des pertes est de 105,229 hommes; pour la marine, 35,257. Ces chiffres ont été annoncés la semaine dernière. Toutefois ils ne comprennent que 18,119 comme chiffre des pertes en Italie, ce qui n'inclut pas toutes les pertes, car en même temps le secrétaire de la guerre a donné comme total des pertes en Italie à cette date, le chiffre de 19,210.

Le total pour la marine se subdivise ainsi: pour la flotte, 25,225; pour les fusiliers marins, 9,590; et pour les garde-côtes, 442.

## Le divorce est le grand mal de notre temps

TORONTO—"Le divorce est le cancer qui ronge l'édifice social", a déclaré le juge E.-R.-E. Chevrier dans son discours au grand jury, à l'ouverture des assises d'hiver de la cour suprême d'Ontario la semaine dernière. Le juge faisait allusion au taux alarmant des divorces ainsi qu'à la manière regrettable dont il est envisagé par la génération irréfléchie d'aujourd'hui.

"Aujourd'hui, on pense au divorce et on en parle sans considération familiale, tout comme s'il s'agissait d'un fait de la vie courante, a-t-il déclaré. Ce dont il y a quelques années on ne parlait que tout bas et loin des oreilles des jeunes, on en parle aujourd'hui aussi librement que s'il était question de l'achat d'un nouvel habit et on y ajoute des détails sordides et morbides."

Attirant l'attention du jury sur les résultats moraux de la crise mondiale dans les foyers, le juge Chevrier a demandé si les législateurs n'étaient pas trop enclins à fermer les yeux sur des aspects sociaux tels que l'augmentation anormale de la criminalité juvénile, les erreurs et les crimes des plus vieux et les erreurs et les crimes des classes de répétiteurs.

"N'y a-t-il pas quelque chose d'épouvantable dans le nombre croissant de naissances illégitimes et dans les cas de jeunes filles encore dans un âge tendre?

"Et que dire de la diminution des naissances légitimes? Et encore des frais élevés encourus pour les soins aux filles-mères?"

[Suite à la quatrième page]

### FIN DE LA GUERRE AU COURS DE 1944

TORONTO — Le vice-maréchal de l'air W. A. Curtis, de retour d'Angleterre où il occupait le poste de commandant en second du C.A.R.C. et qui devient membre de l'état-major de l'air, à Ottawa, prédit la fin de la guerre pour 1944. Il a dit: "Il n'y a aucun doute à ce sujet."

Dans une interview, il a dit que les bombardements ralentissent la production allemande et "ont fortement contribué à l'avance russe".

"On s'occupe infiniment plus qu'il y a deux ans des promotions, de la solde et du courrier. Aussi, les garçons sont heureux et font un excellent travail."

### La Liberté et le Patriote paraîtra le vendredi

**Nos lecteurs et nos abonnés voudront bien prendre note que dorénavant "La Liberté et le Patriote" paraîtra le vendredi au lieu du mercredi. Afin d'en assurer l'expédition dès le jeudi soir, notre journal sera imprimé le jeudi après-midi.**

**Nos correspondants devront continuer à envoyer leurs chroniques le plus tôt possible, de façon à ce que nous les recevions dès le début de la semaine, c'est-à-dire les lundi ou mardi. Nous n'accepterons aucune correspondance après le mercredi matin, à 8 h. 30. Il n'y aura absolument AUCUNE EXCEPTION à cette règle.**

### M. VANIER AMBASSADEUR

ALGER — Le major-général Georges-P. Vanier, ministre du Canada auprès du comité français de libération nationale, a été élevé par le gouvernement canadien au rang d'ambassadeur, à titre personnel. M. Vanier a 55 ans. Il était ministre du Canada à Paris avant la guerre.

En lui annonçant sa nomination, le premier ministre du Canada, qui est aussi ministre des Affaires extérieures, lui a adressé une lettre dans laquelle il exprime sa conviction de la restauration prochaine de la France.

### *Notre défaut c'est la crainte dit l'hon. Vaillancourt*

QUEBEC — Au dîner annuel de l'association des licenciés en sciences commerciales de Québec, l'hon. Cyrille Vaillancourt a recommandé à la jeunesse de se libérer des entraves d'une éducation négative, de coopérer dans le plus pur esprit chrétien et de ne pas craindre les obstacles afin que d'autres matins triomphants se lèvent sur notre patrie.

Présenté par le président de l'association, M. Guy Bousquet, et remercié par l'hon. J.-A. Mathewson, le conférencier a traité de l'avenir des Canadiens français et de nos raisons de craindre et d'espérer.

Notre grand défaut racial, c'est la crainte. Nous sommes craintifs et c'est une éducation négative qui en est la cause. Le fameux "ne pas" a eu chez nous un effet démoralisant et déprimant. Il a produit l'habitude d'une critique destructive. Au lieu du proverbe disant de ne pas faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fit, on devra mettre en pratique la maxime suivante: "Faisons aux autres ce que nous voudrions qu'on nous fit."

## L'hon. Adélard Godbout fait connaître son programme

Voici les principales mesures annoncées par le gouvernement Godbout dans le discours du Trône lu par le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset, à l'ouverture de la session de la 21e session du Parlement de Québec.

1.—Pour récompenser les agriculteurs de l'effort généreux qu'ils ont fourni en servant les intérêts de la collectivité, le sort du paysan sera amélioré par un enseignement adapté à ses besoins, par une meilleure répartition régionale des cultures, par la création de nouvelles industries agricoles, par l'agrandissement du domaine qui enracinera notre peuple au sol.

2.—Utilisation de la machinerie des industries de guerre pour fournir aux colons un outillage qu'ils utiliseront à tour de rôle, sans avoir à subir de retards.

3.—Plan d'ensemble éducatif, religieux, social et économique pour mieux relier les établissements de colonisation dans les régions neuves.

4.—Services médicaux bien agencés pour maintenir la glorieuse tradition des familles nombreuses chez les colons.

[Suite à la septième page]

## L'occupation allemande en France

BERNE, Suisse — La dernière édition de la Gazette officielle de Vichy indique que depuis octobre 1940 les Allemands ont pris à la France des produits industriels et agricoles d'une valeur de 139,955,000,000 de francs. (Cette somme représente une valeur de $2,799,000,000 au taux du franc lors de la défaite de la France. Il est actuellement impossible de calculer la valeur du franc.)

Au cours des dix premiers mois de 1943, les "exportations" en Allemagne représentent une valeur de 64,757,000,000 de francs.

Pendant les trois années d'occupation l'Allemagne a envoyé à la France des marchandises représentant 41,403,000,000 de francs. On croit qu'il s'agit de matières premières que les industries françaises ont dû transformer pour servir l'Allemagne.

En plus de ces "exportations", l'occupation coûte à la France 18,600,000,000 ($372,000,000) par mois.

### L'hon. W.-F.-A. Turgeon est rappelé de Buenos-Aires

OTTAWA — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé le rappel de Buenos-Aires de l'hon. W.-F.-A. Turgeon qui était ministre plénipotentiaire canadien en Argentine depuis 1941. Légiste de carrière, l'hon. Turgeon était, avant son entrée dans le service diplomatique canadien, juge en chef en Saskatchewan. L'hon. Turgeon est originaire du Nouveau-Brunswick mais fit sa carrière légale dans l'Ouest.

On ignore les raisons véritables du rappel de notre ministre plénipotentiaire en Argentine, malgré que l'on ait déclaré officiellement que l'hon. Turgeon reviendra à Ottawa "préalablement à sa nomination à un autre poste dans le service diplomatique du Canada."

### La population catholique en Ecosse

LONDRES—Le "Catholic Directory" d'Ecosse rapporte que la population catholique de ce pays en 1943 était de 621,398, soit une augmentation de 6,929 sur celle de 1941.

## Sages conseils du Saint-Père

NEW-YORK — Radio-Vatican a annoncé dans une émission à l'adresse de l'Allemagne, la semaine dernière, que le Pape Pie XII avait dit aux membres de la noblesse catholique, récemment, à Rome, comment ils pouvaient travailler "en vue du salut de la société humaine".

Le Saint-Père a fait dans une audience spéciale la déclaration suivante: "Vous voulez être les gardiens de la tradition véritable qui honore vos familles de fils et de filles bien-aimés. S'il en est ainsi votre devoir et votre honneur vous commandent de contribuer au salut de la société humaine en la préservant de la stérilité à laquelle des esprits mauvais — à tort jaloux du passé — voudraient la condamner, aussi de la catastrophe dans laquelle elle pourrait être conduite par des aventuriers sans conscience et des prophètes hallucinés d'un avenir vain et faux."

### Proposeur et secondeur, au Parlement

OTTAWA — On vient d'annoncer les noms du proposeur et du secondeur de l'adresse en réponse au discours du Trône.

Le proposeur est M. Léonard Tremblay, député libéral de Dorchester, (Québec), et le secondeur, M. Walter Tucker, député libéral de Rosthern, (Saskatchewan).

MM. Tremblay et Tucker prononceront leur discours vendredi après-midi.

Le discours du Trône lui-même sera lu à la séance d'ouverture du Parlement, jeudi après-midi, au Sénat, par le gouverneur-général.

## Congrès des commissaires d'écoles du Manitoba

Le congrès annuel des commissaires canadiens-français de la province du Manitoba s'est ouvert dans la salle de l'Académie Provencher, à St-Boniface, le lundi 17 janvier. L'assistance à cette réunion fut très nombreuse. En l'absence de M. Jean Martin, président de l'A.C.L.F., M. Pierre Raimbault, vice-président de cette association, souhaita la bienvenue aux congressistes. Il donna d'abord lecture d'une lettre de M. Jean Martin dans laquelle celui-ci exprimait ses regrets de ne pouvoir assister à cette convention.

M. Raimbault souligna ensuite brièvement les devoirs du commissaire d'école: surveiller l'administration et l'entretien de l'école, être juste envers le personnel enseignant en ce qui concerne les salaires qu'il lui octroie, et coopérer avec les instituteurs. En terminant, il encouragea les commissaires d'écoles à se rendre nombreux au congrès de Winnipeg afin de prendre part aux délibérations et d'en assurer des résultats fructueux pour nos écoles.

**M. Camille Fournier**

Le vice-président de l'Association d'Education, M. Camille Fournier, exprima d'abord ses remerciements aux commissaires d'écoles de s'être rendus en si grand nombre à ce congrès. "L'Association, dit M. Fournier, compte sur trois groupes qui constituent une armée de résistance: la population canadienne-française, les commissions scolaires et les instituteurs. Cette convention est une manifestation d'intérêt envers la cause française et un témoignage de votre désir de survivre."

M. Fournier demanda ensuite aux commissaires d'écoles d'encourager les jeunes filles qui enseignent avec permis. Il rappela également les devoirs des commissaires d'écoles qui doivent garder à l'école son caractère français et religieux. Mentionnant ensuite que les salaires peu élevés étaient la cause de la pénurie d'instituteurs, il ajouta que les membres des cercles paroissiaux devraient s'unir à ceux des commissions scolaires pour étudier la grande question des unités scolaires.

**Sou de l'Ecolier**

Après avoir remercié les écoles qui ont participé au mouvement du Sou de l'Ecolier, qui donne aux enfants un esprit de solidarité envers la cause catholique et française, il fit part d'une résolution passée à la dernière réunion de l'exécutif de l'Association: Que 60% de l'argent contribué pour le Sou de l'Ecolier soit remis pour acheter des livres de bibliothèque scolaire et des gravures nationales et religieuses.

**Caisse Populaire**

L'Association d'Education a donné son adhésion au mouvement qui a pour but d'établir des caisses populaires dans nos écoles. C'est un excellent moyen de développer l'esprit d'économie et de coopération chez nos enfants. Il demanda aux commissaires de faire bon accueil à ce mouvement en l'encourageant dans nos paroisses.

**Chefs de file**

On appelle chefs de file certains commissaires canadiens-français qui sont choisis à la convention de St-Boniface pour donner le ton à la convention de Winnipeg lorsqu'il s'agit de voter en faveur ou contre une motion présentée. Ce sont donc des hommes qui comprennent très bien l'anglais et qui sont parfaitement au courant des questions scolaires.

Ont été nommés chefs de file: MM. P. Raimbault, de St-Boniface, J. Doyon, de Bruxelles, L. Arbez, de St-Claude, S. Marion, de St-Jean-Baptiste, et A. Lussier, de Mariapolis.

**Comité de résolutions**

MM. Arthur Beaubien et Pierre Raimbault firent partie du comité des résolutions.

On fit ensuite la lecture des résolutions qui devaient être présentées à la convention de Winnipeg.

[Suite à la deuxième page]

### M. l'abbé M. Baudoux à Radio-Canada

La prochaine émission radiophonique mensuelle, gracieusement accordée par Radio-Canada au Comité de la Survivance Française, aura lieu le samedi 5 février 1944, de 5 h. à 5 h. 15 p.m. Le conférencier invité pour cette émission sera M. l'abbé Maurice Baudoux, curé de Prud'homme en Saskatchewan, qui parlera des problèmes de nos compatriotes de l'Ouest canadien.

M. l'abbé Baudoux parlera au poste CBV, à Québec, mais sa causerie sera irradiée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur le poste à ondes courtes: CBFW, CBFY.

Le Comité de la Survivance Française invite tous nos compatriotes à être aux écoutes, le 5 février, à 6 h. du soir, pour entendre cette causerie.

# Congrès des commissaires d'écoles du Manitoba

[Suite de la première page]

**Mlle McDowell**

M. l'abbé A. D'Eschambault présenta ensuite à l'auditoire Mlle McDowell, du département de la Santé, qui donna une brève mais intéressante causerie sur l'alimentation de l'enfant à l'école. Elle encouragea les commissaires d'écoles à fournir aux enfants le moyen d'avoir au moins un mets chaud pour leur repas du midi, sans que cela exige un surcroit de travail de la part de l'institutrice. Cette initiative a déjà été prise par les commissaires de St-Malo qui méritent de sincères félicitations.

Cette causerie fut suivie de la représentation d'un film qui avait pour thème: "La santé à l'école".

M. P. Raimbault remercia Mlle McDowell.

MM. les commissaires eurent l'occasion d'examiner l'étalage de livres pour bibliothèque scolaire qui sont en vente à l'**Association** d'Education.

**Commissaires présents**

Etaient présents à la première réunion de la convention à St-Boniface, le lundi 17 janvier:

**Association d'Education**—M. J.-A. Marion, le R. P. F. Faure, S.J., M. l'abbé L. Blais, le Rév. Frère Moran, MM. J.-C. Fournier et R. Bernier, Mlles Antoinette Baril et Yolande Gendron.

**Aubigny**—J. Touchette.
**Bruxelles**—J. Doyon, Alphonse Potvin.
**Cardinal**—Marc Moreau.
**Elie**—A. Bouchard.
**Fannystelle** — Jos. Ménard, J.-E. Guyot, O. Bourque.
**Haywood**—W. Robidoux, Mme J. Tougas, J.-M. Viallet.
**Ile-de-Chênes**—L. Carrière.
**La Broquerie** — J.-W. Verrier, L.-J. Granger, A. Kirouack, P. Laramée.
**Letellier**—Roméo Fortier.
**Lourdes**—C. Préjet.
**La Salle**—Mme M.-A. Lemaire.
**Lorette**—C. Lavallée, A. Grégoire, I. Dugas.
**Mariapolis** — H. Barsalou, A. Lussier.
**Otterburne**—Aug. Vermette.
**Ste-Agathe**—Adolphe Lemoine, Louis Nolette, S. Guertin.
**St-Adolphe** — E. Lagassé, P. Aubin.
**Ste-Anne**—T. Tougas.
**St-Alphonse**—John F. Fraser.
**St-Boniface** — J.-A. Marion, P. Raimbault, U. Lambert.
**St-Claude**—J.-A. Rey, L. Arbez, L. Heiget, J. Lambert.
**St-Eustache** — C. Lachance, A. Hamelin, A. Beaudin, E. Albert.
**Ste-Geneviève** — Arthur St-Mars, Alf. Ross, Lucien Saltel.
**St-Jean-Baptiste** — A.-S. Beaubien, P. Bérard, S. Marion, A. Barnabé.
**St-Joseph**—T. Tremblay.
**St-Lupicin**—F. Bourrier.
**St-Léon**—Louis Labossière, Léo Labossière.
**St-Pierre-Jolys**—O. Bérard, J.-L. Gagné, P. Laroche.
**Ste-Rose du Lac** — A. Pineau, O. Archambault.
**Somerset**—L. Jubinville.
**Thibaultville**—Antonio Grégoire.
**Vassar**—H. Loiselle.

**LE MARDI 18 JANVIER**

L'assistance à cette soirée, qui était sous la présidence de M. Pierre Raimbault, fut très nombreuse. Elle débuta par 4 conférences présentées par MM. Léon Bruyère, de Letellier, Joseph Deroche, de Notre-Dame de Lourdes, Amédée Beaudin, de St-Eustache, et Narcisse Fournier, de La Broquerie, Man.

**M. Léon Bruyère**

M. Léon Bruyère rappela d'abord en quoi consistait le rôle des commissaires d'écoles: (1) l'administration de l'école; (2) le choix judicieux du personnel enseignant, religieux et laïque; (3) l'obligation de fournir tout ce qui est nécessaire pour le bon fonctionnement de l'école; (4) l'encouragement des élèves par des soirées récréatives, des excursions, tournois athlétiques (nos jeunes Canadiens français ne reçoivent pas assez de culture physique), pique-niques à l'occasion de nos fêtes nationales.

Il rappela alors le besoin d'une étroite collaboration entre le clergé, les commissaires, les cercles paroissiaux et les instituteurs. En terminant, M. Bruyère souligna une lacune qui existe dans notre système scolaire. C'est l'hésitation dont font preuve les commissaires d'écoles à communiquer avec le curé ou les officiers des cercles paroissiaux qui sont, eux aussi, les représentants des parents. Une entière collaboration devrait exister entre ces deux groupes.

**M. Joseph Deroche**

Ce conférencier donna d'abord un exposé intéressant de la population écolière de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, affirmant qu'il est facile de reconnaître l'influence de la famille sur l'enfant. Il souligna une amélioration dans l'assistance à l'école, surtout parmi les garçons des grades supérieurs qui devraient être poussés à suivre des cours agricoles. Les résultats du dernier concours de français, dans lequel 128 élèves sur 140 ont écrit les examens et remporté 85 diplômes et prix, ont démontré que l'enseignement du français dans sa paroisse était assez enthousiaste. Rappelant ensuite que ses écoles n'avaient pas encore été visitées par un médecin mais qu'il était question de profiter des services d'une infirmière municipale, M. Deroche termina sa conférence en formulant le souhait que tous ces écoliers demeurent de bons Canadiens français qui conserveront le bon parler ancestral.

**M. Amédée Beaudin**

Ce commissaire exprima ensuite ses regrets en ce qui concerne le changement d'institutrices dans les écoles de sa paroisse, St-Eustache. "Pourquoi faut-il qu'une bonne institutrice religieuse soit envoyée dans un autre couvent quand les commissaires désirent retenir ses services en lui offrant un salaire plus rémunérateur? Toutes les écoles de ma paroisse, continua-t-il, ont un logis pour l'institutrice mais plusieurs ne peuvent y résider pendant l'hiver. En général, le français est assez bien enseigné dans nos écoles, mais il est difficile pour l'institutrice de suivre deux programmes. C'est pourquoi les commissaires et les parents doivent seconder celle qui les remplace auprès de leurs enfants et lui payer un salaire convenable."

**M. Narcisse Fournier**

"Si les écoles bâties ces dernières années sont plus convenables, nos vieilles écoles laissent beaucoup à désirer au point de vue aération, ventilation, chauffage et lumière," rappela M. Narcisse Fournier, dernier des 4 conférenciers. Demandant aux commissaires de voir à la propreté de leur école, il rappela que les jeux manquent beaucoup à notre population écolière et que les cours d'école ne sont pas bien entretenues. En terminant, il mentionna qu'il serait assez facile pour chaque école d'avoir un soubassement éclairé où les enfants pourraient s'amuser les jours de pluie.

**M. Siméon Marion**

M. Siméon Marion remercia alors Son Excellence Mgr Cabana d'avoir bien voulu assister à cette réunion, lui exprimant le désir de toute la population rurale de le voir plus souvent au milieu d'elle. Il exprima également ses remerciements aux quatre conférenciers et offrit des félicitations à M. J.-A. Marion pour sa réélection comme président de la commission scolaire de St-Boniface.

On recommanda alors la mise en nomination du docteur Wiebe sur le bureau des directeurs.

**Retraite**

M. l'abbé L. Blais annonça qu'une retraite fermée serait prêchée pour les commissaires d'écoles, au début de février, par S. Exc. Mgr G. Cabana.

**S. Exc. Mgr Cabana**

Les conclusions de la soirée furent tirées par S. Exc. Mgr Cabana qui se déclara heureux de constater l'intérêt que les commissaires d'écoles portent aux causes vitales de l'éducation.

Il souligna ensuite brièvement les devoirs des commissaires au point de vue moral, français et physique, les encourageant à continuer leur bon travail et à devenir compétents.

M. P. Raimbault remercia Son Excellence et la pria de clore la séance par la prière.

Assistaient à la réunion: S. Exc. Mgr G. Cabana, l'honorable S. Marcoux, M. C. Muller, inspecteur, M. L. Bruyère, M. l'abbé L. Blais, Rév. Frère Moran, J.-A. Marion, C. Prud'homme, J.-C. Fournier, A. Bernier, J.-A. Pambrun, Mlles A. Baril et Y. Gendron, et les commissaires dont les noms suivent:

**Aubigny**—Joseph Touchette.
**Bruxelles**—Alphonse Potvin, J. Doyon.
**Elie**—R. Bouchard, D. Désilets.
**Fannystelle** — E. Guyot, Jos. Ménard.
**Haywood**—Mme J. Tougas, J.-M. Viallet, W. Robidoux.
**La Broquerie** — L.-J. Granger, Philippe Laramée, E. Simard, N. Fournier, J.-W. Verrier, A. Kirouack.
**La Salle** — R. Lapointe, A.-G. Forest, Aurèle Rochon, Ed. Cormier.
**Laurier**—J.-H. Doucette, Léon Sacquet.
**Letellier**—E Boiteau, A. Gallant, Roméo Fortier.
**Lourdes**—J. Deroche, Ant. Badiou, François Roch, C. Préjet.
**Lorette**—Ilda Dugas, Alphonse Grégoire, Charles Lavallée.
**Mariapolis**—Frs Lecoq, H. Barsalou, A. Lussier.
**Oak Lake**—J.-A. Vachon.
**Otterburne** — Aug. Vermette, A. Genest.
**St-Adolphe** — Philippe Aubin, Eug. Lagassé.
**Ste-Anne**—James Bonin, Alex. Bériault.
**St-Alphonse**—John Fraser.
**Ste-Amélie**—Julien Lambillotte.
**Ste-Agathe** — P. Gauthier, Adolphe Lemoine, L.-D. Nolette.
**St-Boniface**—P. Raimbault, J.-A. Marion.
**St-Claude** — L. Arbez, Louis Heiget, Jos.-A. Rey, Jos. Lambert.
**Ste-Claire**—A. Bouvier.
**St-Eustache** — A. Beaudin, E. Albert.
**St-François-Xavier** — Marc Régnier, Mme G. Régnier, J. Régnier.
**Ste-Elisabeth**—L. Lussier.
**St-Jean-Baptiste** — Léo Hérie, S. Marion, A. Barnabé, O. Sabourin, P. Bérard.
**St-Joseph**—T. Tremblay.
**Ste-Geneviève**—A. St-Mars.
**St-Lazare**—R. Huberdeau.
**Somerset**—L. Jubinville.
**St-Pierre-Jolys**—P. Laroche, J.-L. Gagné, O. Bérard, O. Desharnais.
**Ste-Rose du Lac**—A. Pineau, O. Archambault.
**Thibaultville**—Ant. Grégoire.
**Vassar**—H. Loiselle.

**LE MERCREDI 19 JANVIER**

**Elections pour 1944**

Président: M. Pierre Raimbault.

1er vice-président: M. Siméon Marion.

2ème vice-président: M. Jos. Deroche.

Conseillers: **Nord**, A. Pineau, Ste-Rose du Lac; **Sud**, Albini Gallant, de Letellier; **Ouest**, Louis Arbez, St-Claude; **Centre**, Mme Lemaire, de St-Norbert, et Emile Guyot, de Fannystelle.

Le président remercia l'assistance de l'honneur qu'elle venait de lui faire en l'élisant président de l'Association des Commissaires de Langue Française, et souhaita ensuite la bienvenue à l'hon. S. Marcoux et au magistrat H. Lacerte, ainsi qu'aux autres personnes qui avaient assisté à la soirée. Au nom de l'A.C.L.F., il offrit ensuite ses remerciements à la Commission scolaire de St-Boniface qui tous les ans permet que l'on se serve de la salle de l'Ecole Provencher, ainsi qu'au Rév. Frère Moran pour l'usage du microphone.

**Le Dr L'Heureux**

M. le docteur L'Heureux donna ensuite une causerie sur "La santé à l'école", faisant un exposé des dangers d'une pauvre alimentation pour les écoliers. "Si nous voulons survivre et croître, dit-il, nous devons garder soigneusement notre santé afin que chacun puisse faire sa part dans la vie publique." Il souligna alors le besoin de faire une éducation au point de vue hygiénique dans nos foyers et nos écoles et les bienfaits qui résulteraient d'une association de parents et d'instituteurs.

M. Raimbault remercia le conférencier, et invita les membres présents à faire de la propagande pour la prochaine réunion.

Prenant la parole à ce moment, M. Siméon Marion remercia alors l'exécutif de l'Association qui rédigea le programme de cette convention et contribue continuellement à la survie de l'A.I.L.F. Puis il offrit ses félicitations à M. J.-A. Marion qui vient d'être réélu comme membre de l'exécutif de la "Manitoba Trustees' Association".

**Motions**

MM. Siméon Marion et Gabriel Forest présentèrent ensuite la motion suivante: "Qu'à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Fournier, un vote de félicitations soit envoyé aux heureux jubilaires avec les voeux de bonheur de l'Association."

MM. Doyon et Guyot votèrent ensuite en faveur de l'envoi d'une lettre de félicitations à M. J. Martin pour son beau travail comme président de la Ligue, exprimant les regrets de l'assemblée de n'avoir pu le voir aux réunions de la convention de cette année.

M. J.-A. Marion remercia les Canadiens français de l'avoir élu sur l'exécutif de Winnipeg.

Après des rafraichissements et l'exécution de chants et déclamations, la séance fut ajournée.

Assistaient à la dernière séance, mercredi soir:

L'hon. S. Marcoux, M. le magistrat Lacerte.

**Association d'Education** — Le Rév. Frère Moran, MM. J.-A. Marion, J.-C. Fournier, J.-A. Pambrun, W. Raymond, R. Bernier, Mlles A. Baril et Y. Gendron.

**Aubigny**—Jos. Touchette.
**Bruxelles**—J. Doyon, Alphonse Potvin.
**Elie** — Aimé Bouchard, Donat Désilets.
**Fannystelle**—J.-E. Guyot, Jos. Ménard.
**Haywood**—W. Robidoux, J.-M. Viallet, Mme J. Tougas.
**Ile-de-Chênes** — T. Trudeau, Léonard Carrière.
**Laurier**—J.-H. Doucette, Léon Sacquet.
**La Salle** — Aurèle Rochon, R. Lapointe, Mme P. Lemaire, A.-G. Forest, E. Cormier.
**Letellier** — A. Gallant, Roméo Fortier, E. Boiteau.
**La Broquerie**—J.-W. Verrier.
**Lourdes**—J. Deroche, C. Préjet.
**Lorette**—A. Grégoire, A. Lagimodière, I. Dugas, C. Lavallée.
**Mariapolis**—A. Lussier, H. Barsalou.
**Otterburne**—Aug. Vermette.
**St-Adolphe**—P. Aubin.
**Ste-Anne** — James Bonin, T. Tougas.
**St-Alphonse**—John Fraser.
**Ste-Agathe**—Adolphe Lemoine, L.-D. Nolette.
**St-Boniface** — J.-A. Marion, Pierre Raimbault.
**St-Claude**—Louis Heiget, Jos.-A. Rey, Jos. Lambert.
**Ste-Claire**—Arthur Bouvier.
**St-Eustache** — A. Beaudin, C. Lachance, J. H. Bremner, E. Albert, A. Hamelin.
**Ste-Elisabeth** — L. Lussier, A. Rivard.
**St-François-Xavier** — D. Robidoux, J. Régnier.
**Ste-Geneviève** — Lucien Saltel, Alfred Ross, Arthur St-Mars.
**St-Joseph**—T. Tremblay.
**St-Jean-Baptiste** — P. Bérard, Siméon Marion, A. Barnabé, Léo Hérie.
**St-Lazare**—Rosario Huberdeau.
**St-Léon**—Louis Labossière, Léo Labossière, J. Messner.
**St-Lupicin**—Firmin Bourrier.
**St-Malo**—J.-D. Maynard, Wm Carrière, Lucien Catellier.
**Somerset**—L. Jubinville.
**St-Pierre-Jolys**—O. Desharnais, J.-L. Gagné, P. Laroche, O. Bérard.
**Ste-Rose du Lac** — A. Pineau, O. Archambault.
**Swan Lake**—Raymond De Roo.
**Vassar**—H. Loiselle.
**Thibaultville** — Ant. Grégoire, O. Phaneuf.

A. D.





St-Boniface

# Au Conseil de la Ville

La réunion du Conseil de Ville s'est tenue le lundi 24 janvier. Etaient présents, Son Honneur le maire MacLean, le greffier E. Poulain, les échevins Pynoo, Van Belleghem, Hébert, Suarez, Ross, Gault, Leslie et Hansford. Ce dernier siégeait durant les discussions de comités.

Le greffier porta à l'attention du Conseil une lettre envoyée par la "Dominion Heating and Development Corp." qui projette d'installer des systèmes centraux de chauffage à la vapeur dans les villes canadiennes dont la population est de 14,000. Ce projet sera étudié par le comité de "l'Eau et de la Lumière." Le communiqué de la "Pensioners' Society" a été renvoyé pour étude au comité de "Législation et de Réception".

Le surintendant des travaux publics, M. J. Bibeau, avait envoyé au Conseil le rapport d'une réunion qu'il avait présidée et qui avait pour but d'étudier les projets d'après-guerre. Une motion de l'échevin Hébert demanda que ce rapport soit étudié par le comité "des Travaux Publics" qui présentera ses recommandations au Conseil. A ce propos l'échevin Hansford demanda que les commissions scolaires de St-Boniface et de Norwood soumettent, elles aussi, des projets d'après-guerre.

Son Honneur le maire MacLean mentionna ensuite que les journaux locaux avaient publié une nouvelle disant que le gouvernement provincial avait réalisé des sommes considérables par la vente des liqueurs. Il proposa donc une motion qui demandait au gouvernement provincial de mettre de côté un certain montant de cet argent pour les municipalités comme il avait été promis autrefois.

Vint ensuite une motion de l'échevin Pynoo qui avait pour but de demander au gouvernement fédéral de prendre tous les moyens nécessaires pour empêcher les 100,000 hommes qui seront renvoyés des industries de guerre le 1er avril d'être jetés dans les rangs des sans travail.

L'échevin Van Belleghem demanda alors qu'une lettre de félicitations soit envoyée aux parents et à l'épouse de l'officier-pilote Suarez qui vient de mériter la D.F.C. Des félicitations seront envoyées à l'aviateur Suarez lui-même.

D'après un "Progress Report" qui a été envoyé à Son Honneur le maire, la "Cie Winnipeg Electric" a fait plusieurs améliorations à son service d'autobus qui dessert St-Boniface et de tramways qui circulent sur la rue Taché sud et le chemin Ste-Marie. D'autres améliorations au système sont à l'étude.

Avant la fin de la réunion, Son Honneur le maire donna un bref résumé verbal de la convention des maires qui s'est tenue à Chicago et à laquelle il a assisté. Il souligna que les projets d'après-guerre avaient fait le thème principal de la réunion.

A. D.

## Soirée organisée par les Chevaliers de Colomb

Le 15 février, à l'hôtel Marlborough, il y aura une grande soirée organisée par les Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher, en l'honneur des épouses des membres du Conseil Provencher.

Le programme sera varié et intéressant.

BARCELONE—La presse française rapporte que dix personnes, qu'elle décrit comme communistes, ont été guillotinées à Angoulême, le 17 janvier, en représailles pour l'assassinat d'un policier de Vichy.

# RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 27 janvier au 5 février 1944.

**CBK, Watrous, Sask.** (540 kics)

**JEUDI 27 JANV.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Chanson Française: Dans mon coeur; Comme à vingt ans; Dans un coin de ton coeur; Chanson pour ma mie.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles

**VENDREDI 28 JANV.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**SAMEDI 29 JANV.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Les Variétés Françaises de CBK.
P.M.
5.30—Il était une fois...
6.15—La Bonne Chanson: Mon pays; La fermière canadienne; Le petit Grégoire; Vive la Canadienne.
11.00—F. Rozet, diseur.

**DIMANCHE 30 JANV.**
P.M.
11.00—L'Heure dominicale.
12.15—Commentaires de J.-L. Gagnon.

**LUNDI 31 JANV.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**MARDI 1er FEV.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

**MERCREDI 2 FEV.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**JEUDI 3 FEV.**
10.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française: Dans la fumée; On n'a pas besoin de la lune, Parlez-moi d'amour; Qu'est-ce qu'on attend.

**VENDREDI 4 FEV.**
10.15—Radio-journal
5.10—Un homme et son péché.
6.37—Radio-journal.

**CBFY, Verchères, P.Q.** (Ondes courtes)

**JEUDI 27 JANV.**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Les Alouettes.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Forces hydrauliques: localisation, exploitation, importance.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—L'Oeuvre de la soupe.
5.55—Intermède.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Le choc des idées
7.30—Ici, l'on chante.
8.00—Variétés musicales.
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
9.30—Symphonie.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

**VENDREDI 28 JANV.**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille.
1.00—L'Ecole des parents.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: L'initiation à la musique.
4.00—Radio-Collège: "Le Musée d'Art"
4.30—Il était une fois...
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Musique.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole"
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Je me souviens.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Concert.
8.45—Les yeux sur l'Europe.
9.00—Radio-journal.
9.15—Notre français sur le vif.
9.30—François Rozet.
10.00—Musique de danse
10.28—Nouvelles

**SAMEDI 29 JANV.**
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal
12.30—Musique.
1.00—Relais
4.00—L'heure du thé.
4.45—Disques.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie sur l'hygiène dentaire.
5.45—Intermède.
6.00—Questionnaire de la jeunesse.
6.30—Programme Alouette.
7.00—L'Heure dominicale.
7.15—Colette et Roland.
7.30—A communiquer.
8.00—Radio-journal.
8.05—A communiquer.
8.30—Roland Todd.
9.00—Music-hall.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

**DIMANCHE 20 JANV.**
A.M.
11.00—Musique.
11.15—Radio-journal.
11.30—La Marine vous parle.
11.59—Signal-horaire.
12.00—L'Ecole des parents. Causerie.
12.15—Musique.
12.30—Le Théâtre de Radio-Collège: Horace, 2e acte.
1.30—Musique.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
3.45—Quart d'heure de la bonne chanson
4.00—L'Heure dominicale.
4.30—Musique.
4.55—Radio-journal.
5.00—Concert "Lipton"
5.30—Radio-journal.
5.45—Intermède.
6.00—Nos collèges au micro.
6.30—Actualités canadiennes.
7.00—L'heure de l'opérette.
8.00—"Opinions".
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Chants de l'Empire.
9.45—Greta Krauss, claveciniste.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles

**LUNDI 31 JANV.**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Les lois de la nature.
3.45—Radio-Collège. Histoires des sciences et de leurs applications.
4.00—Radio-Collège: Le monde animal.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Il était une fois
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Frères d'armes.
8.00—Romans lyriques Victor.
8.30—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Le mortel baiser.
9.30—Orchestre.
10.00—Program. musical
10.28—Nouvelles.

**MARDI 1er FEV.**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille
1.00—L'Ecole des Parents.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Odyssées canadiennes.
3.45—Radio-Collège: Les femmes de mon pays.
4.00—Radio-Collège: La Cité des plantes.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Ligue de Santé.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

**MERCREDI 2 FEV.**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Musique.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège: Orientations.
3.45—Radio-Collège: Les invités de Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Il était une fois..
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—"Préparons l'avenir".
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Ligue de Santé.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

**JEUDI 3 FEV.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall
2.00—Alouette.
2.30—Nouvelles.
2.33—Musique.
3.30—Radio-Collège: La géographie du travail.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—B.B.C.
6.45—Mélodies.
7.00—Le choc des idées.
7.30—Ici, l'on chante.
8.00—Variétés musicales.
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—Ligue de santé.
9.30—A communiquer.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

**VENDREDI 4 FEV.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille.
1.00—"L'Ecole des parents".
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Musique.
3.15—Causerie pour les malades.
3.30—Radio-Collège: L'initiation à la musique.
4.00—Radio-Collège: Le Musée d'art.
4.30—Il était une fois.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—"Les yeux sur l'Europe."
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—B.B.C.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—"Je me souviens."
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Concert.
9.00—Radio-journal.
9.15—Notre français sur le vif.
9.30—François Rozet.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.



# Des vétérans s'opposent

[Suite de la première page]

et quels projets on remettra jusqu'à la fin de la session. La manoeuvre parlementaire joue toujours un grand rôle dans la lutte des partis. Elle exige de la réflexion et de la prudence.

**Question à trancher**

Dans peu de jours on saura à quoi s'en tenir sur les intentions immédiates du gouvernement. Depuis si longtemps que l'on parle d'élections possibles, voire probables, qu'on a hâte d'être fixé sur ce point. L'incertitude en matière de politique électorale est toujours un mal. Elle immobilise les énergies et empêche les initiatives de donner leur plein rendement. C'est pourquoi nombreux sont ceux qui préconisent la tenue d'élections générales à dates fixes. Cela aurait pour principal avantage de permettre aux affaires et à la population en général de fournir leur effort habituel, sans aucun ralentissement. Avec le régime actuel les gens passent un temps indéfini à se préparer à des élections problématiques. La réforme serait particulièrement heureuse en temps de paix. Quoi qu'il en soit, on sera fixé dès ces jours-ci sur les projets immédiats du ministère. Cela nettoiera l'atmosphère.

**L'immigration**

Il y a déjà passablement longtemps que l'on parle d'immigration. Depuis un an environ. Auparavant on s'inquiétait surtout des réfugiés politiques, chassés de leurs pays d'origine par des régimes hostiles et fanatisés. Dès le début de la guerre on a soulevé la sympathie de bien des Canadiens en faveur des réfugiés (dont le plus grand nombre étaient probablement d'origine juive) et en faveur des enfants anglais. On en a accueilli plusieurs milliers. La campagne a duré des mois et des mois. Sans faire de bruit, le gouvernement fédéral a admis ces gens. Il leur a permis de s'établir au Canada. De temps à autre, un député soulevait le problème à la Chambre des communes. Le débat était étouffé sitôt amorcé. C'était une question dont les autorités ne voulaient pas parler. Au fond, il s'agissait d'une immigration déguisée sous des motifs humanitaires.

**C'est sérieux**

Mais depuis quelque temps, c'est plus sérieux. On nous avertit que l'on soulèvera le problème de l'immigration massive au cours de la session qui commence. Déjà des hommes publics, notamment M. George Drew, premier ministre ontarien, des journalistes et des écrivains, tous de langue anglaise, tous impérialistes, ont préconisé la reprise de l'immigration, surtout de l'immigration anglaise, afin de s'assurer que le Canada demeure en majorité britannique, solidement attaché à l'empire. La grande préoccupation de ces messieurs est de maintenir la population canadienne, d'origine britannique, en substantielle majorité. Ils ne s'inquiètent guère des problèmes de l'après-guerre. Ils ne se demandent pas si l'on pourra trouver du travail pour tous les Canadiens. Il ne leur arrive même pas de penser que l'immigration aggravera considérablement la crise économique et sociale. Ces considérations leur sont étrangères, tant ils sont obsédés de la crainte de perdre leur mainmise sur le pays.

**De l'opposition**

Les soldats et les associations de vétérans s'opposent, comme de raison, à la reprise d'une immigration inconsidérée. Le **Devoir** le notait l'autre jour. "Aux représentations déjà faites à ce propos, disait-il, vient de s'en ajouter une autre, de provenance ontarienne, celle du **Hamilton United Veterans Council.** Ce dernier adresse au premier ministre fédéral, M. Mackenzie King, et au premier ministre ontarien, M. George Drew, le texte d'une résolution par laquelle il s'oppose tout d'abord à toute immigration en temps de guerre et demande ensuite que l'immigration d'après-guerre en soit une rigoureusement sélectionnée et contingentée, soumise à la surveillance d'un conseil national agissant hors de la politique. Outre cela, ce même groupe de vétérans ontariens demande au gouvernement de penser dès maintenant au rapatriement qu'il conviendra de faire, ultérieurement à la guerre, des nombreux réfugiés de guerre qui sont déjà au Canada ou qui pourraient y venir." Cela ne ressemble guère, comme on le voit, aux propos d'un M. Drew en faveur d'une invitation aux Anglais d'immigrer au Canada.

**Autre opinion**

Le **Droit** d'Ottawa a mis en pleine lumière, l'autre jour, les propos d'un citoyen d'Ontario qui préconisait la reprise de l'immigration parce qu'il craignait l'emprise des Canadiens français sur le sol ontarien. Dans l'esprit de plusieurs Anglo-canadiens, en effet, l'immigration a pour but de noyer l'élément de langue française. Le **Droit** faisait remarquer avec raison que de telles intentions étaient loin de cimenter l'union nationale dont on parle tant. En effet, d'un côté on demande aux Canadiens français de faire des sacrifices pour l'union nationale, de l'autre on se propose de les refouler et de réduire à néant leur influence. Si donc la question de l'immigration est soumise à la Chambre au cours de la session, il faut s'attendre à un débat violent. Il faut espérer que nos députés seront à la hauteur de la tâche et feront l'union sacrée.

**Nos services armés**

La Commission de l'information en temps de guerre apporte de nouvelles précisions sur le nombre d'hommes enrôlés dans nos trois services armés. Le 30 septembre dernier, il y avait 869,321 Canadiens sous les armes. Ce qui veut dire que 35.1 pour 100 des Canadiens mâles de 18 à 45 ans sont sous les armes. Les trois services se partagent comme suit: les hommes en uniforme: marine, 75,757; armée, 589,106; aviation, 204,458. Voici les enrôlements dans les districts militaires: Toronto, 197,335; Victoria, 68,262; Halifax, 59,325; Saint-Jean, 38,803; Winnipeg, 77,776; Kingston, 72,316; Calgary, 67,884; Régina, 62,262; Montréal 104,141; Québec 37,855. Ces chiffres indiquent jusqu'à quel point on a poussé l'effort de guerre et la mobilisation des ressources humaines. Ils donnent aussi une idée du problème qui se posera après la guerre lorsqu'il s'agira de réintégrer ces milliers d'hommes dans la vie civile. Avec un tel problème sur les bras, comment pourra-t-on permettre une immigration intense?

# La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, [illegible]; Etats-Unis, [illegible]; Europe, [illegible].
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.


# Une page d'histoire

### Pour la méditation des C.C.F.

Malgré la guerre, qui aurait dû produire parmi nous l'union sacrée, nos partis politiques trouvent le moyen de rester divisés.

On nous annonce comme imminente une élection générale.

D'ici quelques jours, le Parlement recommencera ses séances à Ottawa.

Voilà plus qu'il n'en faut pour mettre du feu dans l'âme des Canadiens, toujours si friands de la politique.

Cette année, un fait nouveau vient corser le jeu: l'entrée de la **Coopérative Commonwealth Federation** dans l'arène. Jusqu'à l'an dernier, le parti C.C.F. existait, mais il n'inspirait pas d'appréhension. Aujourd'hui, il est redoutable—ayons la perspicacité de nous en apercevoir.

Il est redoutable parce qu'il chemine en se gardant de définir son programme réel. Le récent congrès de Régina n'a été en somme qu'une référence aux Conseils locaux, qui décideront sur les précisions qu'il sera habile d'apporter aux flottantes énonciations de principe dans lesquelles on s'est tenu systématiquement jusqu'ici. Le plus qu'on sait avec certitude c'est que la Cooperative Commonwealth Federation est un mouvement de gauche qui s'oriente vers le socialisme, et le dit carrément—quitte à baisser le ton quand les chefs ont peur d'alarmer le clergé de Québec!

* * *

Il est un trait de cette campagne des C.C.F. qui est lamentable parce qu'il constitue une dénaturation de notre histoire parlementaire. Si l'on en croyait les porte-parole de la nouvelle organisation, nos vieux partis politiques n'auraient été jusqu'ici que des réactionnaires, des routiniers, des éteignoirs. Et, naturellement, avec les C.C.F. ce sera enfin l'heure de la lumière, de l'action, du progrès!

Il faut sourire, avec un peu d'amertume, devant l'ignorance et la fatuité de ces tard-venus, dont les uns viennent d'Angleterre et les autres sont de pures jeunesses. A ces messieurs on pourrait faire observer que les Canadiens n'ont pas attendu, pour travailler au développement de notre pays, qu'on leur apportât les théories des socialistes d'Angleterre et qu'on leur présentât l'expérience d'hommes de moins de quarante ans.

Le parti libéral, qui possède actuellement le pouvoir et veut le garder mordicus, trouvera sans doute le moyen d'exposer les points par où sa politique se recommande au public. Ainsi le parti libéral **peut signaler comme absolument bienfaisante son idée de plafonner les prix (price ceiling): ce plafonnement a contribué, dans une large mesure, à conjurer l'inflation. C'est un vrai service, cela; et pourquoi ne pas le dire ici, puisque nous le pensons? Cette règlementation du prix des denrées en temps de guerre n'est qu'un** chainon dans la longue chaine des oeuvres libérales, qui commencèrent bien longtemps avant que les chefs actuels des C.C.F. n'eussent du poil au menton. On peut ne pas appartenir au parti libéral et constater qu'il a de bonnes pages dans ses annales.

* * *

Le parti conservateur! **Il a été si vilipendé, et il s'est** lui-même si bien laissé décapiter par son obstination à ne pas avoir une bonne presse, qu'il a dû récemment se chercher comme leader un homme dont les antécédents se rattachaient à d'autres camps. Et ce leader a jugé que pour avoir quelque chance de réussir auprès des masses populaires, il devait ajouter le mot "progressive" au mot "conservative".

Nous concevons très bien que ce chef nouveau ait agi par nécessité politique — et on ne saurait lui reprocher d'avoir aperçu une situation de fait. N'empêche que le vieux parti conservateur n'avait pas attendu l'année 1942 pour être un parti d'initiatives hardies, de "progrès", pour employer un mot cher aux "soap-box orators". Dès avant la Confédération, il nous avait donné le plein gouvernement constitutionnel (1841-1848) à une date où le "responsible government" tâtonnait encore dans la vieille Angleterre monarchiste et monarchisante. Puis en 1859, le parti conservateur de Macdonald et de Galt avait gagné, contre les bureaux de Londres, l'entier contrôle de la politique fiscale canadienne. Mais aujourd'hui qui connaît seulement la **Galt note** et sait quelle conquête populaire elle représentait pour notre pays?

En ces années qui précédèrent immédiatement la Confédération c'est le parti conservateur qui donna au Canada ses premiers chemins de fer, ses canaux, ses grandes routes à travers les roches et la forêt.

En 1867, ce fut la Confédération, **résultat des conférences** de Charlottetown et Québec où dominèrent les chefs conservateurs—au point que Laurier appela un jour sir John **le père de la Confédération.**

**La** Confédération une fois établie, ce parti politique auquel on vient d'ajouter le mot **progressive** créa tout le système de navigation du Saint-Laurent, acheva les lignes ferroviaires de l'Est, fit le C.P.R. d'un océan à l'autre. **Ligne commerciale nécessaire** proclamaient les ministres conservateurs d'Ottawa en parlant du C.P.R.; **ligne stratégique** reliant l'Occident à l'Orient, pensaient les hommes de Londres. Le parti conservateur eut d'autant plus de mérite à construire le C.P.R. qu'il fut combattu à outrance par le parti libéral, qui croyait l'entreprise ruineuse. Quand sir Charles Tupper fit adopter par les Communes un prêt de $30,000,000 au Canadien Pacifique, l'hon. Edward Blake lui dit: "Don't call it a loan—you know you will never see a penny." Les $30,000,000 furent remboursés en quatre ans, à 4%. Mais il fallait être autre chose qu'un gouvernement **réactionnaire** pour avoir osé *faire* ce prêt formidable.

L'histoire des tarifs canadiens montre bien la perspicacité, et aussi le patriotisme du parti conservateur. En 1875, grâce à la rigide politique protectionniste des Etats-Unis, les villes de New-York et de Boston étaient devenues virtuellement les capitales commerciales du Canada. Nos industries s'en allaient à la banqueroute. En 1878, sir John Macdonald éleva les tarifs canadiens à la hauteur des tarifs américains—ce qui sauva l'industrie canadienne. Jusqu'à 1875 pourtant tous nos hommes publics canadiens avaient appartenu à l'école libre-échangiste de Cobden et de Bright. Malgré cela, le parti conservateur, se voyant vis-à-vis une nécessité évidente, fit volte-face à toutes théories et adopta la Protection. Nous posons la question: est-ce un parti **routinier** qui a de ces audaces utiles et rompt avec les doctrines économiques établies?

En 1917-1919, Borden fut le champion de l'autonomie canadienne. Cependant son parti ne s'appelait pas **Progressive!**

En 1932, l'administration conservatrice fit passer par le Parlement la loi d'**Arrangement entre Cultivateurs et Créanciers**, qui permettait la révision juridique des contrats. C'était la première fois en ce pays qu'un gouvernement proclamait comme sain, en morale et en philosophie, ce principe: la variation d'un contrat constitue parfois l'équité; et parfois aussi, l'inflexibilité du contrat devient le régime de l'arbitraire.

Qu'on prétende ce qu'on voudra sur le mérite ou l'à-propos de cette loi, un gouvernement **réactionnaire** ne l'aurait pas fait voter. Cette pièce de législation extraordinaire prouva aussi que ce gouvernement n'était pas inféodé à la Finance, qui écopait!

A cette rapide énumération, qui ne voit que les deux vieux partis—malgré tous les défauts inhérents à l'humanité—n'ont pas attendu les C.C.F. pour **penser**, pour **agir**, pour **innover**, pour **prévoir.**

Noël BERNIER.

## Le Canada peut-il nourrir 200,000,000 d'habitants?

Nous ne savons d'où le mot d'ordre est venu, mais il se fait actuellement au Canada une campagne intense en faveur de l'immigration britannique après la guerre.

Les dirigeants du mouvement disposent de fonds considérables si l'on en juge par les dépenses qu'ils font pour s'attirer l'opinion publique en leur faveur.

On comprend pourquoi les chefs de nos deux grandes compagnies de chemin de fer se prononcent en faveur de la venue au Canada de millions d'immigrants. Il est également facile de découvrir au-dessus des motifs de charité que certains propagandistes allèguent pour que le Canada accepte des millions d'immigrants, des raisons d'un autre ordre, beaucoup moins nobles celles-là. L'influence française grandissante hante les esprits de quelques Anglo-Canadiens dont la patrie véritable n'est pas et n'a jamais été le Canada.

Autrefois seuls les Canadiens français s'opposaient à une immigration massive. Mais les temps ont changé. La faillite à peu près complète de notre po**litique d'immigration après la première, grande guerre a ouvert les yeux de nombreux Anglo-Canadiens, réalistes et désintéressés. Pour des raisons d'ordre économique et social ils s'opposent à ce que le Canada ouvre** toutes larges ses portes aux immigrants, qu'ils viennent de l'Angleterre ou d'ailleurs. Leur première occupation est de fournir du travail aux centaines de mille hommes et femmes qui servent actuellement leur pays dans les forces armées et aux milliers qui travaillent dans des usines de guerre.

La Banque Royale du Canada, dans sa lettre mensuelle de janvier, a fait une étude approfondie du problème du peuplement du Canada. Elle tourne en ridicule l'affirmation des partisans de l'immigration massive qui soutiennent que le Canada pourrait nourrir des millions d'habitants de plus.

L'argument de la "Royal Bank", qui en aucune manière n'est soumise à des influences pro-françaises, est d'une grande valeur dans le débat qui intéresse tout Canadien. Nous le citons en entier:

"La quatrième chose à considérer est le fait que certaines personnes, à la vue des grands espaces inhabités du Canada, s'imaginent que le pays pourrait nourrir des centaines de millions d'habitants. Ces personnes ne tiennent pas compte du fait que l'Annuaire du Canada décrit plus de la moitié du pays comme des terres incultes et qu'il est possible de cultiver seulement 550,000 milles carrés sur 3,500,000. L'espace n'est pas tout; ce qui compte c'est la superficie de terrains arables.

"Le rapport Sirois estime qu'il ne reste plus au Canada que 18 millions d'acres de terres arables et les décrit comme inférieures, boisées et inégales. Ces terres, dit le rapport, sont capables d'offrir des moyens d'existence à tout au plus 250,000 cultivateurs et un plus grand nombre trouverait difficilement à y vivre d'une manière convenable. Il y a une grande différence entre ce chiffre et celui de 200 millions d'habitants que le professeur Stephen Leacock estime possible pour le Canada. Cette grande divergence d'opinion démontre combien il est nécessaire d'agir avec prudence et de faire des plans minutieux."

L. L.

OTTAWA — Le ministère de l'Agriculture annonce la nomination de M. H. G. Crawford, d'Ottawa, comme entomologiste du Dominion en remplacement de feu L. S. McLaine.

## LA MESSE AU CAMP




Les soldats et les aviateurs catholiques qui font la campagne d'Italie peuvent assister fréquemment à la sainte messe célébrée l'avant-midi, ou en vertu d'un privilège spécial, l'après-midi, sur le champ de bataille. Sur cette photo on voit le R. P. David Lewis, o.p., chapelain des aviateurs, offrir le Saint Sacrifice sur un autel d'occasion.

**Billet du mercredi**

# MARIE NOËL

***Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"***

Contemporaine de Renée Vivien, Mme de Régnier ou Gérard d'Houville, Lucie Delarue-Mardrus et la comtesse de Noailles, ces romantiques d'une génération fiévreuse, Marie Noël fit en sa vie peu de tapage. Née provinciale, elle le resta. Jusqu'à ces dernières années,—on n'a d'elle aucune nouvelle depuis la chute de la France, — elle habitait sa vieille maison de la rue Millieux, no 27, à Auxerre, dans l'Yonne. Célibataire, de taille menue et fort affairée, visitant pauvres et malades entre deux poèmes, occupée au ménage ou dans son jardin, elle menait une existence retirée, sans rien chercher de la gloire humaine ou des honneurs qui ne procurent que l'illusion. Pour des raisons d'ordre professionnel, elle appartient cependant à la Société des Gens de Lettres, et accepta de devenir membre de l'Académie des Beaux-Arts, Sciences et Belles-Lettres de Dijon. Sans presque **s'en apercevoir, cette modeste femme devient aussi l'une des poétesses les plus célèbres de la France. Son premier recueil, Les Chansons et les heures, réédité à Montréal** l'an dernier (1), **lui assure immédiatement** la renommée. Non pas une renommée éphémère, mais une renommée durable, basée sur la simplicité la plus étonnante, la fraîcheur des sentiments, une spontanéité presque enfantine, le regard éveillé qu'elle promène sur le monde. Ses autres oeuvres s'intitulent **Les Chants de la merci, Le Rosaire des joies, Le Noël de l'avent.** A propos de Marie Noël, née Marie Rouget, Anna de Noailles elle-même déclara un jour: "La plus grande, ce n'est pas moi, c'est elle."

★

La poésie sommeille en elle, dès le berceau. Elle s'extériorise petit à petit, à mesure que la fillette grandit, se transforme en femme. Marie enfant écrit d'abord des vers, rimés tant bien que mal, pour ses poupées. Musicienne, elle cherche des mots pour concrétiser les mélodies qui lui chantent dans l'âme. Les possibilités de la poésie lui apparaissant de plus en plus, c'est un jour ce miracle des **Chansons et des heures.** L'écrivain y utilise tout ce qui lui tombe sous la main, éveille les échos de sa fantaisie: la nature et les objets inanimés, les plus prosaïques à première vue, les ritournelles populaires, les contes dont on berça son enfance, la musique dont elle raffole, les modestes bonheurs de chaque jour, son désir d'amour et sa désillusion, sa souffrance intime, son goût de Dieu qu'elle trouve par delà les hommes. Certains de ses accents rappellent Verlaine, d'autres Francis Jammes. Elle dit:

> Seigneur, soyez béni pour le soleil!
> Soyez béni pour le matin qui rit dans les foins roses,
> Pour les petits chemins sonores et mouillés...

Sa chanson est imprévue et diverse, comme la vie. Elle marque son originalité, sa versatilité, son indépendance d'esprit:

> Je n'aime pas...
> Marcher en foule ainsi sur un terrain battu;
> Je n'aime pas brouter l'herbe déjà tondue,
> Ce petit foin sans goût, sans fleur inattendue.

Mais rien dans son oeuvre n'approche en émotion et intensité, en grandeur, cette pièce intitulée **Vision**, où elle se représente au jugement dernier:

> Quand j'approcherai de la fin des Temps,
> Quand plus vite qu'août ne boit les étangs,
> J'userai le fond de mes courts instants;
>
> Quand les écoutant se tarir, en vain
> J'en voudrai garder pour le lendemain,
> Sans que Dieu le sache, un seul dans ma main!

Comme certains poèmes drus de Richepin, la première partie de **Vision**, — 26 quatrains, — ne compte que des rimes masculines, ce qui lui communique une vigueur et une âpreté peu communes, appropriées aux circonstances décrites. Le ton s'attendrit bientôt, se tempère si l'on peut dire, pour se mouler dans un alexandrin souple, aux rejets inattendus, s'entremêlant parfois de vers courts et nerveux, qui précipitent le mouvement vers une finale d'apothéose:

> Je ferai si peu d'ombre, ô Dieu, dans ta lumière,
> Que, bien sûr,
> Les saints ne me verront pas plus qu'une poussière
> Dans l'azur.

En 1939, la Société des Gens de Lettres décerne à Marie Noël le prix Isabelle Mallet. Destiné à "une oeuvre de grande valeur littéraire et attestant un haut idéal moral", il ne saurait trouver lauréate plus digne ou mieux choisie. Marie Noël s'étonne d'abord de l'honneur. Elle ignore l'existence même du prix et ne soupçonne pas qu'elle puisse compter pour quelque chose, dans le monde littéraire de Paris. Au fait, elle vit dans l'ombre, l'humilité la plus totale, et ses concitoyens d'Auxerre, ne la connaissant que sous le nom de Mlle Rouget, ne savent pas pour la plupart qu'elle publia des livres. On dit de Marie Noël qu'elle fait songer à Mozart, à La Fontaine, et qu'il **y a** dans ses vers comme un rappel de chant grégorien. Elle se rapproche aussi de Verlaine, de Jammes, et possède une dextérité, prosodique et verbale, qui évoque Edmond Rostand. Lire Marie Noël, c'est découvrir une âme et des sommets nouveaux de la poésie française.

(1) Granger Frères Limitée.

L'ILLETTRE.

## Une appréciation inexacte de M. Dafoe

La mort de J. W. Dafoe, qui jusqu'à ces dernières semaines était rédacteur en chef du Winnipeg Free Press, à provoqué d'unanimes regrets au Canada et à l'étranger. Journalistes, hommes d'Etat, financiers, adversaires d'hier se sont unis pour louer le talent exceptionnel, l'amour du travail obscur et la sincérité de celui qui fut l'un des plus grands artisans de la politique canadienne.

On ne pouvait évidemment pas s'attendre à ce que la presse française loue sans restrictions celui "qui fut la cheville ouvrière de la persécution nationale qui aboutit au Manitoba à la néfaste loi scolaire de 1916."

Les Canadiens français du Manitoba qui ont pu se rendre compte jusqu'à quel point "ce personnage savant, éclairé, taillé sur un grand modèle, était arrivé à se rétrécir le cerveau à peu près à chaque fois qu'il toucha à une question française" ont éprouvé un mouvement de surprise en lisant l'appréciation que faisait "le Canada" de Montréal sur M. Dafoe. "La Province de Québec, écrit le rédacteur en chef du journal libéral de la métropole, perd en John W. Dafoe un ami compréhensif qui ouvrait libéralement les colonnes de son journal très répandu à une présentation toujours intelligente et souvent sympathique de tous les problèmes du Canada français."

Il eut été plus juste de dire que rarement M. Dafoe a su apprécier sans passion et sans fanatisme les problèmes qui touchaient même de loin au Canada français.

L. L.

**Unity Within Variety**

# Behind The "Quebec Problem"

**By LEO LAFRENIERE, Editor of "La Liberté et le Patriote"**

**La "Winnipeg Evening Tribune" a publié, durant ces derniers mois, une série d'articles écrits par les rédacteurs d'hebdomadaires qui ne sont pas rédigés en langue anglaise, sur le sujet "Canadian Unity Within Variety". Celui du Directeur de "La Liberté et le Patriote", le R. P. Léo Lafrenière, était le dernier de la série. Il a paru dans la "Winnipeg Tribune" de samedi dernier sous le titre de "Behind the Quebec Problem". Nous le reproduisons en entier dans les colonnes de "La Liberté et le Patriote".**

The articles in this series have certainly done much to increase their readers' appreciation for the cultural riches which the various groups described have contributed to the building of Canada. At the same time each writer has set forth with sincerity the elements which in his mind must be taken into consideration in the promotion of future Canadian unity.

Among the viewpoints which remain to be exposed and whose absence would detract considerably from the universal character of this symposium are those of the so-called "English" Canadian and of the so-called "French" Canadian. The present writer is of the second class, the original and largest racial group in Canada today.

**Hostile Reception**

So much has been said and written about the "Quebec problem" or the "French-Canadian problem" that it is difficult for me to discuss Canadian unity without feeling that, even though I lay aside my mother tongue and express myself in the other, my audience, in spite of its latent good will, will experience an instinctive hostility at my appearance.

This attitude of suspicion, involuntary though it may be, is due, in my opinion, principally to the fact that the majority of non-French readers come into contact with French Canadian life only through the medium of English newspapers, whose antipathy, at least in some cases, is clearly shown in the suppression of much news, the highlighting of unfavorable episodes, and frequently the lack of exactness and dignity in editorial comment.

This attitude of mistrust arises secondarily from an educational system which seeks to confine the **French** language, culture and history to Quebec and to give the impression that elsewhere in Canada the French-speaking population is on the same footing as any other non-English minority. Children of immigrants from Continental Europe cannot be expected to sympathize with a bilingual system of which they ignore the legal, constitutional and historical foundations.

**Five Points**

Since the majority of unity-planners, however, prefer to ignore the past and to content themselves with ascertaining present conditions as they affect the future, I believe that the most profitable procedure would be for me to list a few points which must enter into any analysis of those who would promote Canadian unity.

1. The French-Canadian, whose right to the title "Canadian" is older than that of any other group, is ready as in the past to contribute blood, sweat, logical thinking, a spiritual view of life and charming gaiety to the upholding of Canada, every inch of which is dear to his heart because he has no transoceanic political ties to share his allegiance. Canada is his homeland and he is ready to defend its interests before the interests of any outsider whether that outsider comes from the east, the south or the west. **He believes in "Canada for Canadians".**

2. The French-Canadian with his distinctive language and culture, is an integral **part of** Canada, from the **Atlantic to the** Pacific. There will be no "Evangeline" to describe his fate—**he will not be "isolated".**

3. The French-Canadian, while eager to make certain modifications which contact with others suggests and which his leaders have already pointed out, calmly refuses to commit suicide by leaping into a melting pot which would destroy the language and culture with which he is identified and to which he is as firmly attached as to his soil. **He will not be "assimilated" if assimilation means "anglicization".**

4. The French-Canadian is convinced that his persistence is justifiable on natural, historical and constitutional grounds; he firmly holds that French-English bilingualism, practised with mutual respect and fidelity, can be one of the glories of Canada in the eyes of a strife-torn world. He regards this bilingualism as an assurance that Canadian political unity will be confined to the broader governmental functions without dictatorial or bureaucratic intervention into regional and personal matters. He asks only that the more educated classes of all Canada give as much pains to the learning of French to understand him, as he gives to the learning of English to understand them.

On this point a remark of Mr. John Grierson in his speech over the NBC network at New York demands repetition: "Our Anglo-Saxon minority which is not more numerous than the French but which pretends to that degree of messianic self-confidence which seems inseparable from the Teutonic races, discourses lightly of the French-Canadian problem — the problem being nothing more really than the refusal of the French to talk and think like an Anglo-Saxon. **As far as I am concerned, I believe that the problem is rather Anglo-Saxon than French.** The French learn English and go far to try to understand the Anglo-Saxon point of view, but, you may be sure, the last thought of the Anglo-Saxon Canadian is to return the compliment."

Bilingualism is not an obstacle to Canadian unity; it is merely an obstacle to Anglo-Saxon domination, a guarantee to French-Canadians and to all other non-Anglo-Saxon Canadians that unity will be achieved through mutual harmony and not through regimentation.

5. The French-Canadian will continue in the province in which he is in the majority to handle questions of education and language with justice and equity **as a pressing invitation to other provinces and to the world to seek in like conduct, peace and unity.**

These observations which may appear dogmatic at first sight and which would undoubtedly gain from being explained at greater length, if space allowed, will nevertheless be found, in my opinion, to represent the French-Canadian position in the search for Canadian unity. He is at home throughout Canada, he will not be imposed upon from without, neither isolated, nor expulsed, nor anglicized. Constituting no real obstacle to Canadian unity, he will bring much thereto, if only by insuring that in unity he will not be the fruit of spoliation and suppression but of harmony and mutual respect.

# La vérité sur Salazar

Chaque siècle a été marqué de grandes fautes; le nôtre n'échappe pas à cette tragique réalité.

S'il nous fallait porter un jugement sur ce qui, à notre avis, constitue le péché par excellence de la génération contemporaine, nous serions enclins à affirmer que c'est sa persistance méthodique, organisée, presque scientifique, avec laquelle elle s'est appliquée dans la diffusion des nouvelles d'intérêt général à fausser le sens des événements et à les interpréter de façon à permettre le triomphe du mal et empêcher la réalisation du bien. Au fait, elle a atteint un tel succès dans sa tâche diabolique, que les bonnes gens, désireuses de connaître la vérité ne savent plus où la trouver. Jamais peut-être pareille confusion **n'a existé** dans les esprits.

**Mais c'est surtout dans la publicité qui a été faite à certains hommes d'Etat, dont souvent l'unique tort était d'appartenir à la religion catholique, que l'on peut découvrir le caractère des puissances occultes qui se cachent derrière de puissantes agences de nouvelles et agissent par l'intermédiaire des grands journaux.**

**Le silence dont on entoure l'illustre chef d'Etat moderne, Salazar, est un autre exemple de la malhonnêteté de ceux qui ont la mission de renseigner le public.** Il est vrai que le premier ministre du Portugal n'a jamais recherché la publicité. Rarement sa photo a-t-elle paru dans les journaux. Mais est-il possible d'ignorer l'oeuvre de celui qui sans bruit, sans révolution sanglante, a réorganisé un pays et l'a sauvé d'une ruine certaine? Pendant que de rares et brèves dépêches renseignaient les lecteurs des grands quotidiens sur l'oeuvre pacifique qui s'accomplissait au Portugal, sous l'impulsion d'un homme de bien, les journaux consacraient volontiers plusieurs colonnes à décrire les prétendues réformes du dictateur Staline, dont le passé n'est guère supérieur à celui du bandit Hitler.

Un écrivain et une conférencière de renom, Madame Jacqueline Lignot-Roux, a prononcé jeudi dernier à Montréal, une conférence remarquable sur le chef d'Etat illustre qu'est Salazar. Certains passages de son allocution méritent d'être cités ici:

"Salazar est une très grande figure de notre temps. Il a accompli au Portugal, dans la paix, l'une des grandes révolutions de notre époque, révolution plus spirituelle encore que matérielle. Avec lui le Portugal s'est retrouvé lui-même. Salazar vit comme un ascète dans une modeste maison. Chaque matin il entend la messe à l'église voisine. Aucune réclame personnelle en son pays: on ne voit jamais sa photographie. Quelle différence avec certains autres chef nationaux!..."

Il est permis d'espérer, maintenant que Salazar a donné des bases navales à la Grande-Bretagne, que la presse anglaise sera plus sympathique au Portugal et à son chef, et qu'elle ne qualifiera plus ce dernier du titre peu honorable de fasciste et de dictateur.

L. L.

## Un instituteur en retard

Le **Free Press** du samedi 22 janvier publiait dans sa page de correspondances une lettre dans laquelle un instituteur de Winnipeg exprime son mécontentement d'un article paru récemment dans la page de rédaction de ce journal sous la signature de K.M.R.

Nous n'avons pas l'intention de discuter la valeur de l'article qui a soulevé cette polémique. D'ailleurs nous ne nous souvenons que vaguement des idées qui y étaient exprimées. Ce qui nous a frappé dans cette lettre c'est qu'un membre du personnel enseignant puisse ignorer à ce point l'histoire du Canada.

Voici un extrait de cette correspondance qui en dit long sur les magnifiques dispositions de certains de nos instituteurs: "Laissez-moi demander à K.M.H. si elle a lu un article paru il y a quelques semaines dans le **Free Press**, dans lequel il était dit que 75 pour-cent des recrues de l'armée qui viennent d'une certaine province—il s'agit évidemment de la province de Québec — ne savaient ni lire, ni écrire la langue anglaise. Ce fait, qui se produit dans un pays qui doit fidélité et obéissance à la Grande-Bretagne, constitue un scandale, surtout lorsqu'on sait que toutes les provinces du Dominion reçoivent chaque année une allocation pour développer l'éducation. Maintenant nous découvrons que des jeunes gens, nés au Canada et éduqués dans des écoles canadiennes doivent assister à des classes spéciales pour apprendre la langue canadienne (Canadian Language) aux frais des contribuables."

Quand un instituteur chargé de former de jeunes Canadiens dans un pays officiellement bilingue écrit de pareilles insanités il n'y a plus lieu de se surprendre que la grande majorité de nos compatriotes de langue anglaise ne nous connaissent point, ou ce qui est plus exact, nous connaissent fort mal.

Voilà que nous apprenons maintenant que les CANADIENS DOIVENT FIDELITE ET OBEISSANCE A LA GRANDE-BRETAGNE. Imaginez pareille ânerie énoncée en 1944! Nous ne savions pas que les TOUTES LES PROVINCES RECEVAIENT DE L'AIDE CHAQUE ANNEE POUR POURVOIR A L'EDUCATION DES ENFANTS. Nous croyions jusqu'à maintenant que les gouvernements provinciaux et les municipalités devaient défrayer tous les frais d'éducation de la jeunesse. Quant AU CANADIAN LANGUAGE dont nous parle M.A.S. — c'est la signature que porte la lettre édifiante que nous avons citée — nous ignorions même son existence. Nous savions qu'il y avait deux langues officielles au Canada: l'anglais et le français, mais nous ne connaissions pas encore le CANADIAN LANGUAGE.

M.A.S. se scandalise de ce qu'on prend l'argent des contribuables pour enseigner l'anglais aux petits Canadiens français du Québec, assez généreux pour s'enrôler dans nos forces armées. Nous croyons en effet, que cet argent pourrait être utilisé à meilleures fins; par exemple à créer des bourses destinées à permettre à M.A.S. et à ses semblables de retourner à l'école pour y apprendre leur histoire du Canada. Aucun contribuable de langue française ne s'opposerait à ce qu'on consacrât son argent à une tâche aussi méritoire et aussi essentielle.

L. L.

# SAINT-BONIFACE

## A la Cathédrale

**Rapport financier**

M. le curé a donné aux paroissiens, dimanche dernier, un résumé du rapport financier de la cathédrale. Les recettes ont augmenté de plus de $10,000.00; par ailleurs, les dépenses se sont aussi accrues. La somme de $2,000.00 a été remboursée sur la dette. Parmi les dépenses nouvelles il faut mentionner l'école de la desserte Ste-Marie, les travaux effectués aux deux cimetières, etc. Les recettes brutes sont néanmoins de $48,123.19 et les dépenses de $42,833.60. Les recettes de la desserte Ste-Marie ont été ajoutées à celles de la cathédrale.

Comme on le voit, ce résultat est encourageant. Un plus grand nombre de paroissiens paient leur dîme mais plusieurs négligent encore de le faire.

**Syndic**

Les noms des candidats ont été soumis à ceux qui ont le droit de vote. Les bulletins seront remis le 30 janvier et on annoncera le nom du nouveau syndic, choisi pour trois ans.

**Bénédiction des enfants**

Dimanche dernier, à 3 heures de l'après-midi, a eu lieu la bénédiction annuelle des enfants de la paroisse. Le chant a été exécuté par les enfants de la Maison-Chapelle.

**Partie de cartes**

Ce soir a lieu une partie de cartes au Cercle Ouvrier, organisée par le district no 7.

## A l'Hôtel de Ville

Le bureau du trésorier est autorisé à recevoir des paiements anticipés de taxes de 1944, portant intérêt de 5% jusqu'au 30 avril.

## Invitation à assister aux parties de cartes de la chapelle Ste-Marie

Voici, d'après Larousse, la signification du mot habitude: Disposition acquise par des actes répétés. Or, comme il est sage de ne contracter que de bonnes habitudes, nous invitons nos amis à assister aux parties de cartes hebdomadaires à la Chapelle Ste-Marie, étant convaincus qu'ils seront heureux de contribuer à une bonne oeuvre, tout en passant une agréable soirée.

**Les organisatrices du quartier nord-est, Mmes H. Musso, P. Côté, Thomas et Williams, donnent rendez-vous à tous, le 28 janvier prochain, dans les salles de la chapelle, et elles espèrent qu'elles ne seront pas déçues.**

**Les prix donnés à la soirée du 21 janvier dernier avaient été offerts** par les organisatrices et par M. Robitaille, surintendant pour les provinces de l'Ouest de la Maison Catelli, fabricants de pâtes alimentaires, et ont été gagnés par Mmes Rougeau, Corbeil, Croteau, Mlles T. Brunet et Musso, MM. O. Morier et C. Champagne.

L'hymne national "O Canada" termina la soirée.

**La secrétaire du comité.**

**Sursis prolongé au 1er août**

OTTAWA — Le ministre du Travail, M. Mitchell, annonce que l'instruction militaire des employés des mines de charbon est reporté au 1er août 1944.



## M. Jodoin prononce une intéressante causerie

Le vendredi 21 janvier, dans la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, les coopérateurs de St-Boniface eurent le plaisir d'entendre une causerie prononcée par M. Frédéric Jodoin, président de la Coopérative Familiale.

M. Jodoin sut intéresser vivement son auditoire. Plusieurs questions furent posées au conférencier qui répondit à la satisfaction de tous.

M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses Populaires, remercia en termes choisis le conférencier.

# Comité des oeuvres paroissiales

A l'assemblée du 17 janvier, cinq autres districts furent choisis comme suit: Le quartier no 9 comprenant la rue Desautels, d'Eschambault et des Meurons, de la rue Hamel à l'avenue Provencher; no 13, les rues Berry, Bertrand, Goulet, de la rue Taché à la rue St-Jean-Baptiste; no 4, les rues Notre Dame, La Vérendrye, de la rue du Collège à la rue Thibault; no 8, la rue St-Jean-Baptiste, de la Morénie, la rue Cathédrale et la rue Hamel, de la rue Ritchot à la rue des Meurons; no 14, la rue Marion, Horace, de la rue des Meurons au chemin Ste-Marie. Les rues Taché, Kenny, Traverse, de la rue Marion à la rue Horace.

Le district no 11 organisa une partie de cartes qui rapporta la somme de $87.85.

Nos remerciements à Mme P. Raimbault et à ses aides: Mmes E. Le Nabat, G. Larivière, M. et Mme L. Pelletier, M. et Mme P. Mireault.

Les gagnants pour chaque cinq mains furent M. J. Allard, M. E. Gourbil, Mme L. Pelletier, M. C. Lafrenière et Mme E. Le Nabat. "Pool": Mme P. Blanchette et Mlle L. Lambert. Prix d'entrée pour dames, Mlle Madeleine Mahé; prix d'entrée pour hommes, M. Laurent Pambrun.

Le quartier no 9 aura une partie de cartes ce soir le 26 janvier, à la salle du Cercle Ouvrier, à 8 heures et demie. L'entrée pour les non-résidents est de 25 sous.

• • •

**Le vendredi 21 un aviateur canadien-français fut placé dans une de nos familles, pour quelques jours. Les personnes qui désirent recevoir de ces aviateurs qui sont de passage dans notre ville pour quelques jours, peuvent donner leur nom à la présidente du Comité des Oeuvres, en téléphonant à 205 636 ou à la secrétaire, 202 409.**

Mme J.-A. LANE,
secrétaire.

# M. E. Desautels est décédé

Le lundi 24 janvier, M. Eugène Desautels, de 145, rue Bertrand, est décédé à l'âge de 81 ans, après environ 1 mois de dernière maladie.

Originaire de Little Falls, Minn., en 1863, le défunt résidait au Manitoba depuis 79 ans, ayant vécu pendant plusieurs années à Ste-Anne des Chênes et à St-Boniface où il s'était installé en 1926.

Lui survivent, outre son épouse, Noëllia Benoît, 4 filles: Claire, Louise-Anne, Thérèse et Odile, toutes à la maison; 2 fils: Jacques et Jean, de Vancouver; un frère, Alexandre, de Los Angeles, et une soeur, Mme C. Dubuc, de St-Boniface, et 4 petites-filles.

Le service sera chanté en la cathédrale de St-Boniface, le jeudi 27 janvier, à 9 heures. L'inhumation aura lieu dans le cimetière de la rue Archibald.

**REMERCIEMENTS**

La famille Alfred Cyr désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert de la sympathie, soit par l'offrande de messes ou prières, ou par l'assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mme Joséphine Beaudoin, mère de Mme Cyr.

Elle désire remercier tout spécialement la famille Napoléon St-Pierre qui lui a rendu de grands services pendant toute la maladie de Mme Beaudoin.

STOCKHOLM — La comtesse Ciano, fille de Benito Mussolini, s'est réfugiée dans un pays neutre, vraisemblablement la Suisse.



## M. Charette prononcera une conférence à la Société Historique

C'est dimanche prochain, le 30 au soir, que nous aurons le plaisir d'entendre M. Charette nous parler de l'histoire de l'Ouest. Le distingué conférencier a choisi comme sujet "Le Frétage". Les causeries de M. Charette sont devenues une espèce d'institution et nous savons déjà quelle joie ce sera de l'entendre. La conférence aura lieu à l'Institut Collégial St-Joseph. Le public y est cordialement invité.

## Profession religieuse au Monastère du Précieux Sang

Le vendredi 21 janvier eut lieu chez les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang de St-Boniface, la profession religieuse de Mlle Angèle Gauthier, en religion Soeur Ste-Catherine de Sienne, fille de M. Alexandre Gauthier, de Lorette, Man.

Le R. P. Martial Caron, S.J., présida cette cérémonie, et donna le sermon de circonstance. Faisant allusion à une sorte de récit allégorique qui a pour titre "L'agonie d'une rose", le prédicateur fit remarquer que la "Rose" qui est déposée devant un autel, comme signe de piété symbolique, se laisse faire tout simplement, tandis que l'âme religieuse qui s'immole au Seigneur s'offre d'elle-même librement, et tire de son don volontaire et complet, le mérite de son oblation.

Assistaient au choeur M. le curé J.-C. St-Amant, de Lorette, et le R. P. Brossard, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface.

(Communiqué)

## Blessé en Italie

M. et Mme Edmond Delisle, 98, rue Marion, ont appris le 21 décembre dernier que leur fils, le soldat René Delisle, avait été blessé à l'épaule droite, le 11 décembre, en Italie. Le soldat Delisle, âgé de 24 ans, est né à St-Boniface et a fait ses études à l'Académie Provencher. Il s'enrôla dans le régiment des "Princess Pats" en mars 1940 et se rendit outre-mer le 18 août 1941, après avoir fait son entrainement à Winnipeg.

Outre ses parents, M. et Mme Edmond Delisle, 98, rue Marion, le soldat Delisle a 4 frères: le soldat Aimé, stationné à Vancouver; Edouard, Adélard et Léon, de Winnipeg; 6 soeurs: Mme H. Pariseau (Alexandrine), Mme R. Laporte (Germaine), Mme F. Perrier, de Montréal, Mme F. Enfield, Mme C. Bichon et Ruth. Son épouse demeure à Upper Postdale, Sussex, Angleterre.

## Enrôlé récemment

William-G. Rancourt, de Fort William, Ont., s'est enrôlé à Winnipeg le 19 janvier.

Son épouse, Mme Margaret Ann Rancourt, demeure à Fort William, Ont.

# Bibliothèque spéciale ouverte à Saint-Boniface

**SEP**

Nous venons de recevoir le deuxième numéro de SEP; il est aussi intéressant que celui paru précédemment. Nos sincères félicitations à M. René Dussault et à Mlle Stella Bouvier. On y trouvera beaucoup de choses intéressantes et des détails sur les mouvements analogues en Saskatchewan. Nous sommes redevables à M. l'abbé Maurice Baudoux d'un article éditorial sur l'enseignement postscolaire. Mme Boutal a encore consenti à faire le dessin de la page frontispice. Nos remerciements à tous nos collaborateurs.

**Exécutif**

La prochaine réunion générale de l'exécutif aura lieu le lundi 31 janvier. On y lira les rapports des réunions de comités tenues durant le mois.

**Cours de sociologie**

Qu'on se souvienne des dates: 7 au 11 février; de l'heure, vers 8 h. 15; du lieu, l'Institut Collégial St-Joseph, et surtout du conférencier, le R. P. Emile Bouvier, S.J.

**Nouveaux livres**

Pour répondre au désir des amateurs de la lecture, une bibliothèque spéciale de livres, pour la plupart récemment parus, sera ouverte dorénavant dans la salle même de la Bibliothèque publique (210, rue Masson). On y trouvera un choix de plus de trois cents volumes sur tous les sujets, particulièrement des livres sur la guerre actuelle.

La cotisation est de deux dollars pour la première année.

Cette bibliothèque spéciale est ouverte aux mêmes heures que la Bibliothèque publique (gratuite), c'est-à-dire: les lundis, mardis et jeudis après-midi, de 3 h. à 5 h., et les lundis et vendredis soirs, de 7 h. à 9 h.

## Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

### Quelques films à l'affiche cette semaine

| | |
|---|---|
| Guadalcanal Diary | I |
| Crazy House | I |
| Gildersleeve on Broadway | II |
| Old Acquaintance | III |

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

## *La criminalité juvénile aux Trois-Rivières*

TROIS-RIVIERES — La police municipale des Trois-Rivières déclare qu'il y a eu accroissement constant de la criminalité juvénile aux Trois-Rivières. En dix ans les arrestations d'adolescents ont passé de 46 à 153. Les prévenus âgés de 13 à 18 ans ont représenté, en 1943, vingt-deux pour-cent du total des arrestations effectuées par la police municipale. Il y a eu 52 cas de vol et 45 de vagabondage.

# Petites Notes

**M. et Mme Arthur Heppell** sont partis le dimanche 23 janvier pour un voyage de 3 mois à Vancouver.

• • •

**Le caporal Napoléon St-Hilaire,** qui fait partie du régiment des "Winnipeg Rifles" et était stationné à Fredericton, N.-B., vient d'être transféré aux casernes de Fort Osborne.

Le caporal St-Hilaire est le fils de M. et Mme Joseph St-Hilaire, 460, rue Ritchot.

• • •

**Le soldat Eugène La Rivière,** de l'artillerie canadienne, stationné à Port Hardy, C.B., passe un congé d'une dizaine de jours à St-Boniface, dans sa famille.

• • •

**Le matelot breveté Georges Rheault,** stationné à Halifax, N.-E., est en congé de 21 jours chez ses parents, M. et Mme O. Roy, 192½, rue Berry.

• • •

**Le matelot Albert Rivard,** stationné à Halifax, N.-E., a passé un congé de 28 jours chez ses parents à Ste-Elisabeth, Man., et chez sa soeur, Mme Pete Guénette, de St-Boniface.

• • •

**Mme Bernier L'Arrivée,** de 359, rue des Meurons, est partie récemment pour un voyage, au cours duquel elle visitera des parents et amis à Montréal et en Californie.

• • •

**Le bombardier Laurent Beaumont** a passé quelques jours de congé avec son épouse, Mme Beaumont, 170, boulevard Dollard, avant de retourner à son poste à Vancouver.

## *Aide des E.-U. à la Russie par le prêt-bail*

WASHINGTON—On a annoncé que pendant le mois de novembre les Etats-Unis ont envoyé pour $338,000,000 de marchandises à la Russie soviétique. C'est le plus fort montant envoyé jusqu'ici en vertu du prêt-bail.

Le communiqué dit que les articles industriels exportés ont fort aidé les Soviets à augmenter la production des munitions, et que les aliments expédiés, et surtout destinés à l'armée rouge, ont aidé à combler la rareté causée par les ravages des nazis en



# Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier

M. le Vice-Président, en l'absence de M. le Président, ouvre cette assemblée, et M. M. Achet remplace le secrétaire-trésorier qui assiste aux assemblées de la Convention de nos Commissaires d'Ecole de langue française, qui se tiennent à St-Boniface.

Sept nouveaux membres au Cercle furent proclamés à cette assemblée, ainsi qu'un nouveau pour le Fonds de Secours.

Une motion de sympathie fut unanimement adoptée à l'égard de l'Honorable Juge Joseph Bernier, eprouvé par la mort de son épouse, et à la famille Edmond Toupin qui vient de perdre son fils, tué outre-mer.

La causerie mensuelle fut donnée par le R.P. W. Sicotte, O.M.I., qui nous parla de la franc-maçonnerie. Le Rév.Père nous expliqua son origine, ses ambitions et buts. Il nous parla de son programme d'activité pour arriver à son but, et de la puissance formidable de cette société. Il nous mit en garde contre ses influences néfastes, et dit qu'un catholique qui entre dans cette organisation est automatiquement excommunié par l'Eglise.

Le Rév. Père répondit à plusieurs questions, et M. F. Jodoin lui offrit les remerciements des assistants.

• • •

Notre 3ème table de billard est installée et M. le Président fit rapport à ce sujet.

Les remarques que nous firent MM. G. Chavanne et A.-C. La Rivière, dans l'intérêt de notre Cercle, seront prises en considération.

Le premier prix de présence pour le mois de décembre, fut gagné par M. Albert Marcoux; celui de janvier ne fut pas donné car la personne dont le nom fut tiré était abente. Le 2ème prix fut remporté par M. Albert Bouvier.

• • •

N.B.—Les allées de quilles à la salle du Cercle Ouvrier sont ouvertes tous les après-midi, à partir de 1 heure p.m., excepté les lundis et mardis.

Les tables de billard sont à la disposition des joueurs tous les jours à partir de 1 heure p.m.

Le secrétaire-trésorier.

# Décès

**Mme JOSEPHINE BEAUDOIN**

Le vendredi 14 janvier, Mme Joséphine Beaudoin est décédée à la résidence de sa fille, Mme Alfred Cyr, 133, rue Horace, à l'âge de 80 ans et 10 mois, après 8 mois et demi de maladie.

Originaire de St-Georges d'Henriville, P.Q., la défunte, Joséphine Lanciault, résidait au Manitoba depuis 68 ans. Elle faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Chrétienne sans reproche et mère de famille très dévouée, Mme Beaudoin supporta une longue maladie avec une résignation entière à la Providence, sans jamais se plaindre.

Lui survivent, 2 filles: Mme Joseph Provost, de St-Jean-Baptiste, et Mme Alfred Cyr, de Norwood; 1 fils, Joseph Beaudoin, de Tangent, Alta; 3 soeurs: Mme Victoria Petit, de l'Ile-de-Chênes, Mme Félix Beaudette, de St-Jean-Baptiste, et Mme Georgina Martineau, de Floride, E.-U.; 23 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants. Son époux, M. Onésime Beaudoin, l'avait précédée dans la tombe il y a 27 ans.

Le service a été chanté le lundi 17 janvier, en l'église de St-Jean-Baptiste, par M. l'abbé S. Caron, curé, assisté de M. l'abbé A. Laurin, curé de Letellier, comme diacre, et de M. l'abbé L. Lahaie, vicaire, comme sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Alfred, Hyacinthe et Ovide Sarrasin, Télesphore Bessette, Georges Beaudette et Edmond Petit. M. Félix Beaudette, beau-frère de la défunte, portait la croix.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial de St-Jean-Baptiste.

Nos sincères sympathies.

• • •

**M. JOSEPH RACETTE**

M. Joseph Racette, de 17, rue Lennox, St-Vital, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le samedi 15 janvier, à l'âge de 67 ans.

Lui survivent, outre son épouse, Mme Alexandrine Racette, 4 frères: Jean, Robert, Louis et Delphin, de St-Vital, et une soeur, Mme Amable Robillard.

Le service a été chanté en la chapelle St-Eugène, le mardi 17 janvier, à 9 h. 30.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la rue Archibald.

• • •

**M. YVES-MARIE LESAGE**

On annonce le décès de M. Yves-Marie Lesage, survenu à l'Hospice Taché, le vendredi 21 janvier, à l'âge de 76 ans.

Originaire de France où il naquit en 1868, M. Lesage vint au Canada en 1911 et résidait à Deerhorn, Man., avant d'être hospitalisé à l'Hospice Taché.

Son service a été chanté en la cathédrale de St-Boniface le lundi 24 janvier, à 8 h. 30.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la rue Archibald.

• • •

**M. ANTOINE SANSELME**

Le mercredi 12 janvier, M. Antoine Sanselme est décédé à l'Hospice Taché, à l'âge de 88 ans.

Né en France en 1856, il vint demeurer au Canada en 1883.

Son service a été chanté à St-Boniface le samedi 15 janvier.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la rue Archibald.

• • •

**Mlle ELISABETH CHARTRAND**

Mlle Elisabeth Chartrand, de Barrows, Man., est décédée au Sanatorium de St-Boniface, le mercredi 19 janvier. Elle était la fille de M. et Mme Chartrand, de Barrows, Man.

Le service a été chanté en la cathédrale de St-Boniface, le vendredi 21 janvier, à 9 heures.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière Archibald.

• • •

**S.-DOLORES SARGENT**

Sharon-Dolorès Sargent, enfant de l'aviateur et de Mme Sargeant (Mone McKay), est décédée le samedi 15 janvier, à l'âge de 3 mois.

L'inhumation eut lieu le lundi 17 janvier.

Nos sympathies à la jeune épouse si cruellement éprouvée.

# Au Juniorat de la Sainte Famille

**Séance**

Le 9 janvier, après une journée de récollection, les Junioristes goûtaient un pieux repos en contemplant la vue fixe intitulée "Coeurs d'apôtres". L'on y représentait un petit garçon qui réussit, par ses prières et sacrifices, à convertir son père.

• • •

Le 13 janvier une petite séance d'adieu fut offerte au R.P. Paul Aubin appelé à la fonction de propagandiste de la presse catholique anglaise. Il reçut cette nouvelle obédience le jour de l'Epiphanie. Le R.P. Paul Aubin se dévouait à l'oeuvre du Juniorat depuis cinq ans.

Dans son allocution le R.P. Paul Aubin dit son regret de quitter le Juniorat, exprima sa reconnaissance à tous, et dit sa confiance en l'avenir. Le R.P. Supérieur parla ensuite, manifesta lui-même son regret mais exprima en même temps sa foi en la Providence, car, dit-il, si Dieu enlève d'une main il donne de l'autre. Dieu nous enlève le R.P. Paul Aubin, Il nous donne le R.P. Louis Aubin. Le R.P. Provincial eut la délicatesse d'assister à cette séance, et nous adressa quelques mots à la fin. Il offrit au R.P. Aubin ses meilleurs voeux, et nous fit connaître l'espérance qu'il fonde dans l'oeuvre du Juniorat.

• • •

**Installations**

On se réjouit au Juniorat de l'installation d'un petit téléphone à l'intérieur de la maison, ce qui sauvera de multiples pas à tous et facilitera considérablement la tâche du portier. Egalement on vient d'installer une nouvelle sonnerie pour les appels des pères. Nous devons ces installations à l'habilité des RR.FF. Eugène Gauthier et F. Jasmin.

• • •

**Maladies**

Il y a quelque temps le R.F. Adolphe Gauthier a dû faire un séjour à l'hôpital. Le bon frère qui aura ses 80 ans sous peu a pu triompher de sa maladie. Actuellement c'est le R.P. Siméon Perreault qui est cloué sur un lit d'hôpital. Le Père qui a 76 ans fait son premier séjour dans un hôpital. Ce qui est consolant c'est qu'il se remettra lui aussi. Dieu soit béni!

• • •

**Visite**

Parmi les nombreux visiteurs nous signalons le passage de Mgr H. Kugener, P.D. Pour la deuxième fois depuis un mois, Mgr Kugener nous fait l'honneur de sa visite. Le 20 janvier il voulut célébrer au Juniorat ses 71 ans.

# Retraites fermées

Du 28 au 31 janvier—Femmes et filles anglaises. R. P. J. Collins, C.SS.R.

31 janv. a.m. au 3 au matin—Femmes mariées. R. P. L. Péalapra, O.M.I.

3-6 fév.—J.E.C.F. de St-Jean-Baptiste. L. Blais, prêtre.

**Notes**

1) Ouverture d'une retraite, le premier jour, à 7 h. 30 du soir. Fin d'une retraite, le dernier jour, vers 8 heures p.m.

2) Offrande de $3.00 pour femmes et filles; de $3.50 pour hommes et jeunes gens.

3) Les retraites de 2 jours pour travailleurs commencent le vendredi soir et finissent le lundi matin. On accommode les retraitants pour l'heure du déjeuner et la matinée du samedi.

Adresse: 680, rue Collège (à côté de l'Hôtel de Ville de St-Boniface). Téléphone 201 422.



## Le divorce

[Suite de la première page]

M. le juge Chevrier posa encore la question, si en cherchant la démocratie "nous ne sommes pas devenus trop démocratiques. N'avons-nous pas défait la démocratie ou ne l'avons-nous pas changée en quelque chose de méconnaissable? Avez-vous déjà songé que souvent le vice provient de la vertu exagérée...

"Pour employer les paroles récemment prononcées par un éminent canadien, n'avons-nous pas oublié ces principes qui ont leur temple dans le foyer, l'église et l'école, et n'est-ce pas cela qu'il nous faut plus que toute autre chose, de réapprendre les vieilles leçons du travail, de l'honnêteté et de l'économie?"

En commençant ses remarques, le juge Chevrier a rendu hommage au courage et à la noblesse de ceux qui déjà ont donné leur sang pour la démocratie. "Puissent leurs noms rester gravés dans le livre de vie de notre pays, puis le souvenir de leur héroïsme servir d'inspiration et d'exemple à ceux qui viennent après eux.."

## Aide du Vatican

[Suite de la première page]

les envoient au Délégué Apostolique pour qu'il les fasse parvenir à destination. Les lettres pour les Etats-Unis sont habituellement envoyées aux destinataires par l'entremise des chancelleries des différents diocèses ou des chapelains des camps de prisonniers de guerre.

La durée de l'expédition de ces lettres, aller et retour, varie de quatre à six mois, et quelquefois plus. Les opérations de guerre qui se multiplient sur tous les fronts rendent incertaine la durée de ces expéditions.

On ignore si les lettres envoyées aux prisonniers de guerre américains qui sont au Japon leur parviennent, quoique l'on sache que quelques-unes d'entre elles ont été reçues par leurs destinataires.



# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## N.-D. de Lourdes

**Double deuil au Couvent**

Mère Augustine de l'Eucharistie, ancienne prieure des Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies du Sauveur, est décédée le 19 janvier, à 3 heures de l'après-midi, assistée du R. P. curé et de toutes ses soeurs réunies.

Cette digne et sainte mère a passé parmi nous en faisant le bien.

La défunte (Augustine Gaillard) naquit à Ste-Foy-lès-Lyon, France, d'une famille distinguée de la belle bourgeoisie française, le 6 janvier 1867.

Elle reçut une éducation accomplie, entra au monastère des Cinq Plaies à Lyon, y fit sa profession religieuse le 21 décembre 1893 et fut envoyée au Canada en 1897, pour se vouer à l'éducation.

Première supérieure et fondatrice du Couvent de St-Léon, elle y enseigna de nombreuses années. En 1909, la Rév. Mère Honorine de la Croix la rappela à N.-D. de Lourdes, pour se l'associer dans la direction de l'Institut. En 1910, à la mort de Mère Honorine de la Croix, elle lui succéda dans la charge de Prieure. Elle fut élue successivement par les Chapitres de l'Institut jusqu'en 1937. La Providence la déchargea du supériorat. Une maladie qui dura quatre ans, couronna cette belle vie. Après une longue agonie de 11 jours d'indidibles souffrances, la bonne Mère Augustine mourut le mercredi 19 janvier.

Cette distinguée religieuse reçut de grands témoignages de haute estime de la population, des anciens qui furent ses élèves, auxquels elle s'intéressait toujours, et de la jeunesse admiratrice dont elle forma les parents.

Ses funérailles furent touchantes. Quinze prêtres assistaient au choeur.

Mgr Jubinville, P.D., V.G., fit la levée du corps, et le service solennel fut chanté par le R. P. A. Champagne, C.R.I.C., curé de la paroisse, assisté des RR. PP. Diederich, curé de Swan Lake, comme diacre, et Simon Nivon, curé de St-Léon, comme sous-diacre.

Au choeur étaient présents: les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats, F. Faure, S.J., D. Jubinville, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, L. Péalapra, O.M.I., A. Veilleux, O.M.I., Joseph Picod, J.-M. Comte, A. Lachapelle, M.S., Beauregard, C.R.I.C., MM. les abbés Lapointe, curé de St-Alphonse, O. Moquin, curé de Mariapolis, J.-M. Gagné, curé de Haywood.

Parmi les religieuses présentes, on remarquait la Rév. Sr Luc d'Antioche, religieuse des SS. NN. de Jésus et de Marie, directrice des hautes études à l'Institut Collégial St-Joseph.

De généreux honoraires de messes furent donnés par les dames de N.-D. de Lourdes, les Enfants de Marie, et les anciens élèves de la défunte, venus de Lourdes, de St-Léon et de Somerset.

Les porteurs étaient: MM. Jean Comte, Alexis Jamault, Joseph Durand, Frank Lesage, de N.-D. de Lourdes, Cléophas Major et Hormisdas Labossière, de St-Léon.

**Sr Anne-Marie de Jésus**

La Rév. Mère Augustine de l'Eucharistie avait à peine franchi la barrière du temps, que mourait Sr Anne-Marie de Jésus, le même jour, 19 janvier, à 6 heures du soir.

Cette humble religieuse naquit à St-Jérôme, P.Q., le 25 janvier 1880. Le 2 février 1900, elle fit sa profession religieuse en l'église de N.-D. de Lourdes, Man.

Ses 44 années de vie religieuse se passèrent tour à tour en mission et à la maison-mère. Elle enseigna la musique dans nos divers couvents, et occupait ses loisirs à la culture des parterres. De longues souffrances endurées avec une grande patience parachevèrent l'oeuvre de sa sanctification. Ses funérailles se firent en même temps que celles de Mère Augustine.

Sr Anne-Marie laisse une soeur religieuse à Montréal, deux soeurs et un frère à qui vont nos sympathies les plus sincères.

Les porteurs furent: MM. Pierre Charrière, Jean Durand, Joseph Bazin, Victor Robitaille, Auguste Bélanger et Remi Bosc.

## Ile-de-Chênes

Le mercredi 5 janvier, nous avions le plaisir d'assister à des vues animées très intéressantes et très amusantes, présentées de nouveau par le "National Film Board", de Winnipeg. La prochaine séance aura lieu en février.

• • •

Dimanche dernier, M. l'abbé L. Blais, de St-Boniface, était de passage parmi nous et il nous donna une intéressante instruction sur les "Retraites fermées", recommandant fortement à tous les paroissiens, hommes, femmes et jeunes gens, de faire leur possible pour aller suivre les exercices de ces retraites fermées.

• • •

Quelques soldats sont venus passer un congé dans leurs familles. Ce sont: Raphaël Beauchemin, de Fort George, C.B.; Horace Beauchemin, de Barriefield, Ont.; Rémi D'Auteuil, de Kiska; René D'Auteuil, de la Nouvelle-Ecosse; Isidore D'Auteuil, de Camp Borden, Ont., et Amédée Trudeau, de Shilo, Man.

• • •

Mme Edgar Boisvert, de Laurier, est venue rendre visite à sa soeur, Mme Jos. Beauchemin; elle était accompagnée de son fils, le soldat Marcel, arrivé dernièrement de Kiska, pour venir passer quelques semaines dans sa famille.

## Letellier

**Naissance**

Le 5 janvier, à l'hôpital de la Miséricorde, de Winnipeg, Joseph-Charles-Edouard, enfant d'Alphonse Saurette et de Jeannine Calder. Il fut baptisé le 9. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Saurette.

• • •

L'officier de section Francis Tennant, garde-malade à l'hôpital militaire de Deer Lodge, a passé la fin de semaine chez M. Joseph Saurette.

• • •

MM. et Mmes Edmond et Benoît Saurette, d'Aubigny, étaient de passage à Letellier, dimanche dernier.

• • •

Neuf dames de Letellier ont fait la retraite fermée à St-Boniface la semaine dernière.

• • •

M. l'abbé Adélard Couture, Mlles Lucille Campeau et Germaine Laporte ont rendu visite à notre école la semaine dernière.

• • •

L'aviateur Benoît Comeault est retourné à son poste après une visite chez ses parents.

• • •

Nos félicitations à M. Albany Gallant récemment élu membre de l'exécutif de l'Association des Commissaires de langue française du Manitoba.

• • •

M. Heyser, du département de l'Impôt sur le Revenu, a passé la semaine dernière dans notre paroisse.

• • •

M. Louis de Nobel, de St-Boniface, du département du Service sélectif fédéral, a adressé la parole à la soirée de cinéma du gouvernement, vendredi dernier. L'assistance a bien goûté le film intitulé "Au pays des aïeux".

---

Il faut que le Christ rayonne en moi comme un soleil ardent.





## Blessé

**Le soldat René Pagès**, fils de M. et Mme Victor Pagès, de Laurier, Man., qui a été blessé au cours d'un combat en Italie.

Né à Ste-Amélie, Man., en 1908, le soldat Pagès se rendit en France en 1934 où il fit une année de service militaire.

En 1939, il s'enrôla dans le régiment "Princess Pats", à Winnipeg. Il est outre-mer depuis quatre ans. Après avoir fait toute la campagne de Sicile, il fut envoyé en Afrique du Nord pour un repos.

## Dunrea

N'ayant pu se rendre dans leurs familles respectives pour le jour de Noël, le marin Athanase Lavoie et les soldats Henri Pinvidic et Benoit Legaré, stationnés sur l'île de Vancouver, se sont rendus à New Westminster, C.-B., chez M. et Mme René Bourget, anciens résidents de Dunrea, où ils ont reçu une réception des plus chaleureuses, qui fit oublier à ces jeunes, pour quelques instants, qu'ils étaient loin de leurs familles.

Merci de grand coeur à M. et Mme Bourget.

• • •

Nous regrettons que notre dévoué docteur, M. Richard Roy, ne soit pas encore revenu de l'hôpital. Tous ici nous lui souhaitons un prompt retour parmi nous.

**En visite**

M. Léopold Girardin, gérant de la coopérative de Montmartre, Sask., était de passage, en visite chez ses parents.

• • •

Le pilote Maurice Boulet, qui était en vacance chez ses parents, M. et Mme Philippe Boulet, est reparti prendre un cours de "commando" à Trois-Rivières, P.Q.

• • •

Le soldat Armand Beauchemin, stationné dans la Nouvelle-Ecosse, est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Ferdinand Bourget.

M. Henri Pinvidic, instituteur, était en visite la semaine dernière chez ses parents, M. et Mme A. Pinvidic.

## Saint-Claude

Le comité "France Combattante" de St-Claude désire rendre compte de ses activités depuis l'assemblée générale. D'abord en novembre et décembre un montant de $160 fut transmis au Bureau Régional pour les "Francs-tireurs" qui luttent en France contre l'envahisseur. A proprement dit, cet argent n'est dû qu'en faible part aux activités du Comité. A chacun son dû. Nous aimons à citer notre ami Jacques LeRoux, à ceux qui sont ambitieux de travailler pour la France Combattante. Muni d'une feuille de papier et d'un crayon, réalisant les terribles difficultés dans lesquelles les Francs-tireurs luttent en France, surtout dans les Alpes, M. LeRoux entreprit une campagne parmi ses compatriotes, qui réalisa un montant de $85. Nos chaleureuses félicitations et remerciements, d'autant plus qu'il prétend continuer. S'il a suspendu sa campagne, c'est qu'il devait organiser la partie de cartes du 6 janvier pour le quartier nord. Cette partie de cartes fut un beau succès, le bénéfice net de $127.24 a permis au Comité de faire un envoi de $175 au bureau régional pour la "Maison Surcouf" à Halifax.

Le Comité, encouragé par ces succès, organise la partie de cartes pour le quartier sud, dont la date est fixée au 2 février. L'argent cette fois sera employé à l'envoi de colis aux prisonniers de guerre français en Allemagne. Le Comité compte que la population encouragera cette oeuvre de charité par excellence, et il a raison; notre population approuve le Comité et se fait un devoir de dépasser sa confiance. Un montant de $25.60 lui était remis dernièrement par les organisateurs d'une soirée de paniers à l'école Bell: M. et Mme Desjardins, et M. et Mme J. Bodin. Cette initiative généreuse est certainement un grand encouragement pour les membres du Comité.



## Lorette

**Divers**

Le soldat Geoffroy Lagassé est venu avec son cousin, Emile Nobert, de l'aviation canadienne, passer le Jour de l'An chez son père, M. Stanislas Lagassé. Tous deux sont retournés à leur camp de Winnipeg.

• • •

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Eva Lagassé, ses amies lui ont organisé une fête-surprise. Toutes se sont déclaré enchantées de cette fête intime, se promettant bien de se réunir à la même occasion l'an prochain.

• • •

M. et Mme Eugène Cournoyer sont partis au commencement du mois pour une promenade dans la province de Québec. Ils rendront visite à leurs enfants: Rose, au noviciat des Soeurs de St-Joseph, de St-Hyacinthe, et Mme Jean-Baptiste Dufresne (Emma), à Oka.

• • •

Le vendredi matin 21 janvier, M. le curé est allé assister à la profession de Mlle Angèle Gauthier, fille de M. Alexandre Gauthier, qui a prononcé ses voeux temporaires chez les Soeurs du Précieux-Sang. Plusieurs parents de la professe et quelques religieuses assistèrent également à cette émouvante cérémonie.

**Baptêmes**

M. et Mme Léon-D. Marcoux sont les heureux parents du premier enfant né dans la paroisse en 1944. L'enfant a été baptisé le jour de sa naissance, le dimanche 2 janvier, sous les noms de Marie-Anne-Lorraine-Ida. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

Le mercredi 5 janvier naissait un premier enfant à M. et Mme Collin McDougall (Isabelle Smith). L'enfant a été baptisé le 10 sous les noms de William-Alexandre-Joseph. Parrain, M. William McDougall, grand-père de l'enfant; marraine, Hélène McDougall, sa tante.

## La Broquerie

**La vie créditiste**

Le 22 décembre dernier, le comité local de l'organisation manitobaine du Crédit Social tenait sa réunion mensuelle régulière. Après avoir repassé les activités du mois, on prit des décisions et on donna des directives pour le développement rapide du Crédit Social dans les districts avoisinants. La vie créditiste est intense à La Broquerie et nous espérons que dans un avenir assez rapproché, nous pourrons en dire autant de plusieurs autres localités; c'est pourquoi nous invitons nos amis-voisins à répondre à notre désir et à travailler à répandre la doctrine créditiste, car c'est elle qui sauvera le pays. Si vous en doutez, vous n'avez qu'à préparer une bonne assemblée dans votre localité et écrire à M. Alex. Allaire, secrétaire de l'organisation manitobaine du Crédit Social, 299, rue Eugénie, Norwood, Man., et des arrangements seront faits pour que M. Paul Prince aille vous visiter. M. Prince est le président national de la D.M.R.O. et président provincial de l'organisation manitobaine du Crédit Social. Vous pouvez être assurés que même par une seule assemblée, M. Prince saura vous convaincre. Donc, à l'oeuvre sans plus de retard!

• • •

Le dimanche 16 janvier, M. Paul Prince nous donnait une autre de ses belles et intéressantes causeries. Tout d'abord il fit à l'assistance ses souhaits d'heureuse, bonne et sainte année; heureuse, pour qu'elle nous apporte la paix; bonne, pour qu'elle nous apporte la prospérité; enfin, sainte, souhait qui est le complément des deux autres.

Puis M. Prince commença sa conférence en nous déclarant que le point le plus important de notre temps, est de penser. Il rappela l'avertissement que le Souverain Pontife donne au monde à cet effet; on empêche l'homme de penser afin de lui faire accepter un état de choses qu'il ne tolérerait pas autrement. Le deuxième point important à l'heure actuelle, c'est de parler sans peur et avec courage. La conférence de M. Prince a été très goûtée, et nous demandons à nos amis des paroisses avoisinantes de venir l'entendre; ils en seront pleinement satisfaits.

Le comité local.

## La Salle

Par l'entremise de son président, M. G.-A. Forest, l'école Barkham vient de remettre au bureau central de la Croix-Rouge la somme de $201.65.

Ce montant représente le travail de l'institutrice, Mme Geo. Fisher, de ses 14 élèves, des commissaires, des parents et d'un grand nombre d'amis.

Il y eut un arbre de Noël, un programme récréatif, une vente de billets et d'articles de couture et autres objets.

Tous ont ouvert leur coeur et leur bourse pour encourager cette belle oeuvre de charité.

Cela démontre encore une fois de plus que "l'union fait la force." Puissions-nous suivre la même devise dans notre cause catholique et française.

Le Cercle Barkham remercie par la voix du journal tous ceux qui ont aidé au succès de cette belle soirée.

M.-A. LEMAIRE,
sec. du Cercle.

## Saint-Laurent

**Noces d'argent**

En la fête de l'Epiphanie, M. et Mme Napoléon Dumont (née Zita Chartrand) célébraient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

La fête commença par une grand'messe célébrée par le R. P. G. Bellemare, O.M.I., maître des novices et ancien curé de la paroisse. La chorale du Noviciat, sous la direction du R. P. A. Beauchamp, O.M.I., chanta une belle messe grégorienne.

Au dîner, un groupe d'invités avaient tenu à témoigner par leur présence l'estime dont ils entouraient les heureux jubilaires. Parmi les convives on remarquait le R. P. J. Méthé, O.M.I., curé de la paroisse; M. Xavier Dumont et M. et Mme Baptiste Chartrand, respectivement père et mère de M. et Mme Napoléon Dumont; puis les frères et beaux-frères des hôtes: M. et Mme Joseph Allard, M. et Mme Ovila Chartrand, M. et Mme Aimé Chartrand, M. et Mme Alphonse Dumont, M. et Mme Adrien Chartrand, M. et Mme Wilmer Bruce, M. et Mme Dorilé Marquette, de Nobleville, Sask., M. et Mme François Blais; de nombreux amis étaient présents, entre autres M. et Mme Jules Lambert, M. et Mme Ludovic Chartrand, M. et Mme Colin Flamand, Mmes Eugénie Carrière et Julienne Lambert, Mme Louise Menu, de Pine Falls, MM. Aimé Mugin et William Ducharme, MM. Léo et Roy Chartrand, Willie Dumont et Fernand Allard; Mlles Thelma et Ramona Allard, Gloria Chartrand et Joséphine Leclerc.

Le soir, une partie de cartes réunissait tous les amis et voisins.

Bonheur et longue vie aux jubilaires! (Communiqué)

## Ste-Rose-du-Lac

Le jour de Noël la Messe de Minuit fut célébrée avec grande solennité. A minuit juste une procession composée de 30 enfants de choeur partit de la sacristie, suivie de deux pages qui portaient la statue de l'Enfant-Jésus. A leur arrivée le choeur entonna le cantique "Minuit Chrétiens". En arrivant à la balustrade les enfants s'alignèrent sur les marches du sanctuaire, le prêtre prit l'Enfant-Jésus et alla le déposer dans la crèche autour de laquelle se tenaient deux petits soldats. Ensuite les deux pages prirent les places d'honneur sur des prie-Dieu.

La messe fut célébrée par le R.P. Paquette, O.M.I.

Environ 700 personnes étaient présentes. A la messe de l'Aurore, de nombreux et beaux cantiques furent chantés, accompagnés sur le violon par le R.P. G. Adam, de St-Boniface.

A 10 heures le chant des parties de la messe fut exécuté par les jeunes filles.

• • •

Le dimanche 26 décembre, les paroissiens se réunirent à la salle paroissiale en attendant l'illustre visiteur, aussi vieux que les temps, "le Père Noël" admiré des enfants et même des grandes personnes.

Un arbre de Noël avait été décoré par les dévouées religieuses du couvent. Un bel ange surmontait l'arbre. Des bonbons furent distribués aux enfants par le Père Noël. Tous se quittèrent après nous avoir fait entendre divers chants.

Le 6 janvier, jour des Rois, il y eut une cérémonie touchante; le R.P. curé bénit les enfants et ensuite la congrégation rendit hommage au Sauveur.

• • •

A l'ouverture des classes le R.P. Paquette vint distribuer les rapports aux élèves les encourageant et leur donnant de bons conseils. Il prend grand intérêt à notre école, aidant les religieuses.

Irène PINEAU,
grade XI

## St-Jean-Baptiste

Le lundi 17 janvier, eurent lieu les funérailles de Mme Beaudoin, née Joséphine Lanciault dit Lalime. Elle naquit le 3 mars 1863, à St-Georges d'Henriville, P.Q., de Gilbert Lanciault et de Henriette Chouinard. Elle suivit toute jeune ses bons parents dans l'Ouest canadien. Le 10 novembre 1879, elle épousa Michel Parenteau. Celui-ci mourut et elle épousa en secondes noces Onésime Beaudoin.

C'était une personne très intelligente et une très bonne chrétienne. Elle mourut chez sa fille, Mme A. Cyr, rue Eugénie, Norwood.

Son service fut chanté par M. l'abbé S. Caron, assisté de M. l'abbé A. Laurin, curé de Letellier, et de M. l'abbé L. Lahaie, vicaire de notre paroisse.

M. Félix Beaudette, son beau-frère, portait la croix. Les porteurs furent: MM. G. Beaudette, Edmond Petit, F. Bessette, Hyacinthe Sarrasin, Alfred Sarrasin et Ovide Sarrasin, tous neveux de la défunte.

Lui survivent, Joseph Beaudoin et Mmes A. Cyr et Joseph Provost, et 3 soeurs: Mmes F. Beaudette, de St-Jean-Baptiste; Petit, de l'Ile-de-Chênes, et Martineau, de Californie.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

• • •

Le lundi 17 janvier, à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, mourait une de nos jeunes paroissiennes, Mme Edmond Plouffe, née Noëlla Goddu. Elle succomba à la suite d'une courte maladie.

Les funérailles, très solennelles, eurent lieu le vendredi 21 janvier à 10 heures. M. l'abbé S. Caron officiait; il était assisté de M. l'abbé A. Laurin, curé de Letellier, comme diacre, et de M. l'abbé L. Lahaie, vicaire de St-Jean-Baptiste, comme sous-diacre.

M. Edmond Frédette portait la croix. Les porteurs honoraires furent MM. O. Desaulniers, Dr Armand Landry, G. Guertin, Donat Dupas, Albert Gariépy et Achille Roy. Les porteurs actifs étaient: MM. Flavien Tessier, Henri Tessier, Ernest Touzin, Edouard Frédette, Arthur Vermette et F.-X. Tisseur.

La défunte appartenait à la congrégation des Dames de Ste-Anne. Les rubans étaient portés par Mmes Henri Tessier, Flavien Tessier, F.-X. Tisseur, Arthur Vermette, Ernest Touzin, Antoine Lavallée et Josaphat Marion.

La quête fut faite par Mmes Albert Breton et Joseph St-Amant.

Le chant fut rendu par la chorale, avec Mme Paul Labelle comme soliste. Mme Noël Létourneau touchait l'orgue.

De nombreux bouquets spirituels et de belles gerbes de fleurs furent donnés par les parents et amis.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, sa fillette de 1 an et demi; son père, M. Edgar Goddu; 4 frères: François, Gaston, André et Maurice, tous de Frenchville, Sask.; 3 soeurs: Mme I. Briand, de Crayton, Sask., Mme R. Fleury et Marie-Rose, de Frenchville.

Son père et Mme I. Briand étaient ici pour les funérailles.

• • •

Notre dévoué vicaire, M. l'abbé L. Lahaie, nous a quittés le mardi 25 pour le Lac du Bonnet où il a été nommé curé. Nos meilleurs souhaits accompagnent M. l'abbé Lahaie dans sa nouvelle mission.

**Distingués visiteurs**

M. l'abbé J.-A. Couture était de passage à St-Jean-Baptiste le jeudi 20. Le soir, il assista à une assemblée de la Caisse Populaire. Le lendemain 21, il dit la messe à un autel latéral, durant les funérailles de Mme Plouffe.

• • •

M. l'abbé S. Morin, neveu de M. le curé, est de passage à St-Jean-Baptiste pour quelques jours. Il était ici pour les funérailles de Mme E. Plouffe.

**Partie de gouret**

Le dimanche 23, nos jeunes étaient vainqueurs contre ceux de Somerset dans une partie assez contestée. M. Lucien Labelle, ancien paroissien de St-Jean-Baptiste, était "entraîneur" pour le club qui nous visitait.

**Naissance**

M. et Mme Antoine Fillion (Olive Dumontier) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille le 8 janvier, baptisée le 16 sous les noms de Marie-Rose-Alice.

Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Fillion, oncle et tante de l'enfant.

## L'aviation canadienne progresse

L'augmentation enregistrée dans tous les services des Lignes Aériennes Trans-Canada augure bien de l'avenir de l'aviation au Canada. Le volume des messageries transportées au cours de l'année 1943 est 108 fois plus élevé que lors de la première année d'exploitation, il y a six ans. De plus, il a été transporté onze fois plus de courrier et 68 fois plus de voyageurs.





## Sainte-Claire

**Mariages**

Le 17 janvier dans notre église a été célébré le mariage de M. Damase Chouinard, fils de Mme Joseph Chouinard, maintenant de Shawinigan Falls, P.-Q., avec Mlle Ida Lamontagne, fille de M. Raoul Lamontagne.

M. Louis Chouinard, de l'aviation canadienne, stationné à Mont Plaisant, Ile du Prince-Edouard, fut le témoin de son frère. M. Raoul Lamontagne accompagnait sa fille.

Notre jeune aviateur servait à la messe nuptiale.

Les jeunes époux sont partis en voyage de noces. Ils visiteront leurs nombreux parents à St-Hubert, Lebret, Cantal, Wauchope et Forget. A leur retour, M. et Mme Chouinard habiteront parmi nous.

Nos meilleurs voeux.

• • •

Le 24 janvier eut lieu le mariage de M. Georges Deletscy, fils de M. et Mme Metro Deletsoy, de Calder, Sask., avec Mlle Vitaline Jérome, fille de M. et Mme Jean Jérome, de notre paroisse.

**Décès**

Dernièrement ont eu lieu les funérailles de M. William Buckley, décédé à l'âge de 59 ans.

Il laisse son épouse, née Agnès Bell, et un fils, Nelson.

Le défunt était né à St-Laurent, d'un père Irlandais et d'une mère Canadienne-française. Il demeurait à Ste-Claire depuis 20 ans.

• • •

Le 3 janvier, M. Georges Martel, de notre village, nous quittait pour visiter ses parents à Winnipeg. Le 17 suivant il mourait, à l'âge de 74 ans. Les funérailles ont eu lieu à Cantal, le 21.

M. Martel est né à St-Camille, dans la province de Québec où il se maria à 22 ans. Deux ans plus tard, il vint s'établir à Cantal où il demeura 47 ans. Il y a 3 ans, il vint habiter parmi nous.

Le défunt laisse dans le deuil: ses enfants, Joseph, Léo, Charles, d'Allda, Sask., Adolphe et William, en Angleterre, et Alfred, de St-Georges; Mme Léon Rivest, d'Abbéville, Léonie (Mme Harmel Darveau) et son gendre, M. Harmel Darveau, de notre paroisse.

Un autre de ses fils, Roméo, s'est noyé accidentellement à Pine Falls, l'an dernier.

A la famille, nous offrons l'expression de nos vives sympathies.

• • •

M. Arthur Bouvier a été délégué à la convention des commissaires d'écoles à Winnipeg. Il a dû partir le samedi 15 pour être à temps pour l'ouverture des assises de l'Association à St-Boniface.

## Elie

**Rapport annuel de la Caisse Populaire**

Le président, M. Hector Désilets, a ouvert la séance en mentionnant les progrès de la Caisse au cours de l'année écoulée. 63 nouveaux membres ont souscrit des parts à la Caisse. Les parts ont augmenté de $581.10. Les épargnes ont augmenté de $3270.86. La Caisse a fait 34 prêts se chiffrant à $2455.

Les bénéfices réalisés au cours de l'année ont permis à la Caisse de payer à ses membres un bonus de 4%.

Les résultats sont de nature à encourager les sociétaires et à assurer les déposants que leurs économies sont en sécurité quand elles sont déposées à la Caisse. L'avenir surtout révélera les services inappréciables que rendront à la paroisse et au pays les petites économies déposées à la Caisse.

M. l'abbé Adélard Couture, qui a bien voulu nous honorer de sa visite, a promis aux membres le succès de la Caisse pour cette année si tous les membres s'efforcent de comprendre la Caisse et de mettre en pratique les bons principes qu'elle veut inculquer à ses membres. Aux comités de Surveillance et de Crédit, les mêmes membres ont été réélus pour trois ans. Au comité des directeurs MM. Noël Girard et Charles Davidson ont été élus, en remplacement de M. le Curé Hogue et de Mme P.-Emile Désilets.

Merci à M. l'abbé A. Couture de nous avoir fourni un organisme si puissant de prospérité et de fraternité.

**Naissance**

Norman Beaudry, fils de M. et Mme Henri Beaudry.

**Départ**

Mlles Berthe Bernardin et Claire Dufresne sont parties travailler dans une usine de guerre à Winnipeg.

**En visite**

Mlle Mary Thompson, de l'armée, stationnée au Camp Shilo, est en visite chez ses parents.

• • •

M. Armand Bremner, de l'armée canadienne stationné à Kiska, est venu passer un congé dans sa famille.

---

**Cours de grain fourni par**

**James Richardson & Sons Ltd.**
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

**PRIX COMPTANTS A WINNIPEG**

**AVOINE**

Le lundi 17 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le mardi 18 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le mercredi 19 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le jeudi 20 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½

Le vendredi 21 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½

Le samedi 22 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

**ORGE**

Le lundi 17 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 18 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 19 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 20 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 21 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 22 janv. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

**SEIGLE**

Le lundi 17 janv.—C.W. No 2 121⅜, C.W. No 3 116⅜, C.W. 2 rej. 109⅜, C.W. No 4 107⅜, Ergot 105⅜, Sur voie net 121⅜.

Le mardi 18 janv.—C.W. No 2 122⅛, C.W. No 3 117⅛, C.W. 2 rej. 110⅛, C.W. No 4 108⅛, Ergot 106⅛, Sur voie net 122⅛.

Le mercredi 19 janv.—C.W. No 2 122⅛, C.W. No 3 117⅛, C.W. 2 rej. 110⅛, C.W. No 4 108⅛, Ergot 106⅛, Sur voie net 122⅛.

Le jeudi 20 janv.—C.W. No 2 120½, C.W. No 3 118½, C.W. 2 rej. 113½, C.W. No 4 109½, Ergot 107½, Sur voie net 123½.

Le vendredi 21 janv. — C.W. No 2 124⅝, C.W. No 3 119⅝, C.W. 2 rej. 112⅝, C.W. No 4 110⅝, Ergot 108⅝, Sur voie net 124⅝.

Le samedi 22 janv.—C.W. No 2 124½, C.W. No 3 119½, C.W. 2 rej. 114½, C.W. No 4 110½, Ergot 108½, Sur voie net 124¾.

**OPTIONS—WINNIPEG**

**AVOINE**

Le lundi 17 janv.—Oct. 51½.
Le mardi 18 janv.—Oct. 51½.
Le mercredi 19 janv.—Oct. 51½.
Le jeudi 20 janv.—Oct. 51½.
Le vendredi 21 janv.—Oct. 51½.
Le samedi 22 janv.—Oct. 51½.

**ORGE**

Le lundi 17 janv.—Oct. 64¾.
Le mardi 18 janv.—Oct. 64¾.
Le mercredi 19 janv.—Oct. 64¾.
Le jeudi 20 janv.—Oct. 64¾.
Le vendredi 21 janv.—Oct. 64¾.
Le samedi 22 janv.—Oct. 64¾.

**SEIGLE**

Le lundi 17 janv.—Oct. 124⅜, Déc. 123⅜.
Le mardi 18 janv.—Oct. 125⅛, Déc. 124⅜.
Le mercredi 19 janv. — Oct. 125⅛, Déc. 124⅜.
Le jeudi 20 janv.—Oct. 125½, Déc. 125½.
Le vendredi 21 janv. — Oct. 127⅝, Déc. 126¾.
Le samedi 22 janv.—Oct. 127½, Déc. 126⅝.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Prince-Albert

M. l'abbé J.-A. Boucher, curé de la cathédrale du Sacré-Coeur, a été choisi comme membre du Bureau des directeurs de la "Children's Aid Society" de la ville, association philanthropique qui s'occupe du bien-être de l'enfance.

* * *

Le Conseil de ville vient de passer un règlement pour maintenir l'ordre et la paix dans les rues de Prince-Albert. Toute personne qui troublera la paix par des paroles déshonnêtes, par un état d'ivresse, par des provocations à la querelle, etc. . . . sera passible d'une assez forte amende ou d'un stage à la prison. Les autorités de la ville entendent maintenir la discipline.

* * *

L'échevin Dent propose au Conseil la régie de la ville par un commissaire. Depuis quelque temps, il est fort question de ce mode d'administration des affaires civiques. On croit pouvoir ainsi régler plus facilement le problème critique de la situation financière de la ville.

* * *

Un communiqué de la presse locale nous annonce l'ouverture de la session provinciale pour le 8 février. La nouvelle a été communiquée à la presse par le premier ministre Patterson. On parle beaucoup politique ces temps-ci. Plusieurs personnes de Prince-Albert sont allées récemment à Saskatoon pour assister à un meeting de l'Association libérale. Les conservateurs-progressistes de leur côté ne sont pas inactifs. Ils viennent d'annoncer par le secrétaire de leur Association qu'ils auront des candidats dans tous les comtés de la Saskatchewan. M. Diefenbaker, avocat de Prince-Albert et membre de la Chambre des Communes, a fait savoir au public qu'il sera de nouveau candidat dans son comté de Lake Center, Sask.

* * *

Au nombre des soldats de la Saskatchewan, revenus récemment d'outre-mer, se trouve M. F.-J. Mandin, de Prince-Albert.

M. E. J. Chester, fils de M. et Mme W. J. Chester, de Prince-Albert, vient d'être décoré par l'armée canadienne pour son bon travail depuis son entrée dans le service actif. Il fait actuellement partie d'un régiment du sud de la Saskatchewan outre-mer. La famille Chester a fourni aux armées canadiennes cinq soldats.

* * *

La ville de Prince-Albert consentira encore cette année un rabais sur paiement anticipé de taxes. Le rabais sera de six pour-cent.

* * *

La prochaine Exposition de Prince-Albert aura lieu cette année les 10, 11 et 12 août.

* * *

La chorale de la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert mérite certainement une mention spéciale. Le messe de minuit, qu'elle a exécutée avec tant d'expertise le jour de Noël, a été très goûtée. La chorale a répété cette messe au Sanatorium, au Pénitencier et à la Prison pour les catholiques de ces institutions. Le poste de radio local CKBI a invité les artistes de la chorale à chanter cette belle messe pour les auditeurs du poste. Des radiophiles de l'extérieur ont capté le programme et ont écrit leurs impressions au directeur de CKBI. D'Edmonton, de Winnipeg, voire même des Etats-Unis, les commentaires sont très louangeurs. CKBI a même reçu des lettres de New-York, Chicago, Nebraska et d'autres endroits déclarant que la messe radiodiffusée par le poste de Prince-Albert était l'une des plus belles jamais entendues sur les ondes. Nous tenons à féliciter tous les membres de la chorale et d'une façon toute spéciale, Mme Gus Carrier, directrice expérimentée et Mlle Madeleine Jutras, organiste. Les catholiques ont raison d'être fiers de leur chorale qui certes leur fait honneur.

**Naissances**

M. et Mme Robert Dawson (née Juliette Carrier) de Winnipeg sont heureux d'annoncer à leurs amis la naissance d'un fils, Georges, le 20 janvier. Parrain et marraine, Maurice et Marcelle Casgrain.

M. et Mme Perreault, de Macdowall, sont les heureux parents d'une fille, née le 20 janvier, à l'hôpital de la Sainte-Famille.





## Saskatoon

**Le Club Canadien**

Les deux dernières activités sociales de notre société de jeunesse ont remporté un succès sans précédent.

Il y a quelques semaines, une "tombola d'un sou" (Penny Carnival) réunissait une foule nombreuse. Les décorations, l'arrangement des kiosques, les jeux de société, variés, l'orchestre, témoignaient d'une initiative rare et experte.

* * *

Le jeudi 20 janvier, une assistance encore plus grande vint récompenser les heures d'un travail ardu que s'imposèrent les comités. L'orchestre de l'Université fit les frais de la musique. Agissait comme maitre de cérémonies le sous-lieutenant Léon L'Heureux. Mlle F. Couture, gracieuse hôtesse de la soirée, avec notre président, J. Crepeau, reçut les invités. Le thème du jour était le Tricolore traduit par les décorations dues au goût de Mlles Stella Bélisle, Denyse Mandin, Marie Roch et Jacqueline Longtin. Le sergent Sam Arsenault, F.-G. Goulet et Jean Marceau, de la R.C.A.F., formaient le comité des invitations. Au cours de la soirée on servit un goûter délicieux.

Un effort heureux a été fait dans le but d'atteindre tous les jeunes catholiques de langue française de la ville, pour n'oublier personne, tous les moyens furent pris: publicité, contacts individuels, recherches discrètes et patientes, etc.

Bref, nous avons eu un magnifique succès, dû entièrement et uniquement à l'initiative des jeunes.

Sois bon, mais avec simplicité, car l'orgueil de la vertu est le plus insupportable de tous.

MARC-AURELE

**AVIS**

**Aux instituteurs et aux institutrices,**
**Aux commissaires d'école,**
**Aux présidents des Comités paroissiaux de l'A.C.F.C.,**

**Vous pouvez obtenir gratuitement pour votre école ou votre bibliothèque paroissiale des volumes anciens et récents portant sur des sujets variés et intéressants. Notre bibliothèque est à votre disposition. 19 comités paroissiaux et écoles en bénéficient. Les adultes y trouveront le moyen de parfaire leur éducation; les écoliers le complément indispensable de leurs classes. Le service est gratuit. Le coût du port est minime.**

**Adressez-vous au:**
**Président du Comité des Bibliothèques,**
**Vonda, Sask.**

## Prud'homme

M. Ernest Marcotte est parti cette semaine pour Vancouver. Nous lui souhaitons un bon voyage.

* * *

Jean Bandet, fils de M. Simplice Bandet, nous est revenu de l'île de Kiska pour un séjour de quelques semaines.

* * *

Nous souhaitons plein succès au nouveau propriétaire du magasin, M. Philippe Bussière.

* * *

Mme Alice Bakeman, de Prince-Albert, est en visite chez ses parents.

* * *

Mme Jos. Baril est de retour de l'hôpital de Cudworth après une maladie de deux semaines.

* * *

Une soirée d'amateurs aura lieu à la salle paroissiale le 30 janvier. Cette soirée est organisée par les dames qui se sont réunies chez Mme Aimé Loiselle.

* * *

Gérard Ehman, fils de Mme Ehman, qui a été retenu quelques jours à l'hôpital de Cudworth, est de retour chez sa mère, résidente à Totske.

## Saint-Brieux

Nous désirons faire connaître à tous nos lecteurs le nombre de baptêmes, mariages et décès survenus dans la paroisse au courant de l'année 1943. Il y a eu 28 baptêmes, 14 filles et 14 garçons, dont 3 adultes. En fait de mariages nous en comptons 9; des décès: 8, dont 3 enfants et 5 adultes.

* * *

Mme Vandale est en voyage à Duck Lake où elle rend visite à sa fille, Mme Denis Creuser.

* * *

M. Louis Lavoie nous a récemment quittés pour Windsor, Ont.

* * *

Le vendredi 14 janvier, M. Ted Corbeil partait pour Prince-Albert, où il a trouvé un emploi.

* * *

M. Albert Thomas s'occupe maintenant du magasin "Beaver Lumber Co.".

* * *

Au couvent de St-Brieux il y a trois nouveaux pensionnaires. Mlles Ella de Goesbriand, Evelyn Godard, et Georges Bourgault.

Que Dieu est bon de nous faire vieillir pour nous ramener de force au sérieux qui est la prière! Qu'il est bon de limiter nos joies et de nous rappeler enfin à cette éternelle vie qui sera l'éternelle prière.—Louis VEUILLOT.



## Saint-Victor

**Visiteurs**

M. Frank Fontaine, de Verwood, en visite chez sa soeur, Mme A. Therrien, le dimanche 16 janvier.

M. Pierre Bouvier, de Lisieux, chez M. Jos. Lalonde, le dimanche 16 janvier.

M. Josaphat Cayer, de Verwood, en visite chez sa soeur, Mme Jos. Lalonde, le dimanche 16 janvier.

M. Emile Bergeron en visite au village le dimanche 16 janvier.

M. Alfred Lalonde est revenu de Winnipeg le 15 janvier.

M. et Mme Léo Delorme et la petite Odette partaient pour un voyage dans l'Est le mercredi 19 janvier. M. et Mme Louis-Philippe Coutu prendront soin de la ferme durant leur absence.

Mme Gaston Beaudry est partie le 19 pour une visite au Manitoba où elle visitera son frère, M. Euclide Delorme, à Letellier, et autres parents.

M. et Mme Josaphat Coutu et Jeannette conduisaient Gérard Bissonnette à Régina pour une troisième visite chez le médecin.

Mme J.-B. Boutin a fait un séjour à l'hôpital de Willow-Bunch pour traitements.

Mme E. Vaudrin et Mme E. Lalonde partaient le vendredi 21 janvier pour Régina où elles suivront des traitements.

**Une rareté au mois de janvier**

Le lundi 17 janvier, un feu de prairie se déclara à Pickstall, à 6 milles d'ici, où le train mit le feu en passant. Avec un vent formidable comme nous avions cette journée-là, il y aurait eu des dommages considérables si une pluie bienfaisante n'eusse mit fin au danger imminent.

## Sedley

Mme Victor Gervais et sa soeur, Mlle Aline Jacques, et Mme Josias Lefebvre, après avoir passé l'automne dans la province de Québec, nous sont revenues pour les fêtes.

M. Joseph Madore, marchand général de Lajord, visite ses parents et amis de l'est canadien.

Mlle Pauline Giroux, de l'aviation de Montréal, a passé ses vacances chez son père et sa mère, M. et Mme Emile Giroux.

Mlle Jeannette Parent, garde-malade de Winnipeg, et sa soeur, Mlle Alice, employée à Regina, étaient dans leur famille pour les fêtes.

Le R. P. N. Warnke, O.M.I., aumônier du camp militaire de Calgary, et le R. P. Oswald Fuschs, O.F.M., professeur au collège d'Edmonton, ont assisté M. le Curé aux offices du Nouvel An.

**En visite**

M. Edouard Roy, de Meyronne, chez sa soeur, Mme O. Lussier et son frère, M. L.-L. Béchard.

Mlle Alice Roy, de Régina, chez son oncle et sa tante.

M. et Mme Roch Poissant et leur famille, de Régina, chez des parents.

M. Jules Joannis, chez son beau-frère, M. Josias Lefebvre.

M. Jacques Choquer et son père, de Rock-Glen, Sask., pour affaires.

**Nos malades**

Mme Paul Dupuis, Mme L. Baker (née Florence Paré), Mme Gaston Coupal, et Mlle M. Dodd sont à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous souhaitons à toutes un prompt rétablissement.

Mme Adrien Ouellette et Mme D. Bigonnèse sont en convalescence dans leur famille.

**Mariage**

Le 30 décembre, M. le Curé Theunissen bénissait le mariage de Mlle Aline Barré, fille de M. et Mme U. Barré, de Sedley, avec M. Adam Weisgerber, fils de M. et Mme F. Weisgerber, de Vibank. Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

**Naissance**

Le 11 décembre, à M. et Mme L.-L. Béchard, un fils baptisé sous les noms de Jean-Jacques. Parrain et marraine, M. Jacques Roy et Mlle Françoise Béchard, de St-Boniface.

Le 11 janvier, une fille à M. et Mme Gaston Coupal, baptisée sous les noms de Morraine-Adèle-Marie. Parrain et marraine, Louis Coupal et Jeannine Coupal.



## Saint-Louis

Le service de Mme G.-C. Talbot (Marie Bernier-La Croix) a été chanté en l'église paroissiale de St-Louis, le mercredi 12 janvier, par M. l'abbé G. Carpentier, V.F., curé.

Les porteurs furent ses trois oncles: MM. Noé Bernier, Robert Neefs et Pierre Boyer; 3 cousins: Joseph, Martin et Jean Tessier.

Un grand nombre de bouquets spirituels et plusieurs gerbes de fleurs ornaient la tombe de la défunte.

Celle-ci était âgée de 23 ans et n'avait été malade que pendant quelques jours. Elle était institutrice, très estimée de tous ses amis et connaissances.

Lui survivent, outre son époux, M. Georges Talbot, de St-Walburg, ses parents, M. et Mme A.-L. La Croix, une soeur, et trois frères, tous de Hoey, Sask.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial de St-Louis, Sask.

## Wolseley

Le dimanche 16 janvier les dames du cercle de couture organisèrent une partie de cartes dans le but de percevoir des fonds qui seront employés à faire des ouvrages de fantaisie cet hiver. Ces travaux constituent un petit commencement de bazar pour la fin de l'année.

* * *

Mlle Jeanne Coneslan est revenue de l'hôpital de Régina, après avoir subi une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Mlle Lucienne Dureau, de la Colombie-Britannique, rend visite à ses parents, M. et Mme Lucien Dureau.

* * *

Mlle Joan Billings, de Montmartre, et Mlle Florence Desautels, de Ponteix, sont revenues reprendre leurs écoles.

* * *

Mlle Léona Dureau est retournée enseigner à l'école Camelot, à Montmartre.

## Bellegarde

Sont allés à Winnipeg pour affaires: Emile Wilvers, Albert Sylvestre, Arthur Sylvestre, Mme Alphonse Sylvestre, Alphonse George, Mme Alphonse George, Albert George, Arthur Moreau, Mme Arthur Moreau, Mme André Sylvestre.

A la séance du "Treasure Trail" à la radio, plusieurs d'entre eux ont répondu juste aux questions posées, et ont gagné des prix. Bravo!

* * *

Alphonse George, fils, notre soldat, est reparti à l'armée complètement remis de ses blessures.

* * *

Léon Lorteau, après un séjour à l'hôpital d'Antler, est bien remis de sa grippe, et est revenu chez lui.

* * *

Mme Joseph Carbotte qui, en compagnie de sa belle-soeur, Mme Jules Carbotte, était venue assister aux funérailles de Joseph Pierret, de Storthoaks, est repartie à St-Boniface. Mme Jules Carbotte est restée et visite ses anciennes amies et voisines.

* * *

Lucien Garnier nous est revenu de l'hôpital de Brandon le lundi 17 courant. Encore quelques jours, et l'accident ne sera plus qu'un souvenir.

* * *

Le bébé McGillis est revenu le samedi 22 janvier de Brandon entièrement rétabli. C'est le père avec notre curé qui sont allés le chercher.

* * *

Charley Hancock, aviateur, est en visite dans sa famille à Redvers.

* * *

Lucien Sylvestre, du camp Shilo, Man., est en permission de quinze jours dans sa famille, à Frys.

## Saint-Hubert

Le 8 janvier dernier, M. François Jordens, notre maitre de poste, atteignait ses 80 ans. Pour célébrer cet événement, plus de 30 membres de la famille Jordens se sont rassemblés chez M. Léon Jordens. Si tous les membres de la famille avaient pu être là, on aurait vu, en plus du héros de la fête et de Mme F. Jordens, 8 fils, 3 filles, 7 belles-filles, 2 gendres, et 39 petits-enfants; ce qui aurait donné un total de 61 personnes, dont 34 vivent à St-Hubert.

M. et Mme F. Jordens ont eu 15 enfants, dont 11 vivent encore. Trois petits-enfants sont morts en bas âge.

Malgré ses 80 ans, M. F. Jordens, solide et alerte, continue à remplir sans défaillance sa charge de maitre de poste et celle de juge de paix.

Nos plus chaleureuses félicitations et nos meilleurs voeux au vénérable octogénaire.

* * *

**Baptême**

Le 6 janvier fut baptisée Yvonne-Louise-Marie, 6ème enfant de M. et Mme Georges Brulé (née Antoinette Paquin). Parrain et marraine: Urbain Brulé et Mme Gérard Brulé, oncle et tante de l'enfant.

**Fête du 6 janvier**

Le soir à la salle paroissiale, il y eut une réunion au profit de l'église: vues animées, vente de paniers, lunch. Ce succès moral et financier est très consolant. Notre prochaine soirée récréative aura lieu le dimanche 30 janvier prochain. Qu'on se le dise, et surtout qu'on y vienne.

## Mistatim

Le samedi 15 janvier eut lieu une soirée dansante suivie d'une vente de tartes qui remporta la jolie somme de $70.00. Cet argent sera employé pour envoyer des cigarettes à nos soldats en service outre-mer.

* * *

Le dimanche 16 janvier, après la messe mensuelle, eut lieu l'assemblée annuelle. M. Agaossowicz a été élu syndic en remplacement de M. Edgar Richard dont le terme d'office était terminé.

* * *

Mlle Alma Légaré, en vacance depuis Noël, doit revenir prochainement pour reprendre la charge de son école.

## Storthoaks

**Décès**

Le samedi 8 janvier M. Joseph Pierret est décédé à l'âge de 68 ans, à la suite de longues maladies endurées avec courage et résignation. Ce bon vieillard expira après avoir reçu les derniers sacrements de notre sainte religion.

Le défunt naquit à Hamipré, Belgique, le 21 mars 1875. En 1900 il épousa Mlle Marie-Ida Gofflot, qui le précéda dans la tombe le 14 mai 1929. En 1920, M. et Mme Joseph Pierret ont quitté leur pays et leur village pour s'établir au Canada après avoir connu les horreurs de la grande guerre 1914-1918.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Mme Cecil Smith (Irma), de Fertile, Sask., et trois fils, André, de Bourlamaque, Val d'Or, P.Q., Paul et Jules, au foyer paternel et plusieurs beaux-frères et belles-soeurs de Frys et Storthoaks, ainsi que quatre petits-enfants.

M. Pierret se fit remarquer par sa gaieté, sa foi vive et sa charité sans égale. Il ne chercha le bonheur que dans une vie laborieuse. Malheureusement la maladie vint mettre un frein au dévouement de ce jeune homme. Sa mort constitue une grande perte pour la paroisse. Sa vie fut une préparation à sa mort.

Au milieu d'une grande foule de parents et d'amies sympathiques, les funérailles eurent lieu à Storthoaks. M. l'abbé Ferland chanta le service tandis que Mgr Bois, de St-Maurice de Bellegarde, et M. l'abbé Ad. Fortin, de Cantal, assistèrent au choeur.

Les porteurs furent six beaux-frères du défunt: MM. Lucien, Léon et Eugène Gofflot, de cette paroisse, et MM. Joseph-Georges, Joseph-Sylvestre et Jules Gofflot, de Frys.

**Remerciements**

Les familles Pierret et Nault désirent par la voix du journal remercier cordialement les nombreux parents et amis qui leur ont témoigné de si sincères sympathies durant leur récente épreuve.

**Va-et-vient**

M. André Pierret, de Bourlamaque, Val d'Or, P.Q., assista aux funérailles de son père, M. Joseph Pierret.

M. Henri Tourigny, de Wolseley, passa le jour de l'An chez son gendre et sa fille, M. et Mme Paul Pierret.

* * *

**Messe de Minuit**

La belle fête de Noël attira une foule nombreuse pour la messe de Minuit. Les communions furent nombreuses. Le choeur de chant se surpassa dans une belle messe en chant grégorien à quatre voix, au cours de laquelle de jolis cantiques appropriés furent chantés par Mlles M.-Rose Gauthier, Marie-A. Bonnet, MM. H. Blerot, Albert Lévesque, Paul Pierret, Jean Carrière et Ernest Dubois. M. J.-B. Paradis dirigeait la chorale tandis que Mmes Lemieux et Bourget jouaient du violon et de l'orgue.

**MORT DU R. P. A. McGRATH**

CITE VATICANE — Le T. R. Alphonsus McGrath, premier supérieur des Augustins irlandais, est décédé à Rome. Il était prêtre depuis 40 ans et passa la majeure partie de sa vie à Rome. Il joua un grand rôle dans l'érection et l'embellissement de l'église de St-Patrice, dans cette ville.



## Cartes Professionnelles



## Un signataire du traité de Versailles décédé

BERNE — L'agence télégraphique suisse a annoncé la semaine dernière la mort du sénateur Sylvio Crespi, économiste italien bien connu et qui fut ministre des Vivres et du Transport en Italie, durant la première Grande Guerre. Sa mort a été annoncée à Cadorago, près de Como.

Crespi fut l'un des signataires des traités de paix de Versailles et de Saint-Germain immédiatement après la guerre de 1914. Il représenta ensuite l'Italie à diverses conférences internationales de commerce. Il devint sénateur le 3 octobre 1920.

**COUT DE LA VIE AUX ETATS-UNIS EN 1943**

NEW-YORK — Le coût de la vie aux Etats-Unis a augmenté de 2.8 pour-cent au cours de 1943, et de 20.8 pour-cent depuis janvier 1941. Ces chiffres ont été donnés par le "National Industrial Board".



# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

## Régina

Un câblogramme apprenait récemment à M. et Mme E.-J. Ayotte, 20, Linden Manor, que leur fils, le lieutenant A.-J. Ayotte, de l'aviation canadienne, avait fait une heureuse traversée outre-mer, où il suivra un cours spécial en navigation aérienne.

Le lieutenant Ayotte a passé le jour de l'An avec son frère, le sergent A.-C. Ayotte, R.C.A.S., qui est à Londres aux quartiers généraux militaires canadiens, depuis le début des hostilités.

## Laflèche

Le mercredi 19 janvier, à 10 heures et demie du matin, avaient lieu en notre église les funérailles du jeune Herbert Brenner, décédé à Régina le dimanche précédent après une longue maladie. Il n'était âgé que de 16 ans, et comme ses parents, M. et Mme Alex. Brenner, pionniers de la région et dont il était le fils unique, il ne comptait que des amis. C'est dire qu'une foule nombreuse assistait à son service.

Le célébrant fut M. le curé A. Gravel, ayant le R. P. A. Lizée, O.M.I., supérieur du Collège de Gravelbourg, comme diacre, et M. l'abbé R. Ducharme, du Grand Séminaire Mazenod, comme sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Emile Belcourt, exécuta une belle messe de Requiem. Mme Adrien Belcourt touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, le "Crucifix" de Faure fut chanté en duo par Mme Léo Lizée et M. Emile Belcourt.

L'enterrement eut lieu au cimetière paroissial de Laflèche. Les porteurs furent six jeunes gens amis du défunt, dont Georges Phaneuf et K. Aubin, du village, et quatre autres de la campagne.

Herbert Brenner a supporté une maladie longue et très souffrante surtout dans les derniers temps, avec un esprit de foi et de résignation exemplaire.

• • •

Mme Fortunat Poliquin est revenue la semaine dernière de l'hôpital de Gravelbourg, où elle a subi une opération d'appendicite.

• • •

M. T.-H. Bourassa s'est rendu le vendredi 14 à Winnipeg et y a parlé à la radio le lundi 17, au programme du "Forum des Fermiers". M. Bourassa a traité des coopératives, sujet dans lequel il est très versé.

• • •

Mme J.-B. Brière et sa fille, Alma, M. Elie Beaulieu et M. et Mme P.-E. Hamel sont venus de Gravelbourg en auto dimanche dernier, pour rendre visite ici à quelques parents et amis.

• • •

M. Edouard Clermont est arrivé le vendredi 14 pour passer un congé de quelques semaines dans sa famille.

• • •

M. et Mme Henri Brière et leur bébé, ainsi que Mme Albert Brière et Mlle Barbara Pilsner, sont allés à Moose Jaw en auto, la semaine dernière.

• • •

Mlle Suzanne Lizée a quitté son emploi au magasin coopératif du village et M. Maurice Leblanc a repris sa position à cet endroit.

• • •

M. le curé H. Labrèque, d'Assiniboia, était de passage au presbytère le dimanche 16.

• • •

MM. H. Dumélie et R. Liefooghe ainsi que M. le curé sont partis en auto à Gravelbourg jeudi dernier le 20.

## Domremy

**Décès**

Le vendredi 14 janvier, la paroisse perdait un excellent chrétien en la personne de M. Hormisdas Goddu, décédé à l'âge de 66 ans. Le défunt avait fait preuve d'une grande patience et d'une complète résignation à la volonté de Dieu durant toutes ses souffrances.

M. Goddu naquit à Fall River, Mass., le 18 octobre 1877, et avait demeuré à Plunkett, Sask., avant de venir s'établir à Domrémy en 1919. Il laisse dans le deuil, son épouse (née Alexandrine Petit), un garçon, Orphyre, de Carrot River, Sask., et une fille, Liliane (Mme Rémi Bremner), de Domrémy; un frère, Théophile, de Wakaw, un beau-frère, M. Alfred Neider, et plusieurs neveux et nièces.

M. le curé Houle chanta son service, le lundi 17, au milieu d'une nombreuse assistance. Les porteurs furent: MM. Julien Georget, Evangéliste Abel, Henri Guillet, Charles Bremner, Gédéon Rompré, et James Hoey. M. Théophile Goddu portait la croix.

A Mme Goddu et à sa famille nous offrons nos plus vives sympathies.

• • •

Le jeudi 6 janvier dernier, à l'assemblée annuelle de la paroisse, M. Gaston Bierot, notre dévoué maire du village, fut élu syndic. Nos sincères félicitations!

**Baptêmes**

Le premier janvier, fut baptisé Joseph-Denis-Arthur, fils de M. et Mme Emilius Lavertu. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lavertu. Mme Jules Lavertu portait l'enfant.

Le même jour fut baptisée aussi Marie-Denise-Reine, fille de M. et Mme Armand Boutin. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Boutin.

## Ferland

**Va-et-vient**

M. l'abbé Adrien Chabot est retourné au Séminaire de Gravelbourg, pour y terminer ses études.

• • •

Nos institutrices et élèves sont retournés à leurs classes respectives.

• • •

Mlle Cécile Couture est allée travailler à l'hôpital de Ponteix.

• • •

M. Antonio Fournier a pris la charge de l'élévateur "McCabe". Il remplace M. Fortunat Dion.

• • •

Mlle Thérèse Couture, de Fife Lake, est en visite chez des amies.

• • •

Mlle Marie Dempsey, d'Ottawa, est en visite chez sa cousine, Mme Jos. Chabot.

• • •

MM. Palmier, M. et Mme Bachelu, de Laflèche, sont en visite chez M. Jos.-Ed. Chabot.

• • •

Un groupe de parents et d'amis se réunirent chez M. et Mme Jos.-Ed. Chabot, à l'occasion de leur prochain départ pour Laflèche, où ils résideront à l'avenir.

Nos meilleurs voeux de succès.

• • •

M. Napoléon Couture est parti pour un voyage dans la province de Québec et aux Etats-Unis, où il rendra visite à ses parents et amis qu'il n'a pas revus depuis 34 ans. Bon voyage!

## Dollard

Mme W. Wolcoski est partie le 11 pour Régina où elle restera quelques jours.

• • •

Les dames de la Croix-Rouge se réunirent chez Mme Aurèle Arcand. Ces douzes dames tricotèrent et piquèrent des couvre-pieds. Le prix (un cadre) fut gagné par Mme P. Lafrance. La prochaine réunion se tiendra chez Mme Jos. Roy.

• • •

Mme Gillies fut nommée présidente pour la Croix-Rouge; Mme Aurèle Arcand, vice-présidente, et Mme Henri Goulet, secrétaire.

• • •

Cette semaine notre nouveau secrétaire pour la municipalité d'Arlington, M. Tom Neil, est arrivé. Sa famille viendra le rejoindre sous peu.

• • •

M. Georges Keturakis et M. Léopold Poulin sont arrivés de Kiska.

## Lebret

M. et Mme D. Bourret ont reçu des nouvelles de leurs deux fils, Guy et Charles qui sont rendus en Sicile.

• • •

Les contribuables ont tenu l'assemblée annuelle le lundi 17 janvier, à l'école du Sacré-Coeur. Ils ont élu commissaire M. J.-Z. Lafleur, qui succède à M. Fitzpatrick. M. J. LaRocque, membre de la Société historique, a aussi suggéré que l'école de Lebret redemande le numéro 12 qu'elle avait auparavant au lieu du no 4907, ce qui rétablirait un fait historique dans l'Histoire de la Saskatchewan.

• • •

Mme Albert Paquin est en visite chez ses enfants à Régina.

• • •

Mme Jeanne Harvey est allée passer quelques jours chez son frère M. Armand Sigouin.

• • •

M. M. Sigouin ainsi que M. A. Prevost passent quelques jours chez M. Paul Sigouin, à Qu'Appelle.

• • •

Dans le cours de l'année 1943, il y eut dans la paroisse de Lebret 46 naissances, 5 mariages et 19 sépultures.

—On a constaté que 90 pour 100 des enfants aux Etats-Unis naissent dans des hôpitaux.

## Ponteix

Le caporal Lucienne Liboiron et le caporal Albert Lorenzino sont en congé ici, ainsi que les soldats Garton et Alcide Carignan et Louis Lacoursière.

• • •

M. et Mme J.-B. Charron sont partis en voyage à Vancouver, et Mme W. Pord et Mlle L. Rainville sont en promenade dans la province de Québec.

• • •

M. et Mme Emile Boucher et M. Ovide Côté, du Dakota Nord, M. Eugène Côté, de Val Marie, sont en visite chez Mme Emile Campeau et M. Henri Chorelle, de Ponteix.

• • •

Mme A. Fauchon, de Ferland, passe quelque temps chez sa fille, Mme Thomas Binette.

• • •

Mlle Thérèse Loiselle, employée au bureau d'assurances de St-Victor, est de passage chez sa mère, Mme W. Loiselle.

• • •

Nous offrons nos félicitations et souhaits au Sénateur et à Mme Marcotte, à l'occasion de leurs noces d'or, qu'ils célébreront le 29 janvier.

• • •

On nous apprend que M. Lucien Thibault de Fort William, unira sa destinée à celle de Mlle Marie Entem. Bonheur et succès aux futurs époux.

• • •

**Baptêmes**

Ont été baptisés:

Le 1er janvier, Marie-Alice-Hélène, fille de M. et Mme Aimé Therrien. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Jodoin.

Le 16 janvier, Gérard-Denis Cloutier, enfant de M. et Mme Benoit Cloutier. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Cyrenne.

Le 17 janvier, Marie-Agnès-Hélène Carignan, enfant de M. et Mme Edouard Carignan. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Carignan.

Le 9 janvier, Marie-Florence Jeanson, de Val Marie, fille de M. et Mme Ernest Jeanson. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Carignan.

Le 16 janvier, Marie-Agnès-Catherine Derringer, de Billimum, fille de M. et Mme Adam Derringer. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Derringer.

• • •

**Election d'un syndic**

A une élection des contribuables le 16 janvier, M. Louis Cyrenne a été élu pour un terme de trois ans, remplaçant M. Edouard Carignan. Merci au syndic sortant de charge pour ses bons services, et félicitations au nouveau.

• • •

**Rapport financier**

Dimanche dernier, M. le Curé L. Lussier adressa de chaleureux remerciements à ses paroissiens pour leur entière coopération dans le soutien de leur paroisse. Il nous donna le rapport financier et nous annonça que les recettes étaient de $22,662.82. Les paroissiens ont raison d'être fiers. La dette a été sensiblement diminuée. Félicitations à M. le Curé et aux paroissiens.

# Si nous voulons du français c'est à nous d'en mettre!

**Avis aux secrétaires et aux membres des Caisses Populaires ou "Credit Unions" de la Saskatchewan.**

Le département des Caisses Populaires et des Coopératives de Régina nous apprend que des formules bilingues pour Caisses Populaires de la province de Saskatchewan sont en voie d'impression actuellement.

Que les secrétaires de Caisses ou "Credit Unions" fassent sans retard leur demande pour obtenir de ces formules bilingues. En agissant ainsi ils faciliteront la tâche de notre registraire provincial des Caisses Populaires, M. B. N. Arnason, qui saura exactement la quantité de demandes requises. De plus ils se rendront service à eux-mêmes et au groupe franco-canadien de la Saskatchewan en faisant connaitre au secrétaire de chaque Caisse ces formules bilingues pour qu'il en fasse la demande immédiatement.

S'adresser à: M. B. N. Arnason, Registraire des Caisses Populaires, Département de l'Agriculture, Régina.

(Communiqué de la Société Canadienne d'Enseignement Post-scolaire, Section française de la Saskatchewan.)






# Godbout . . .

[Suite de la première page]

5.—Crédit agricole pour les colons afin de les aider à franchir plus rapidement le stage qui sépare le colon du cultivateur.

6.—Augmentation des allocations mensuelles aux colons chefs de familles, rendus inaptes au travail par suite d'accident ou de maladie.

7.—Organisation de nouvelles écoles du soir (on en a fondé vingt récemment) et de nouveaux centres d'orientation artisanale.

8.—Généralisation de l'enseignement de l'hygiène et extension des activités du service d'hygiène dans les régions de colonisation.

9.—Remèdes à la crise du logement par la construction d'habitations.

10.—Augmentation du nombre des agences commerciales.

11.—Impulsion nouvelle au tourisme et à la publicité.

12.—Protection des pêcheurs contre les pertes onéreuses auxquelles les exposent le vent et les tempêtes, et établissement d'une école moyenne des pêcheries en Gaspésie.

13.—Essor à l'industrie minière qui procurera de l'emploi dans la période d'après-guerre.

14.—Organisation d'une hydro provinciale pour résoudre le problème de l'abaissement des tarifs d'électricité et celui de l'électrification rurale par la nationalisation de la Montreal Power.

15.—Développement du réseau routier.

16.—Construction de nouveaux ponts et exécution d'autres travaux publics importants.

17.—Création d'une commission des relations ouvrières.

18.—Modifications à la législation ouvrière pour que la population ne soit pas à la merci de dangereux conflits.

19.—Refonte du Code de procédure civile pour rendre la justice plus expéditive et en diminuer les frais.

20.—Réduction de certaines taxes, en particulier la taxe de vente (cette mesure comportera l'abolition de la taxe de deux sous sur les liqueurs douces).

Voilà les 20 grandes réformes que le gouvernement Godbout projette d'accomplir. D'autres seront présentées au cours de la session.

# Les Sauvages font la leçon aux Américains

CHICAGO — Dans un article paru dans le magazine "American Legion", J. Norman Lodge, correspondant de guerre de l'Associated Press aux îles Solomon, demande: "Quels sont ces indigènes que nous appelons si facilement 'sauvages'?"

Afin de mieux faire ressortir son point de vue, M. Lodge cita le texte d'une affiche qui fut appendue dans la salle d'un mess américain, et qui s'adressait aux soldats des Etats-Unis:

"On demande aux soldats américains de bien surveiller leur langage, spécialement lorsque des indigènes leur aident à décharger des navires, des camions, et à ériger des camps. Les missionnaires américains ont passé plusieurs années parmi nous et ils nous ont donné une liste de mots que nous ne devons jamais employer. Malgré cela, on entend chaque jour des soldats américains se servir de ces mots, de sorte que le bon travail accompli au milieu de nous par les missionnaires est déprécié par votre négligence."

Cet avis portait la signature d'un chef de la tribu Polynésienne demeurant à Guadalcanal.

OTTAWA — M. H. H. Stevens est arrivé ici de Vancouver pour assumer le poste de conseiller du parti progressiste-conservateur au sujet de la législation à venir devant la Chambre des communes. M. Rod Finlayson, de Winnipeg, occupait un poste analogue à la dernière session.



# Chez les nôtres de l'Ontario

## Windsor

**Noces d'argent**

Dernièrement M. et Mme Ernest Caillouette célébraient leur 25ème anniversaire de mariage. Une jolie fête de surprise leur fut préparée par les deux aînés, Mme Angeline Field et Lionel Caillouette. De nombreux et riches cadeaux leur furent offerts par leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme Caillouette (née Olga Loiselle) se marièrent en l'église St-Philippe de Néri, de Vonda, Sask. De ce mariage naquirent huit enfants, cinq garçons: Lionel, Roger, Maurice, Roméo et Raymond; trois filles: Angéline, Annette et Juliette. Annette mourut à Vonda, Sask., à l'âge de huit mois.

M. et Mme Caillouette demeurèrent dans l'Ouest pendant plusieurs années. Ils vinrent s'établir à Chatham, Ont., il y a dix ans, et l'an passé ils firent leur demeure à Windsor.

Leurs fils, M. Roger Caillouette, de la marine américaine, et M. Maurice Caillouette, de l'aviation américaine, ne purent assister aux fêtes des noces d'argent de leurs parents.

Nos meilleurs voeux vont aux élus et nous leur souhaitons de célébrer leurs noces d'or entourés de tous leurs enfants et petits-enfants.

• • •

Mlle Liliane Boucher, de Toronto, était en visite chez ses parents et amis de Windsor.

• • •

M. et Mme Pierre Bussière, de Toronto, étaient de passage chez M. et Mme Boutin.

• • •

L'A.E.F. ontarienne a obtenu la faveur d'une émission française le samedi à la radio, de 5 heures et demie à 6 heures p.m., au poste de Windsor. Les classes bilingues de Windsor prendront part à une partie du programme, à tour de rôle. Le samedi 22 janvier, la chorale des classes secondaires de l'école St-Rosaire ont fait les frais du programme. Le 29 ce sera le tour de l'école St-Joseph, et le 5 février celui de l'école St-François. Le programme pour les autres écoles sera donné plus tard. Espérons que cette entreprise sera un succès pour que nous ayons plus de français à la radio.

• • •

M. et Mme Sarto Lepage et leurs deux fils, André et Raymond, de Prud'homme, Sask., visitèrent leurs nombreux amis à Windsor.

• • •

MM. et Mmes E. Caillé, E. Couture, MM. Roland et Armand Caillé ont rendu visite à M. et Mme André Lepage, de Chatham, dimanche dernier.

• • •

C'est avec plaisir que nous apprenons que Mme Jules Deschamps se remet de sa maladie.

• • •

M. Beaulieu, d'Ottawa, est de passage à Windsor. Il visitera les choeurs bilingues de nos écoles et choisira cinq garçons pour la chorale de 200 garçons qu'il formera à Ottawa pendant les vacances de Pâques.

## Kenora

Le club d'études, sous la direction du R. P. M. Jalbert, O.M.I., et de M. J. N. Davidson, a sa réunion le jeudi de chaque semaine dans la salle de l'école Mont Carmel.

Le club a pour but de réunir les jeunes gens et jeunes filles qui vont au High School. Tout en ayant un but d'instruction religieuse, ces réunions sont également sociales et récréatives.

• • •

A l'école Mont Carmel, deux fois par mois, des vues animées intéressantes et instructives sont présentées à tous les élèves de l'école.

• • •

L'aviateur Douglas Parisien est retourné en Nouvelle-Ecosse, après avoir passé ses vacances avec sa mère, Mme A. Parisien.

• • •

M. Sam Simoneau, ayant été employé au service de la patinoire "Thistle Rink" pendant 15 ans, se vit obligé de résigner pour cause de mauvaise santé. M. James Ronan, qui prendra l'emploi, assure le public qu'il fera tout en son pouvoir pour lui donner entière satisfaction.

• • •

M. J. Fairfield, de l'aviation canadienne, qui était outre-mer depuis plus de deux ans, est revenu chez lui. Il a été en Irlande, en Afrique, en Angleterre, et fut blessé en Tunisie.

• • •

Mme Cowey est retournée à Winnipeg après avoir passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme J. Perron.

• • •

M. J. Perron a été transporté à l'hôpital St-Joseph à la suite d'un accident survenu samedi dernier. Espérons qu'il se rétablira bientôt.

• • •

Félicitations à M. et Mme J. N. Davidson pour la naissance d'une fille, à l'hôpital St-Joseph, le 17 janvier.

## Pinewood

Depuis quelques mois un bon nombre de personnes sont venues visiter notre district. La plupart semblent surprises de découvrir une paroisse aussi prospère et pourtant si peu connue.

Laissez-moi aujourd'hui vous donner quelques renseignements sur la paroisse de Pinewood. Elle est située sur la ligne du Canadien National Winnipeg—Port-Arthur. Un excellent service de trains vous y amène chaque jour. Les automobilistes peuvent y venir en auto; les routes sont très belles et tout le long du parcours le paysage est des plus pittoresques.

Le village de Pinewood se trouve au confluent des rivières Fainy et Pine. La terre est surtout propre à la culture mixte; le trèfle et le mil poussent en abondance partout, les pâturages sont riches et l'eau s'obtient sans difficulté.

La municipalité qui voit à la gérance des affaires civiles n'a aucune dette. La paroisse a une belle église, une salle paroissiale et des écoles; elle aussi est exempte de toute dette.

Les enfants catholiques fréquentent les écoles séparées bilingues. Notre paroisse possède deux écoles: l'une au village, dirigée par les religieuses, de St-Joseph, l'autre en campagne, tenue par un excellent instituteur canadien-français. Les écoles séparées de l'Ontario sont soutenues par la province; les langues française et anglaise y sont toutes deux officielles, et l'enseignement de la religion y occupe la première place.

Il reste encore plusieurs terres à vendre dans notre paroisse. Venez vous établir chez nous avec vos fils. Si vous avez de l'argent, vous aurez évidemment le premier choix. La terre est prête; elle ne demande qu'à être travaillée.

# Le Coin du Collège de Gravelbourg

Le lendemain des Rois, jour fixé pour la rentrée, les élèves font leur apparition au Collège. Ils arrivent des quatre coins de la province et même du Manitoba, de sorte que la maison est bientôt remplie. Certains ont la mine un peu triste et, en effet, n'ont-ils pas raison, car c'est toujours pénible de quitter le foyer paternel après y avoir passé des jours heureux avec ses parents, ses frères et ses soeurs. Toutefois, cette mélancolie se dissipe rapidement pour faire place à la gaieté car, en vérité, le collège est un grand foyer où l'on vit heureux. Le premier soir, lorsqu'on se réunit à la chapelle pour la prière, on s'aperçoit que quelques places sont vacantes. Il y a donc des retardataires qui, sans doute, auront profité d'une légère attaque d'amnésie pour "étirer" un peu les beaux jours des vacances.

Ce n'est pas tout d'arriver. Il faut encore se remettre au travail et cela coûte toujours un peu . . . Néanmoins, l'ardeur manifestée pour les études promet déjà, car chacun semble avoir l'esprit bien reposé et prêt à donner un dernier coup de collier.

**Nouveaux prêtres**

Trois de nos anciens furent ordonnés prêtres durant le temps des fêtes: MM. les abbés Ducharme, Chabot et Bédard. Après un court séjour dans leurs paroisses ils sont maintenant de retour pour continuer leurs études, à l'exception de M. l'abbé Louis Bédard qui a été appelé à St-Boniface par Mgr Cabana. Pendant la semaine, chacun d'eux est venu dire la messe dans la chapelle de son "Alma Mater". Après le Saint Sacrifice les nouveaux prêtres donnèrent à chacun en particulier une bénédiction et un souvenir. Le vendredi 14 janvier, le R. P. Supérieur nous accorda un grand congé en leur honneur. Il aurait été ingrat de notre part de ne pas les remercier et voilà pourquoi, le dimanche suivant, les élèves organisèrent une petite soirée. Nos artistes la rendirent agréable avec du chant, des solos de piano, de violon, une récitation, etc. En plus, le R.P. Joyal, toujours d'un grand coeur, nous montra d'intéressantes vues sur la province de Québec.

M. Fernand Ducharme, notre doyen, lut ensuite une petite adresse, remerciant les nouveaux prêtres de leurs manifestations d'amitié et de dévouement à notre égard, tant pendant leur séjour au collège que pendant leurs études au séminaire. Il leur offrit, au nom des élèves, des voeux de succès dans leur apostolat. Les jeunes prêtres exprimèrent ensuite le regret qu'ils éprouvent à la pensée de s'éloigner bientôt de leur "Alma Mater" ainsi que la reconnaissance qu'ils ressentent envers leurs professeurs pour la formation intellectuelle et morale reçue. La soirée se termina sur un mot du R. P. Supérieur et de S. Exc. Mgr Lemieux, O.P., qui avait bien voulu se rendre au Collège pour la circonstance.

**Activités sportives**

Le mardi 18 janvier, fête de la Chaire de S. Pierre à Rome, le Collège est encore en congé pour célébrer sa fête patronale. Le matin, il y eut grand'messe avec diacre et sous-diacre célébrée par les trois nouveaux prêtres. Pendant la journée, les élèves espéraient bien jouer une de ces traditionnelles parties de hockey contre les Pères . . . Hélas, la température trop douce fit tomber le rêve à l'eau! Ils se reprendront plus tard et avec plus de chances de succès! En effet, l'équipe du Collège est maintenant organisée et, déjà, elle a remporté deux victoires contre Laflèche et une contre Gravelbourg. Nos joueurs sont fiers et, se croyant invincibles, ils attendent avec impatience le jour où ils pourront se mesurer avec les Pères. Comme vous le voyez, les activités sportives ne manquent pas d'entrain. Les petits ont aussi rencontré des équipes étrangères et ils se sont déjà acquis le surnom de "College Flying Frenchmen".

Honorius MILLETTE.

# L'ordre nouveau tel que décrit par les papes

NEW-YORK — Un nouveau livre intitulé "L'ordre nouveau des Papes", publié par Philip Hughes, vient de paraitre à New-York. L'auteur dit que son ouvrage a pour but de favoriser l'étude des textes originaux, des encycliques sociales et des discours des papes Léon XIII, Benoit XV, Pie XI et Pie XII. Ce nouveau livre sera une source précieuse de renseignements pour ceux qui se basent sur les encycliques pour préparer une paix durable dans le monde. La compagnie MacMillan a édité le livre de M. Hughes.






## LE NOUVEAU COUPON POUR LA GASOLINE

TORONTO — Dans le but de mettre fin, une fois pour toutes, aux nombreux moyens employés pour frauder le gouvernement concernant l'achat de l'essence, ce dernier vient de décider l'édition d'un coupon à toute épreuve. Imprimé sur un papier spécial, fabriqué uniquement pour le gouvernement, le nouveau coupon entre en vigueur le 1er avril prochain et sera d'une couleur différente selon la catégorie et, en plus, chaque automobiliste devra inscrire lui-même le numéro de permis de son auto sur chaque coupon avant que celui-ci soit accepté par le vendeur d'essence.

Enfin le carnet sera relié et disposé de telle façon qu'il sera à peu près impossible de présenter un coupon détaché.

# LES MARCHÉS

**aux Abattoirs de St-Boniface**

**24 janvier**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $12.25—$12.25 |
| Bons | $11.25—$11.75 |
| Moyens | $10.00—$11.00 |
| Ordinaires | $ 9.00—$ 9.50 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $12.00—$12.25 |
| Bons | $11.25—$11.75 |
| Moyens | $10.00—$11.00 |
| Ordinaires | $ 9.00—$ 9.50 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $11.00—$11.25 |
| Bonnes | $10.00—$10.75 |
| Moyennes | $ 9.00—$ 9.75 |
| Ordinaires | $ 8.00—$ 8.50 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $11.75—$12.00 |
| Bons | $11.00—$11.50 |
| Moyens | $10.00—$10.75 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $7.75—$8.25 |
| Moyennes | $6.50—$7.50 |
| Pour conserves | $4.25—$6.25 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $7.25—$8.25 |
| Moyens | $6.00—$7.00 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $8.00—$9.25 |
| Ordinaires | $7.00—$7.75 |
| **Génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $7.50—$7.75 |
| Ordinaires | $6.00—$7.00 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $13.50—$15.50 |
| Ordinaires et moyens | $ 7.50—$10.50 |
| **Porcs—** | |
| A —Prime $1.00 par tête. | |
| B1—Apprêté | $15.75—$16.00 |
| B2—Déduction par tête | $1.00 |
| B3—Apprêté | $15.75—$16.00 |
| C1—Déduction par tête | $ 1.50 |
| C2—Déduction par tête | $1.50 |
| C3—Déduction par tête | $2.00 |
| D1—Déduction par tête | $2.00 |
| D2—Déduction par tête | $2.00 |
| Pesants—Déduction par tête | $3.00 |
| Très pesants—Apprêté | $13.75 |
| **Truie—Apprêtée** | 100 liv. |
| Truie No 1—Apprêtée | $12.75 |
| Truies No 2 Maigres—Apprêtée | $12.75 |
| Legers—Déduction par tête | $1.50 |
| A demi châtré—Déduction par tête | $5.00 |
| Castré—Valeur du marché. | |
| E—Valeur du marché. | |
| **Agneaux—** | |
| Bons du printemps | $11.00—$11.50 |
| Ordinaires | $ 7.00—$ 9.00 |
| **Moutons—** | |
| Pesants | $3.00—$4.00 |
| Ordinaires | $1.50—$2.50 |

**Sask. Co-Op Livestock Producers Ltd. Régina**

**24 janvier**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.50 |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| Moyens | $ 9.00—$ 9.50 |
| Ordinaires | $ 7.50—$ 8.50 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.50 |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| Moyens | $ 9.00—$ 9.50 |
| Ordinaires | $ 7.50—$ 8.50 |
| **Genisses—** | |
| De choix | $10.00—$10.50 |
| Bonnes | $ 9.00—$ 9.50 |
| Moyennes | $ 8.00—$ 8.50 |
| Ordinaires | $ 7.00—$ 7.50 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $10.50—$11.00 |
| Bons | $ 9.50—$10.00 |
| Moyens | $8.50—$ 9.00 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $6.75—$7.25 |
| Moyennes | $5.50—$6.50 |
| Pour conserves | $3.50—$5.00 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $7.00—$7.50 |
| Ordinaires | $6.00—$6.50 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $8.50—$9.00 |
| Moyennes | $7.00—$8.00 |
| Ordinaires | $6.00—$6.50 |
| **Genisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $7.50—$8.00 |
| Ordinaires | $6.00—$7.00 |
| **Vaches à engraisser—** | |
| Bonnes | $5.75—$6.00 |
| Ordinaires | $5.00—$5.50 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $12.00—$12.50 |
| Ordinaires et moyens | $10.00—$11.00 |
| Nourris à l'herbe | $ 8.00—$ 9.50 |
| **Agneaux—** | |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| Pesants | $ 9.00—$ 9.50 |
| Ordinaires | $7.00—$ 8.00 |
| **Moutons—** | |
| Pesants | $4.00—$5.00 |
| Bons | $5.50—$6.00 |
| Ordinaires | $2.00—$3.50 |

**PRODUITS DU MANITOBA**

| | |
|---|---|
| **Beurre de Crèmerie frais no 1—** | |
| F.O.B. Winnipeg | .33 |
| **Oeufs—** | |
| Grade A, gros, la douz. | .30 |
| Grade A, moyen, la douz. | .28 |
| Grade B, la douz. | .25 |
| Grade C, la douz. | .22 |

**VOLAILLES**

| | |
|---|---|
| **Poules—** | |
| 5 liv. et plus, la liv. | .17 |
| 4 à 5 liv., la liv. | .15 |
| Au-dessous de 4 liv., la liv. | .13 |
| Volaille à rôtir, la liv. | .18 |
| Vieux coqs, la liv. | .10 |
| Poulet, la liv. | [illegible] |

# LES OUBLIÉS...

*Un dimanche après-midi, vers les 3 heures, dans les corridors de l'Hospice Jeanne d'Arc, nous remarquons un va-et-vient continuel de visiteurs qui causent gaiement ou s'en retournent à leur foyer le front sillonné de rides. Les vieillards qui sont encore alertes vont reconduire jusqu'à l'escalier ou l'ascenseur les parents ou amis qui viennent de leur rendre visite, puis tranquillement se rendent à leur chambre. Ils ont le coeur tout à la joie, à la pensée que quelqu'un s'occupe d'eux.*

*Mais toutes les personnes qui y sont hospitalisées ne connaissent pas le même bonheur. Assises dans la grande salle de récréation, une dizaine de dames âgées se bercent en regardant tristement par la fenêtre la grande rue maintenant déserte. Personne ne vient jamais les voir. Pourquoi sont-elles ainsi abandonnées des leurs? Que sont devenus leurs parents et amis?*

*Il y a sans doute un grand nombre de personnes qui sont tellement prises par leurs occupations — soin d'une famille nombreuse, de malades, etc. — qu'elles ne peuvent visiter souvent leurs vieux parents dans les hospices. Mais la majorité des personnes qui laissent écouler des semaines, des mois et même des années sans aller passer au moins quelques heures auprès de leurs parents qui sont placés dans des institutions de leur ville, ne sont pas dignes d'avoir un père ou une mère. Ils sont atteints des deux maux qui causent tant de ravages dans la société moderne et qui affligent ces pauvres "délaissés: l'égoïsme et l'ingratitude.*

*Car de tous les êtres humains, les vieillards sont ceux qui souffrent le plus de l'abandon des leurs. Ils peuvent vraiment être surnommés les "âmes oubliées".*

*Si une telle situation existe, c'est que la génération moderne ne songe pas assez au mérite des personnes âgées qui ont sacrifié toute leur vie pour le bonheur de leurs enfants et petits-enfants. Elles ont enduré des privations sans nombre dont nous ne pouvons nous faire une idée en ce siècle de confort et de luxe. Toute leur existence a été consacrée au labeur. Ce qui les fait le plus souffrir pendant leurs vieux jours c'est de se voir incapables de travailler, contraintes qu'elles sont à passer de longues journées à regarder les quatre murs d'une chambre. Comme cela doit être déprimant! Pour nous qui sommes dans la fleur de l'âge, il nous est impossible de comprendre pleinement ces choses.*

*Mais songeons à la détresse de nos vieillards. Nous sacrifierons alors d'autres plaisirs pour passer quelques heures auprès d'eux et leur faire oublier les peines de la vie. Sachons aussi nous priver de quelques frivolités pour leur apporter de temps à autre des petites gâteries qui touchent tant le coeur de ceux dont la vie décline.*

*Imitons l'exemple de cette jeune fille qui était si bonne pour une dame âgée, que celle-ci ne put s'empêcher de lui dire un jour: "A chaque fois que vous apparaissez, vous êtes comme un rayon de soleil qui égaye toute ma chambre."*

*Soyons des rayons de soleil dans notre jeunesse si nous voulons que d'autres le soient pour nous au soir de notre vie.*

*Agnès DUFAULT.*




**Q. — Auriez-vous la bonté de me donner quelques adresses où je pourrais me procurer de bons magazines français qui contiendraient de jolis romans? — UNE ABONNEE.**

R. — La Compagnie Poirier, Bessette, Limitée, de 975, rue de Bullion, Montréal, P.Q., publie trois revues mensuelles dans lesquelles on trouve habituellement de beaux romans. Ces revues sont: "Le Samedi", "La Revue Populaire" et "Le Film".

La revue intitulée "L'Oeil", qui est publiée à la Compagnie de Publicité et d'Imprimerie, 2261, avenue Papineau, Montréal, contient aussi un joli roman chaque mois.

•

**Q.—Je désirerais savoir s'il y a à Winnipeg, dans le centre de la ville, ou à St-Boniface, une communauté qui prendrait en pension une dame seule.—MILLE MERCIS.**

R.—Il n'y a que les Religieuses Franciscaines qui pourraient prendre cette personne en pension, actuellement. Mais, leur maison est assez éloignée du centre de la ville: elle se trouve à 139, avenue Jarvis. Cependant, le service de tramway est excellent, vu que cette institution se trouve tout près de la rue Main.

•

**Q.—Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez me dire où je pourrais me procurer un livre ou une série de livres ou ouvrages qui me renseigneraient sur les nouvelles actuelles, telles que: la guerre, les généraux d'armées, les différents pays conquis, les batailles entreprises, les positions des différents pays, etc. Merci beaucoup.—UN INTERESSE.**

R.—Il y a le "Horabins Atlas History of the 2nd War" qui se vend chez Eaton. Cet ouvrage est divisé en différents volumes ainsi répartis:

1er volume: de septembre 1939 à janvier 1940;
2ème volume: de janvier 1940 à juillet 1940;
3ème volume: de juillet 1940 à janvier 1941;
4ème volume: de janvier 1941 à juillet 1941;
5ème volume: de juillet 1941 à janvier 1942;
6ème volume: de janvier 1942 à juillet 1942;
7ème volume: de juillet 1942 à janvier 1943;
8ème volume: de janvier 1943 à juillet 1943.

Chaque volume coûte $1.15.

•

**Q. — Pourriez-vous m'indiquer où je pourrais me procurer la chanson "Faut pas s'en faire", et quel en est le prix?—UNE ABONNEE.**

R.—Adressez-vous à la Librairie Granger Frères, Montréal, ou à la Librairie Beauchemin, au même endroit.

•

**Q.—Je désire prendre un emploi comme bibliothécaire dans une grande bibliothèque de ville. Pourriez-vous me dire s'il vous plaît où je pourrais m'adresser pour suivre un cours préparatoire, si cet emploi requiert des connaissances techniques spéciales? Merci. — MANITOBAINE.**

R.—Il vous faudra vous rendre à l'une des Universités suivantes: Toronto, Ottawa ou Montréal. Celle de Winnipeg ne donne pas ce cours-là.

•

**Q.—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer la série de recueils de la Bonne Chanson, par l'abbé C.-E. Gadbois? Je vous remercie d'avance.—Mme R. R.**

R.—En vous adressant à l'auteur lui-même: M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, Casier Postal 164, St-Hyacinthe, P.Q.

*Louise*

La mesure est à la fois ce qu'il y a de plus rare et ce qui contient le plus de force.

LACORDAIRE



# Pour Vous, Mesdames

## AIMER ET TRAVAILLER

Pour être heureuse ici-bas, il ne faut que deux choses très simples: "aimer et travailler".

Aimez bien qui vous aime: aimez vos parents, votre mère, ce qui vous apprendra à aimer aussi la patrie. J'ajouterai même, selon le conseil de Jésus: "aimez vos ennemis".

Puis travaillez. Quand vous avez bien travaillé, ne vous sentez-vous pas plus légère, plus joyeuse? Travaillez et vous aurez la conscience satisfaite. Et quand la conscience est satisfaite, on ne peut jamais être entièrement malheureuse.

## L'art d'être charmante

Savez-vous quelle est la plus grande richesse ici-bas? C'est la jeunesse! On peut tout quand on est jeune et armé d'un peu de courage et de volonté.

Jeunesse intransigeante qui croit que tout lui est acquis! Elle pousse parfois l'inconscience jusqu'à avoir honte du plus bel apanage terrestre: la jeunesse! Il y a parfois des jeunes filles fières de leur dix-huit ans merveilleux, qui se vieillissent à outrance avec des fards, des coiffures compliquées et des toilettes savantes pour avoir l'air "dame". Elles agiraient peut-être autrement si elles savaient que les hommes préfèrent les vraies jeunes filles, celles qui fuient:

Les coiffures compliquées; elles doivent se rendre compte qu'elles ont infiniment plus de charme en laissant tomber leurs cheveux sur leurs épaules en les faisant encadrer leur visage puéril.

Les bijoux importants et les escarpins à échasses, les sacs compliqués, les blouses savantes, les parfums mystérieux, pour leur préférer les sacs à main d'un modèle simple, la petite robe et la blouse classique, les parfum frais.

Il faut que toute jeune fille sache utiliser des artifices de la beauté avec tact et discrétion, n'utilisant rien qui puisse flétrir cette beauté.



**La toilette très élégante que porte cette dame est confectionnée de lainage noir et vert-sauge. L'ensemble est très joli.**

## RONDEL DE L'ADIEU

(Partir, c'est mourir un peu.)

Mourir, c'est partir un peu!
Le dernier mot du problème
N'est pas sur la lèvre blême:
Regardez vers le ciel bleu.

Ce qui survit dans l'adieu,
C'est le meilleur de soi-même...
Mourir, c'est partir un peu!
O la douceur de ce voeu:

Si l'on quitte ceux qu'on aime,
C'est avec l'espoir suprême
De le retrouver en Dieu...
Mourir, c'est partir un peu!

Louis TIERCELIN

## Nos fêtes religieuses

**26 janvier.**—Fête de **saint Polycarpe**, évêque de Smyrne et martyr de l'an 167.

La **bienheureuse Marguerite de Hongrie**, princesse et vierge, admirable pour ses belles vertus.

**27 janvier.** — L'Eglise célèbre en ce jour la fête de **saint Jean Chrysostome**, évêque et docteur de l'Eglise, surnommé Bouche d'Or à cause de la force et de la beauté de son éloquence.

**27 janvier** ramène la fête de **saint François de Sales**, évêque et docteur de l'Eglise. Ce saint est le modèle par excellence de l'affabilité et de la vertu de douceur.

## Aliments nutritifs

Il se rencontre souvent des gens qui absorbent des quantités considérables de nourriture et cependant souffrent toujours de la faim. La cause de cet état de choses est bien simple. C'est que ces personnes ne se nourrissent pas d'aliments qui soutiennent l'estomac et donnent à l'organisme les éléments dont il a besoin.

Parmi ces aliments, on remarque le lait, la viande, le poisson, la pomme de terre, les tomates, le chou et le pain.

Le lait, par exemple, est un aliment complet, contenant de l'eau, des matières grasses, de la caséine, du sucre de lait et des minéraux. Il est facile à digérer et est recommandé tout particulièrement aux dyspeptiques et à ceux qui souffrent de maladies fébriles et de lésions intestinales.

Le poisson, lui, représente au point de vue alimentaire, une valeur de premier ordre, car sa chair est des plus nutritives.



Quant à la pomme de terre, on affirme qu'elle est la meilleure et la plus précieuse des plantes alimentaires.

Enfin la viande, qui est un excellent aliment, spécialement recommandé aux personnes qui souffrent de diverses maladies comme l'anémie, le diabète, la tuberculose et les affections débilitantes de toute nature.

Que tous absorbent au moins en petites quantités tous les jours, ces aliments nécessaires au bon fonctionnement de leur organisme humain.

## La Mode Pratique




Rien n'est plus joli pour une fillette qu'une robe à plis avec un collet et des poignets blancs.

Le style no 3638 pour enfant âgé de 2 ans demande 1 verge et demie de matériel de 35 pouces, et 1 verge et demie de garniture.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .......... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ..........

Grandeur ..........

NOM ..........

ADRESSE ..........

## Des apôtres de la modestie

"Devenez des apôtres de la modestie dans les vêtements féminins". Voilà comment s'exprimait Sa Sainteté le Pape Pie XI pour affirmer son grand désir de voir triompher dans le monde la modestie chrétienne sous toutes ses formes et en particulier dans les vêtements féminins.

De toute nécessité, une réaction générale s'impose contre les modes immodestes. Il faut compter sur le sens chrétien des pères et mères de famille, sur le sentiment de pudeur chez les jeunes filles, pour faire respecter par la modestie du vêtement, la dignité du corps du chrétien, marqué par la croix du Christ, consacré par les sacrements de l'Eglise et devenu le temple vivant de l'Esprit-Saint. Espérons que tous feront un effort pour bannir de leurs foyers à l'avenir les nudités et que le jeunes filles n'achèteront que des costumes modestes. D'ailleurs une noble et digne élégance s'allie parfaitement à la pudeur des lignes et à la modestie chrétienne.

Le fléau à combattre n'est pas tant le costume que l'esprit qui préside à son choix, à son appréciation, à son achat et à son étalage; aussi est-ce plutôt le retour à l'idée primordiale de la pudeur, aussi est-ce le réveil du sens des responsabilités spirituelles et la lutte contre le respect humain qui sont demandés aux femmes catholiques.

Ce qui fait défaut, c'est la conviction.

Mais ce qui manque encore plus à nos femmes et jeunes filles catholiques, c'est la logique de leurs convictions.

Elles vivent dans un pays où l'aisance générale et une puissante propagande commerciale facilitent à la généralité l'accès à toute mode, à toute fantaisie et à tout excès de la mode. Leur vanité native à moins d'avoir été combattue par une saine et religieuse éducation, les porte tout naturellement vers la nouveauté, sans souci de sa moralité. Que si une intervention puissante met en relief l'inconvenance ou l'indignité de ce qu'elles sont portées à aimer comme d'instinct, et qu'elles aient conservé la préoccupation de leur salut, on assiste alors à ce combat jamais fini entre l'esprit du monde, si large, et l'esprit de Dieu, si austère, entre la licence, si facile, et le devoir, si difficile, entre la lâcheté mondaine, si séduisante, et la fierté catholique, si laborieuse...

Personne ne viendra à bout de cette victoire qui est, en dernier ressort, d'ordre moral et surnaturel, sans l'emploi de moyens appropriés.

C'est bien de faire appel au bon goût, à la dignité personnelle, à l'indépendance du jugement. Cela éclaire; mais cela ne change pas la volonté. Or, Dieu se plaît à s'entendre appeler le Moteur des coeurs; c'est lui qui donne le vouloir et le faire; sans lui, nous ne pouvons rien faire. Si donc nous voulons restaurer la tradition de modestie, de réserve et de dignité morale qui a valu, jusqu'à présent, à notre peuple, des mères comme on n'en voit pas sous tous les climats, c'est au bon Dieu qu'il faut demander cet extraordinaire don de force; c'est à la très sainte Vierge, médiatrice de toutes grâces, qu'il faut confier l'importante requête; et c'est aux prières et aux mortifications de nous toutes qu'il faut faire appel.

## Ce qu'un vieillard m'a dit

*"Tant de rêves en soixante ans*
*Ont vainement bercé ma vie,*
*Que les rares biens que j'attends*
*N'éveillent plus en moi d'envie...*

*"Les deuils nombreux ont emporté*
*Ces rêves fous d'une jeunesse*
*Dont je sais mieux la vanité*
*Au soir venu de ma vieillesse.*

*"Aujourd'hui je bénis le ciel*
*Qui par l'angoisse ou la souffrance,*
*M'a démontré qu'à l'éternel*
*Doit s'élever mon espérance.*

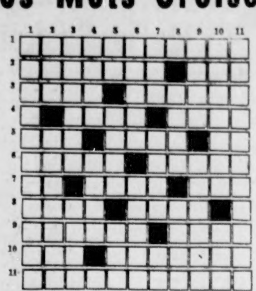
*"Et je me suis soumis, joyeux,*
*Ayant compris que l'éphémère*
*N'est qu'un mirage insidieux,*
*Et le plaisir qu'une chimère...*

*"Car Dieu par l'épreuve ne veut*
*Que le bien de sa créature,*
*Et toute révolte ne peut*
*Que rendre la peine plus dure.*

*"Toi seul, ô Christ, peux l'alléger*
*Sans m'en ôter le bénéfice,*
*Et Ton amour m'encourager*
*Qui divinise un sacrifice."*

*Arthur LACASSE, ptre.*

# Nos Mots Croisés



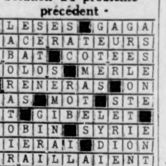
**HORIZONTALEMENT**

1—Qui ont rapport aux opérations chirurgicales.
2—Amenas de nouveau — Mesure agraire.
3—Nom officiel de la Perse — Syn. de SAURER.
4—Venues au monde—Peintre italien dit "le Guide".
5—Colère — Elément gazeux — Dialecte provençal.
6—Empereur romain de 54 à 68 — Peintre italien, élève du Guide.
7—Symbole de l'aluminium — Maladie virulente — Hareng en caque.
8—Nettoya avec un liquide — Substance azotée.
9—Royaume de l'Europe méridionale — Substance sucrée que préparent les abeilles.
10—Pluriel de ton, ta — Toile de lin très fine et très serrée.
11—Foulasses, rompisses les reins.

**VERTICALEMENT**

1—Caractère de ce qui est original.
2—A travers — Raconter.
3—S'exhaler des corps — Boue qui se dépose au fond des eaux.
4—Guide — Qui appartient à la bouche.
5—Douze mois — Ville de Sicile — Mot arabe signifiant fils.
6—Petit vase à boire — Passât à gué.
7—Eut la hardiesse — Héros d'une chanson de geste (XIIe siècle) — Féminin de ton.
8—Boîte pour recueillir les bulletins de vote — Produisis au dehors.
9—Clairsemé — Minerai de nickel qui a subi un premier grillage.
10—Maladie de la vigne — Saison.
11—Qui ont rapport à l'éducation des vers à soie.

**Solution du problème précédent**



| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | L | E | S | E | S | ■ | G | A | G | A |
| M | A | C | E | R | A | T | E | U | R | S |
| A | B | A | T | ■ | C | O | T | E | E | S |
| S | O | L | O | S | ■ | M | E | R | L | E |
| ■ | R | E | N | E | R | A | S | ■ | O | N |
| T | A | S | ■ | M | O | T | ■ | S | T | E |
| E | T | ■ | G | I | B | E | L | E | T | ■ |
| R | O | B | I | N | ■ | S | Y | R | I | E |
| N | I | E | R | A | I | ■ | D | I | O | N |
| E | R | A | I | L | L | A | I | E | N | T |
| S | E | T | E | ■ | E | D | E | S | S | E |

## "Paysana" de janvier

Toute l'édition 1944 de "Paysana" sera centrée sur le Calendrier de la Survivance Française en Amérique. Le numéro de janvier est donc bâti autour de la naissance du premier enfant en terre canadienne glorifiant la femme et la mère canadienne. Ainsi que l'écrit M. l'abbé Albert Tessier, "ce thème est universel et inépuisable".

L'abonnement à "Paysana" ne coûte toujours qu'une piastre par année. L'adresse postale reste la même: "Paysana", case postale 25, Montréal, P.Q.

## LA PRESSE

Avez-vous déjà songé aux causes de bien des erreurs et des mentalités fausses? Elles se trouvent en la mauvaise presse qui inocule avec ténacité des idées antichrétiennes dans des cercles de plus en plus vastes de la population.

Apprenons donc de nos ennemis l'importance de la presse et de l'union parfaite. Eloignez de vos foyers tous les mauvais journaux, revues et livres. Montrez-vous catholiques et ne vous laissez pas dépasser par vos ennemis, en fait d'énergie et d'esprit de sacrifice.

Si vous trouvez à redire sur l'organisation des forces ou sur leur façon de combattre l'ennemi, n'oubliez pas que la critique isolée n'est pas un remède; présentez vos conseils, mais faites-les suivre de preuves de votre esprit de sacrifice. Aider la presse d'une manière active et réelle, vaut cent fois mieux que de se livrer à des critiques banales.

## Les vieux journaux

Peut-être les jetez-vous? Si oui, il serait préférable que vous songiez pendant quelque temps à leur utilisation qui est plus répandue qu'on ne le croit généralement.

**1. Pour allumer le feu.** Seul le papier de journal s'enflamme vite et communique assez de chaleur au bois: les papiers glacés y sont impropres.

**2. Pour éponger l'eau.** Point n'est besoin de torchon pour essuyer de l'eau renversée; posez dessus un ou deux journaux à plat et, sans que vous ayez à frotter ou à tamponner, l'eau est absorbée.

**3. Pour nettoyer glaces et carreaux.** Avec deux pages de journal, formez un gros tampon, imbibez-le d'eau, d'ammoniaque ou d'alcool, passez ensuite un journal à sec: carreaux et glaces deviendront clairs et nets.

**4. Préservatifs contre les mites.** Tout fraîchement imprimés les journaux ont une odeur qui met en fuite les mites; aussi convient-il, lorsqu'on veut préserver les tapis de ces vilaines bestioles, de les recouvrir entièrement avec des feuilles de journaux et de rouler ensuite le tapis de telle sorte que la laine soit en contact direct avec le papier de journal.

# RECETTES

## Les bonnes fèves au lard

Les bonnes fèves au lard figurent avantageusement à l'heure des repas et ont depuis longtemps prouvé leur valeur comme aliment nutritif.

**CASSEROLE AUX FEVES ET AU FROMAGE**

1 tasse de fèves blanches
1 petite carotte
1 petit oignon
3 c. à table de gras
3 c. à table de farine
2 tasses de lait
Sel et poivre au goût
¾ de tasse de fromage râpé

Trier les fèves, les laver et les faire tremper toute la nuit. Egoutter. Couvrir d'eau fraîche et faire cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Couper la carotte et l'oignon en petits morceaux. Faire une sauce avec le gras, la farine, le lait, le sel, le poivre et le fromage râpé. Disposer les fèves et les légumes en rangs alternatifs dans un plat beurré allant au four. Recouvrir avec la sauce au fromage et saupoudrer d'un peu de fromage râpé ou d'un mélange de fromage et de mie de pain. Cuire à four modéré (350 F.), jusqu'à ce que les légumes soient tendres, environ 45 minutes. Des restes de légumes cuits peuvent être utilisés. La durée de la cuisson sera alors réduite à 15 ou 20 minutes. Six portions.

## La Mode Pratique




Il n'y a rien d'aussi pratique pour la ménagère qu'un "smock" confectionné avec du tissu fleuri.

Le style no 3663 demande 4 verges et ⅛ de matériel de 35 pouces pour la grandeur 36.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .......... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ..........

Grandeur ..........

NOM ..........

ADRESSE ..........

# Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



Qu'il fait bon se délasser tout en s'instruisant par la lecture de livres et de journaux sains, dans l'atmosphère si chaude et si intime du foyer familial.

## Après avoir entrevu le bonheur...

*La gravure que vous voyez ci-contre me semble être très propre à démontrer l'intimité qui doit régner dans une famille au cours d'une soirée d'hiver.*

*En la regardant, il m'est revenu à l'esprit une histoire vécue, que je lisais il y a quelque temps dans une revue. La voici en résumé:*

*Triste et abattu, un homme cheminait lentement sur un sentier solitaire. Sa marche ne paraissait pas le conduire vers aucun but déterminé. Il semblait découragé, et l'on remarquait que ses traits avaient vieilli avant l'âge.*

*Tous les soirs on pouvait le voir parcourir une route différente dans la ville où il demeurait, qui lui semblait étrangère. Des amis? Il ne paraissait pas en avoir... Que faisait-il donc seul en cet endroit?*

*Par une belle soirée de janvier, notre homme, comme d'habitude, faisait sa tournée quotidienne par les avenues de la cité. Après avoir marché assez longtemps, il s'achemina vers une humble petite rue. A mesure qu'il avançait, les sons d'un air connu parvinrent jusqu'à lui; tout à coup il s'arrêta. Il se trouva devant la maison d'où venait cette musique. Les stores des fenêtres n'étant pas baissés, il put à loisir jouir du spectacle qui se déroulait à l'intérieur de ce logis: c'était celui d'une famille heureuse passant gaiement la veillée ensemble près du foyer familial. Le père était assis confortablement dans un fauteuil; ses jambes allongées reposaient sur un petit tabouret. Il causait aimablement avec son épouse qui lui tricotait de jolies chaussettes chaudes.*

*Plus loin, un jeune homme lisait le journal, tandis que sa soeur cadette jouait sur le piano l'air bien connu de l'étranger: "Home Sweet Home".*

*Deux jumeaux âgés de 10 ans s'amusaient à mettre ensemble les pièces d'un casse-tête chinois (jig saw puzzle) sur le tapis du salon... Leur pose n'était peut-être pas très poétique, mais elle était bien naturelle!*

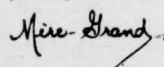
*En contemplant cette scène, l'homme se sentit ému. Lui, il n'a plus de foyer. Le sien, il l'a brisé par un de ses actes de violence. En effet, emporté par la colère à la suite d'une querelle, il quitta son épouse et ses enfants, jurant de ne plus les revoir. Et depuis ce temps, il erra comme un vagabond.*

*La vision de ce foyer heureux s'est imprégnée dans son esprit: elle le hante. C'est pourquoi tous les soirs il reprend la même route et s'arrête près de la fenêtre du salon qui captive son attention. La scène varie chaque soir, mais elle garde toujours son caractère d'intimité familiale.*

*Enfin, n'y tenant plus, il décide de vaincre son respect humain et de retourner chez lui. Son orgueil s'y oppose, mais son coeur et le besoin d'amour et d'affection qu'il ressent parlent plus fort. Et c'est ainsi qu'un soir il rentre à son propre foyer, devenu bien triste depuis son départ.*

*Entourant de ses bras son épouse qu'il a si misérablement délaissée, ses chers petits qui ont grandi, il leur promet de ne jamais plus les quitter.*

*Désormais "leurs" veillées furent aussi intéressantes que celles de cette famille qui apprit à ce misérable le chemin de son foyer, avec, en plus un cachet d'intimité que l'autre ne connaissait pas: celle dont jouissent les coeurs qui furent longtemps séparés et qui se retrouvent.*



## Parlons bien!

| | |
|---|---|
| Lequel qui veut venir? | Qui veut venir? |
| J'cré ben qui perd la boule | Je crois qu'il devient fou. |
| Sais-tu quoi? (You know what?) | Sais-tu?... |
| Ma soeur est engagée depuis Noël | Ma soeur est fiancée depuis Noël. |
| Quelle sorte de gâs qu'a prend? | Quel genre de garçon a-t-elle choisi? |
| Je m'adonnais à passer lorsque... | Je passais lorsque... |
| Cet homme-là i ramasse le garbage | Cet homme-là enlève les déchets. |

## POUR RIRE

— Hein! vous portez une pancarte sur laquelle est écrit le mot aveugle, et vous êtes en train de lire le journal!

— Mais je ne lis pas du tout, monsieur, je regarde simplement les images.

• • •

Le professeur — L'oxygène est absolument nécessaire à la vie.

Un élève — Y a-t-il longtemps qu'on l'a découvert?

Le professeur — Une centaine d'années seulement.

L'élève — Ah! comment les gens faisaient-ils pour vivre avant cela?

Deux hommes qui n'ont certainement pas inventé le fil à couper le beurre visitent un musée, et ils s'arrêtent en contemplation devant une momie égyptienne. Elle porte cette inscription: "B.C. 1040".

— Qu'est-ce que c'est, cette inscription-là? demande l'un d'eux.

— C'est sans doute, répond l'autre, le numéro d'une auto de la Colombie Britannique qui a tué ce bonhomme-là.

• • •

— Vous voyez cet avion dans les nuages? Hé, bien, c'est mon fils qui le pilote.

— Vous pouvez dire, au moins, que vous avez un fils bien élevé.

## Le terme exact? *Le voici!*

**En ce temps de guerre, les termes propres à l'armée, à l'aviation et à la marine sont fréquemment usités. Bon nombre de nos Canadiens cependant ignorent que ces expressions existent en français aussi bien qu'en anglais. C'est pourquoi nous donnerons ici, chaque semaine, quelques-uns de ces termes dans les deux langues.**

**Apprenez bien l'expression française et servez-vous en dans vos conversations.**

### ARMEE

(Traduction officielle)

| | |
|---|---|
| Squadron, Battery or Company Quartermaster Sergeant | Sergent Quartier-maître d'escadron, de batterie ou de compagnie. |
| Warrant Officer Class III | Sous-officier breveté 3e classe. |
| Warrant Officer Class II | Sous-officier breveté 2e classe. |
| Warrant Officer Class I | Sous-officier breveté 1ère classe. |
| Second Lieutenant | Sous-lieutenant. |
| Lieutenant | Lieutenant. |

## Notez bien!

**Il arrive assez souvent que je reçoive des lettres d'enfants me demandant de faire paraître leur anniversaire de naissance dans cette colonne. Mais malheureusement, ces envois me parviennent trop tard pour que je puisse insérer ici la date de naissance de ces enfants.**

**N'oubliez pas que la Page des Jeunes est fermée (c'est-à-dire que je ne puis rien y ajouter) au moins une semaine avant que vous ne receviez le journal dans vos foyers. Je ne puis rien changer à ce règlement: il faut que ce soit ainsi.**

**C'est pourquoi envoyez-moi ce que vous voulez faire paraître dans le Coin des Jeunes au moins DEUX semaines à l'avance, et vous n'aurez plus de déceptions! Merci.**

**M.-G.**




**26 janvier**
Henri Lagimodière, Thibaultville.
Isaïe Blanchette, Ste-Anne.
Adrien Beaudette, St-Jean-Baptiste.
Rita Aubin, St-Adolphe.

**27 janvier**
Julie Ricard, Mariapolis.
Elisabeth Dornez, Ste-Geneviève.
Anita Blanchette, Ste-Anne.
Alma Brière, Mankota, Sask.

**28 janvier**
Léo Nault, Thibaultville.
Dolorès Bérard, Aubigny.
Annette Tétreault, La Broquerie.
Jeanne Bisson, Dunrea.
Marie-Thérèse Thériault, Montmartre, Sask.
Léonide Beaudry, St-Victor, Sask.
Dolorès Martin, St-Victor, Sask.

**29 janvier**
Marcel Dondo, N.-D. de Lourdes.
Albert Fréchette, St-Pierre.
Lucienne Vallée, Ste-Rose.
Marie Tougas, Ste-Anne.
Armand Bérard, Ste-Anne.
Norma Meredith, Ste-Anne.
Lucille Morin, Laflèche, Sask.
Marie Jaspar, St-Victor, Sask.

**30 janvier**
Georges Chénard, St-Pierre.
Jean Bigourdan, St-Jean-Baptiste.
Paul Bigourdan, St-Jean-Baptiste.
Maurice Brunet, St-Joseph.

**31 janvier**
Edgar Freynet, Sandilands.
Gilles Champagne, Ste-Anne.
Elise Ouellette, Laventure, Sask.

**1er février**
Emile Plamondon, St-Jean-Baptiste.
Aurise Forest, St-Malo.
Roger Vandal, Ste-Anne.

Un bon caractère: ne pas se fâcher quand on vous gronde; ne pas gronder quand on vous fâche.

## Saint Jean Bosco

### L'AMI DES ENFANTS

**Sa naissance**

C'est en 1815, que Jean Bosco naquit près de la ville de Turin, en Italie. Il avait à peine deux ans quand son père mourut. Sa mère, Marguerite Bosco, dut, seule, prendre soin de ses deux fils, de sa belle-mère et d'un beau-fils, nommé Antoine.

**Songe du petit Jean**

Lorsqu'il était tout jeune, le petit Jean eut une nuit un songe extraordinaire, qu'il raconta ainsi à sa mère: "Je me croyais au milieu d'une foule de petits garçons. Ils se querellaient, se battaient, juraient, s'arrachaient les cheveux et déchiraient leurs vêtements. Je leur disais de cesser, mais il ne m'écoutaient pas. Alors j'essayai de les arrêter en les frappant. A ce moment, un homme extraordinaire vint à moi. Oh! qu'il était beau! Il me dit: "Ne les frappe pas. Ce n'est qu'en te faisant aimer d'eux que tu seras capable d'obtenir d'eux ce que tu voudras." Alors les enfants semblèrent se transformer en loups et en ours et j'eus peur. Mais je regardai de nouveau et ils étaient transformés en agneaux. Alors, maman, j'entendis une voix de femme, la plus douce que j'eusse jamais entendue. Elle disait: "Conduis ces brebis au pâturage. Tu ne sais pas encore ce que je veux dire, mais un jour tu le sauras. Ce fut la fin de mon rêve et je m'éveillai."

**Premier apostolat**

Quand Jean Bosco fut plus âgé, il aimait à regarder les jongleurs et les acrobates exécuter leurs tours. Il en apprit plusieurs afin de pouvoir attirer à lui les petits garçons. Il organisait de petits spectacles, et quand les enfants s'étaient amusés, il récitait mot à mot le sermon qu'il avait entendu à l'église le dimanche précédent.

**Départ du foyer**

Jean fut obligé de quitter la maison et d'aller travailler, car son demi-frère, Antoine, ne voulait pas le laisser fréquenter l'école. A 13 ans, le petit garçon partit pour faire seul son chemin dans le monde. Il s'engagea d'abord chez les cultivateurs, puis chez un tailleur, et enfin, chez un confiseur. Mais il continua à étudier et il put enfin entrer au Séminaire. Il fut ordonné prêtre en 1841.

**L'abbé Bosco**

Le jour de son ordination, sa mère lui dit: "Souviens-toi, Jean, que commencer à dire la messe, c'est commencer une vie de souffrance."

Un matin, après la messe, l'abbé Bosco vit le gardien de l'église malmener un pauvre petit garçon. "Sors d'ici, petit vaurien!" dit l'homme. "Tu ne sais même pas servir la messe." L'abbé Bosco demanda au gardien de ramener le petit garçon.

Quand le gamin fut revenu, l'abbé Bosco se lia d'amitié avec lui. Le prêtre apprit qu'il avait 16 ans, qu'il était sans foyer et qu'il ne connaissait rien de la religion. "Je vais t'instruire moi-même", dit Dom Bosco.

**Début de l'oeuvre de l'apôtre**

L'enfant parla de l'abbé Bosco à d'autres garçons de son âge, de sorte que bientôt le prêtre eut cent petits garçons à instruire. Puis il en eut trois cents. Il leur trouva des lieux d'amusement, mais ils furent chassés de cinq ou six de ces endroits, parce que les voisins ne pouvaient supporter le vacarme qu'ils faisaient. L'abbé Bosco loua enfin une vieille maison située dans un champ, dans l'un des plus pauvres quartiers de Turin.

**Organisations diverses**

Il organisa des boutiques de toutes sortes pour enseigner à ses garçons différents métiers. Dans l'une de ces boutiques, il installa une presse à imprimer que ses enfants faisaient eux-mêmes fonctionner.

**Fondation des Salésiens**

Saint Jean Bosco réunit autour de lui une communauté d'hommes et il leur donna le nom de Salésiens, en l'honneur de S. François de Sales.

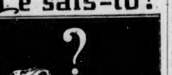
**Sa mort**

Dom Bosco mourut le 31 janvier 1888, à l'âge de 73 ans, épuisé par de longues années de travail.

• • •

On célèbre la fête de ce grand saint le 31 janvier. Prions cet "ami des enfants" de nous bénir.

T. S. MELADY.



## Le sais-tu?



1. **Le mot "catholique" vient d'un mot —— qui signifie ——.**
2. **La mère de S. Augustin s'appelait —— ——.**
3. **Richard Ier, roi ——, était surnommé ——, —— —— ——.**
4. **L'endroit le plus chaud des Etats-Unis se trouve à —— —— en ——.**
5. **Il y a un instrument de musique qui à lui seul peut donner l'effet de tout un orchestre; c'est ——.**
6. **La comédie "Le médecin malgré lui" fut écrite par ——.**

**(Voir réponses ailleurs dans cette Page.)**

## Correspondants

**Saint-Boniface** (Ecole Provencher)—Donat Champagne, Eugène Raimbault, Edouard Van Belleghem, Gérard Devigne, Philippe Roy, Edouard Carrière, Paul Beaulieu, Noël St-Hilaire, Marcel Orieux, Eugène Guilbault, J.-H. Desautels, Bernard Pelletier, Maurice Boily, Jean Larivière, Denis Lavallée, Georges Mousseau, Roger Mondor, Paul De Cruyenaere, Léo Arsenault, Henri Frédette, Roland Cadoreth, Edouard Prescott, Denis Hébert, Guy Marion, Ray Laurin, Albert Prince, Gérald Grégoire, Armand Berthelette, Georges et Roger Bibeau, Claude et Marcel Gagné.

## Un enfant docile

Paul est un bambin de sept ans, très obéissant et très doux, mais un peu lent à s'exprimer. Il aime à réciter ses leçons à ses parents avant de se rendre à l'école.

Or, l'autre matin, son père l'entend dire:

— Je est un...

Interruption paternelle:

— On ne dit pas "je est", mais "je suis".

L'enfant répète doucement:

— Je est un...

Le père se fâche.

— Je suis... je suis un.

— Je suis un pronom personnel de la première personne du singulier, reprend l'enfant, docile.

• • •

Michel, 2 ans et demi, embrasse sa mère avec frénésie en disant: "Ma petite maman, je t'aime, ze t'aime, comme le petit Zésus!..."

La maman rectifie qu'il faut aimer le petit Jésus encore plus que sa maman.

Michel cherche une autre comparaison et dit: "Alors, je t'aime comme le gros chien Dick".

### Réponses à "Le sais-tu?"

1. Grec; universel.
2. Ste Monique.
3. d'Angleterre; Richard, Coeur de Lion.
4. Death Valley; Californie.
5. L'orgue.
6. Molière.

## L'étiquette à table



**Nommez quelques défauts qu'il faut éviter à table.**

Porter les os à la bouche et les sucer.

Rejeter de sa bouche les noyaux des fruits et les faire tomber dans son assiette.

Appuyer le manche du couteau sur la table et la lame en haut.

Se pencher trop sur son assiette.

Aspirer le breuvage ou la soupe avec bruit.

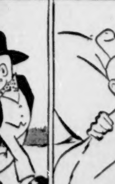
Manger avec son couteau.

## Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.













## Mes petits enfants m'écrivent

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous souhaite une bonne et heureuse année. Nous achetons 12 ou 13 numéros de **La Liberté** tous les mercredis. Nous aimons bien à lire la Page des enfants. C'est toujours intéressant. Le Père Lafrenière a donné deux volumes pour faire tirer à ceux qui achètent toujours **La Liberté**. Le maître en a deux autres à faire tirer.

Nous avions 14 lapins mais il ne nous en reste plus qu'un seul.

D'un élève du grade VII,

**Marcel GAGNE.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Aussitôt que **La Liberté** arrive je lis le "professeur Nimbus" et ensuite le "Coin des Jeunes". Si vous pouviez mettre ma lettre dans le journal je serais bien content, et mes parents aussi.

Le 4 janvier est venu bien vite. Je pensais que nous aurions eu bien plus de congé. Mais ce jour a été une triste journée quand il a fallu nous mettre en route pour l'école.

**Guy MARION.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis heureux de vous écrire et de vous souhaiter une bonne et sainte année.

Ma mère est abonnée à **La Liberté** et elle l'envoie par la poste à un de mes cousins qui est en Angleterre.

Chaque semaine je lis la Page des Enfants, je fais les mots croisés et j'apprends bien des mots nouveaux.

**Edouard PRESCOTT.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris aujourd'hui pour vous dire que j'admire bien **La Liberté** et surtout le Coin des Jeunes" que je lis chaque semaine.

Ma fête est le 20 juillet. J'espère que j'aurai mon nom dans la colonne de "Joyeuse Fête".

Dans notre classe nous avons fait un tableau d'honneur pour y inscrire les noms des 5 premiers aux examens. Ayant été un des 5, j'ai eu mon nom inscrit. Nous avons aussi un tableau pour les nouvelles françaises et anglaises.

**Henri FREDETTE.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris cette lettre pour vous souhaiter une bonne et heureuse année.

Je lis le Coin des Jeunes chaque semaine et il y a des articles très intéressants.

J'ai eu de la peine d'avoir manqué la classe pendant un mois. Cela va me mettre pas mal en retard. J'espère travailler plus fort dans cette nouvelle année.

J'ai 14 ans et ma fête tombe le 6 mars.

Au revoir.

Votre ami,

**Léo ARSENAULT.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis très heureux de vous donner de mes nouvelles. Ce n'est pas souvent qu'on voit dans le Coin des Jeunes des lettres des élèves du grade VII. J'en suis un.

Nous sommes 12 dans notre famille. J'ai 2 frères jumeaux dans l'aviation: Georges est à Calcutta dans l'Inde, et l'autre, Arthur, est parti pour Halifax le 15 janvier.

Votre petit ami,

**Paul DE CRUYENAERE.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Mon père qui est dans l'armée est venu passer 19 jours avec nous autres chez nous. Il garde les prisonniers japonais dans l'Ontario.

Je serais très content de voir ma lettre dans **La Liberté**.

Je termine en vous disant bonjour.

**Denis LAVALLEE.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous souhaiter une bonne et heureuse année. Je veux aussi vous dire que j'aime beaucoup le journal **La Liberté**, car je crois que c'est le plus beau journal français. Le Coin des Jeunes m'intéresse vivement.

Je ne peux pas vous dire que j'ai des frères dans l'armée car je n'en ai pas. Mais à la fête des Rois Mages, quatre soldats de la R.A.F. qui venaient de Québec, ont passé la journée chez nous.

Votre ami,

**Jean LARIVIERE.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je veux vous souhaiter une bonne année. Je suis un peu en retard, mais qu'importe? J'espère que l'année 1944 sera pour vous une année de bonheur. C'est la deuxième fois que je vous écris.

Je lis toujours le Coin des Jeunes. Il m'intéresse beaucoup. J'ai vu le poème "La Creche". Comme je l'ai lu avec attention!

Dans notre classe, nous avons une splendide bibliothèque de beaux livres anglais et français.

Bonjour,

**Bernard PELLETIER.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis heureux de vous souhaiter une bonne année.

Mon frère a subi son examen médical au Fort Osborne et il a passé. Alors à son deuxième appel, Arthur s'engage dans la marine.

Aux examens je me suis classé 3ème. Le jour de l'An j'ai pris la résolution d'essayer de ne jamais arriver plus bas que le cinquième.

M. Fournier a demandé au Père Lafrenière deux volumes de la vie de Radisson et les a fait tirer. Le premier, aux quatre premiers de la classe; le deuxième, à ceux qui achètent **La Liberté** toutes les semaines. Il va en demander deux autres sur la vie de Mgr Provencher, pour le deuxième semestre.

Un élève de l'école Provencher,

**Eugène GUILBAULT.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai un frère, Napoléon, qui était à Fredericton, Nouveau-Brunswick. Il a été transféré à Winnipeg. J'étais très heureux quand nous avons reçu sa lettre nous annonçant son retour.

L'autre jour, jetant un coup d'oeil sur **La Liberté**, j'ai remarqué le beau trophée que le journal accordait à l'école du Manitoba qui verserait le plus d'argent pour le sou de l'écolier. J'espère bien que l'école Provencher le gagnera.

Votre ami,

**Noël ST-HILAIRE.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris cette année. Je vais à l'école Provencher et je suis au VIIème grade. A l'école nous avons les cadets et le tir. Cette année les cadets ont des uniformes.

Mon père a eu la diphtérie et nous avons été en quarantaine pendant trois mois. Je suis resté chez ma grand'mère pendant un mois pour pouvoir avoir la chance de recommencer la classe. Je suis chez nous maintenant.

J'aime bien le "Coin des Jeunes". Je lis toutes les semaines le "Parlons bien", le Professeur Nimbus" et les petites lettres du Coin.

L'un de vos amis,

**Paul BEAULIEU.**



St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris cette lettre pour vous souhaiter une bonne et sainte année.

C'est la première fois que je vous écris. Nous recevons **La Liberté** chez nous ainsi qu'à l'école, et elle est très intéressante.

Je lis surtout les petites lettres qui vous sont envoyées et j'ai pensé que je ferais bien de vous en écrire une. Nous sommes abonnés à **La Liberté** dans notre famille depuis trois ans.

Votre ami,

**Edouard VAN BELLEGHEM.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Je lis **La Liberté** avec intérêt, surtout le professeur Nimbus et le "Coin des Jeunes". Quelquefois je travaille sur les mots croisés que je trouve compliqués.

J'aime bien à lire. Nous avons une bibliothèque contenant de beaux livres français et anglais.

Pour changer de sujet je veux vous parler des sports. J'ai joué au gouret très souvent. J'ai gagné la majorité des parties que j'ai jouées. J'aime aussi à faire des excursions dans le bois.

Je termine ma lettre en vous disant tout simplement bonjour.

**Eugène RAIMBAULT.**

★ ★ ★

St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

Notre maître, M. C. Fournier, a fait tirer deux livres de l'histoire de Radisson. Raymond Bouchard en a gagné un pour avoir acheté **La Liberté** toutes les semaines; Armand Berthelette a gagné l'autre pour être arrivé le premier en classe.

Le maître vend à peu près 12 numéros par semaine. A cause de cela, **La Liberté et le Patriote** nous a donné un calendrier qui est pendu au mur de la classe.

Au revoir,

**Georges BIBEAU.**

# La mère F.-X. Cabrini sera canonisée bientôt

**Une religieuse italienne de nationalité américaine prendra place parmi les saints de l'Eglise.**

CHICAGO — Une femme connue de personnes qui vivent encore, prendra bientôt place parmi les saints de l'Eglise catholique romaine. C'est la bienheureuse Mère François-Xavier Cabrini, une religieuse italienne de nationalité américaine.

La nouvelle n'a pas été confirmée officiellement. Mais, d'après des dépêches de Berne, en Suisse, le Pape Pie XII présidera aux cérémonies de la canonisation au Vatican au cours du mois de janvier.

Rejetée d'un ordre religieux parce qu'elle était trop petite, Soeur Cabrini a fondé sa propre congrégation, l'Institut des soeurs missionnaires du Coeur de Jésus, et elle a fondé un hôpital, une école et un orphelinat pour chacune des soixante-sept années de sa vie. Elle a traversé l'Atlantique vingt-trois fois, a voyagé sur l'océan Pacifique à maintes reprises, a franchi des montagnes à dos de mulet et a visité les quatre coins des Etats-Unis.

En plus d'être la seule Américaine canonisée — nous disons Américaine, comme nous dirions Etatsunienne — Mère Cabrini aura été canonisée seulement 27 ans après sa mort le 22 décembre 1917. C'est le plus court espace de temps que les cours papales aient accordé pour une canonisation.

Plusieurs merveilles ont convaincu les intimes de Mère Cabrini du fait qu'elle était une personne élue de Dieu. Mais l'Eglise réclame l'exactitude la plus absolue dans la véracité des faits attribués à ses saints. Elle ne reconnait comme de vrais miracles que des phénomènes qui défient toute explication scientifique naturelle.

Une cour d'enquête ecclésiastique a siégé à Chicago en 1933 et a compilé une volumineuse documentation. Après une étude de la transcription et des documents, la Sacrée Congrégation des Rites à Rome a décrété que Mère Cabrini possédait les vertus d'héroïcité nécessaire et qu'elle était responsable de deux miracles véritables qui suffiraient à prouver sa sainteté.

Ces miracles sont ceux dont ont bénéficié **Peter Smith et Soeur Delfina Grazioli.**

Le jour de sa naissance, Peter Smith fut victime d'un très grave accident. C'est l'habitude d'introduire une faible solution de nitrate d'argent dans les yeux des nouveaux-nés. La solution, dont on humecta dans les yeux du jeune Peter, avait une force de 50 pour-cent au lieu d'un pour-cent. La température de l'enfant monta à 109 et il eut les deux yeux tout noircis; l'infection gagna même les poumons par les conduits du nez. Un spécialiste déclara le cas incurable.

Soeur Charles, directrice de l'hôpital, attacha une relique de Soeur Cabrini à la robe de nuit du bébé et, avec d'autres religieuses de l'hôpital, elle pria toute la nuit. Le lendemain, la température du bébé était normale. Le jour suivant, il était complètement guéri.

Peter Smith, qui fait partie de l'Armée américaine, a paru comme témoin au procès de Chicago. Cet accident du jour de sa naissance ne lui a causé aucun trouble depuis.

Soeur Delfina, religieuse de la congrégation de Mère Cabrini, souffrait d'un cancer d'estomac et plusieurs opérations avaient été infructueuses. Les chapelains n'ayant plus d'espoir, le chapelain de l'hôpital lui administra l'extrême-onction.

Mère Cabrini apparut à la malade dans une vision et lui dit de manger quelque chose. La garde-malade à qui elle raconta sa vision, en informa ses supérieurs qui décidèrent de voir s'il était possible pour Soeur Delfina de manger quelque chose.

La religieuse mangea son dîner et commença à prendre du mieux. Enfin son mal disparut complètement et ses médecins en furent renversés: Elle a raconté son propre cas à l'enquête ecclésiastique.

## L'opinion de l'évêque anglican de Chelmsford

LONDRES — Dix pour-cent de la population de Grande-Bretagne est sincèrement attachée au christianisme; trente pour-cent est bien disposée à son égard; cinquante pour-cent est totalement indifférente, et les dix autres pour-cent lui sont opposés. Voilà une déclaration du très révérend Henry Wilson, évêque de Chelmsford, à une assemblée anglicane.



**Le soldat Joseph-J. Dauphinais,** fils de M. et Mme Albert Dauphinais, de Starbuck, Man., **a été blessé le 3 décembre dernier pendant la campagne d'Italie. Il s'enrôla dans l'armée canadienne en 1941 à Winnipeg et fit son entrainement à Fort William, Ont., à Red Deer et à Calgary, Alta, ainsi qu'à Hamilton, Ont.** Il passa ensuite dans le régiment des parachutistes américains et fit un stage à Helena, Mont., Bradford, Va., et Ft. Ethan Allen. Il faisait partie des troupes américaines qui firent du combat à Kiska au mois de juin 1943. Il fut ensuite envoyé en Italie. Le soldat Dauphinais est âgé de 23 ans.

## DES CIGARETTES POUR NOS SOLDATS

Les pièces de monnaie déposées dans les boites "Buckshee Fund" par les employés du Canadien National aux Quartiers-Généraux de la Compagnie à Montréal, au cours des douze derniers mois, ont rapporté $1,-420.31. Ce montant a permis de faire parvenir quelque 660,000 cigarettes à nos soldats outre-mer. Le "Buckshee Fund" est autorisé par le Secrétaire d'Etat au Canada et les montants versés sont recueillis par les membres des services de guerre de la Légion Canadienne.

## L'HEURE DOMINICALE A RADIO-CANADA



Reportage photographique d'une séance récente de "L'Heure Dominicale" aux postes du réseau français de Radio-Canada. Cette tribune où l'on remarque ici, le R. P. Adrien Malo, O.F.M., M. Clément Morin, P.S.S., le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., directeur de cette émission, le R. P. Ceslas Forest, O.P., le R. P. Emile Legault, C.S.C., et M. R. Daveluy, de Radio-Canada, répond aux questions soumises par les auditeurs, le dimanche après-midi, à 5 heures.

# L'intronisation du nouvel archevêque de Westminster

LONDRES—S. Exc. Mgr Bernard Griffin a été intronisé solennellement, la semaine dernière, comme archevêque catholique de Westminster et successeur de feu le cardinal Hinsley.

La cérémonie s'est déroulée dans la cathédrale de Westminster en présence des plus hauts représentants de l'Eglise, de ceux du gouvernement britannique et des gouvernements alliés.

A cause de la guerre, le nouvel archevêque n'a pas reçu son pallium du Vatican. On pense que c'est la première fois dans l'histoire de Westminster qu'une cérémonie semblable à celle-ci a eu lieu sans que les fidèles pussent aller vénérer la pallium d'ordinaire placé à cette fin sur le maître-autel.

A l'occasion de la cérémonie, le nouvel archevêque de Westminster a fait distribuer le texte d'un sermon dans lequel il dénonce ce qu'il appelle les causes de divorce ainsi que les expédients destinés au contrôle des naissances. Il préconise aussi une censure plus sévère des films et livres qui attaquent la sainteté du mariage et le caractère sacré de la famille.

Le nouveau chef hiérarchique de l'Eglise catholique romaine en Angleterre est âgé de 44 ans. Il est le plus jeune évêque jamais choisi pour occuper le trône de Westminster, à l'exception de feu le cardinal Bourne, qui avait 42 ans, lors de son accession. Il est né à Birmingham, le fils d'un vendeur de bicyclettes. A son accession, il était évêque auxiliaire de Birmingham depuis 1938. Il avait servi dans la "Royal Navy" et dans la force aérienne durant la dernière guerre.

Bien qu'il fût peu connu en dehors de sa région natale du Warwickshire, Mgr Griffin était très actif dans les mouvements de jeunesse depuis son ordination en 1924.

Il a déjà eu l'occasion d'annoncer qu'il approuvait le plan d'après-guerre de sir William Beveridge.

L'énergie physique de Mgr Griffin semble illimitée. A Birmingham, jusqu'à ces derniers temps, malgré ses charges épiscopales, il se levait à 6 h. du matin pour servir comme gardien contre les raids aériens.

## *Le trésor de la Maison de Savoie a été volé*

**A la frontière suisse-italienne**— On rapporte que le trésor de la Maison de Savoie, contenant entre autres la collection de pièces de monnaie du roi Victor-Emmanuel d'Italie, a été saisie par les Allemands et remis au régime croupion fasciste.

Les journaux de Turin ne s'entendent pas au sujet de ce trésor, certains admettant qu'il ne s'agit peut-être pas du "véritable" trésor de la Maison de Savoie mais que néanmoins la valeur de celui-ci est de plus de 1 milliard de lires (environ $10 millions).

Le trésor est contenu dans 370 caisses récemment découvertes par les Allemands lorsqu'ils occupèrent le château royal Pollenzo, près de Cueno.

Toutes les caisses, dont un bon nombre étaient marquées au nom de la princesse Marie-José et d'autres portaient les indications suivantes: "Trousseau de la reine Hélène", ou "Prince Victor-Emmanuel", ont été rapportées de la villa Savoie, à Rome, résidence de la famille royale d'Italie.

Les journalistes fascistes ont eu la permission de voir seulement l'extérieur des caisses dont on fait actuellement l'inventaire.

# 869,321 se sont enrôlés dans les forces armées

OTTAWA—La Commission de l'Information révèle que depuis le début de la guerre à venir au 30 septembre dernier le Canada a tiré de sa population 869,321 hommes pour ses armées de terre, de mer et d'air. Ce chiffre est contenu dans la brochure mensuelle "le Canada en guerre" qu'elle publie depuis quelque temps. La Commission n'indique pas la présente force de nos armées, déduction faite des réformés, des retraités et des tués ou blessés.

Elle précise cependant que le total des enrôlements volontaires ou obligatoires au Canada a été de 867,590, soit l'équivalent de 35.1 pour 100 des Canadiens mâles de 18 à 45 ans.

La brochure contient un tableau de l'enrôlement par districts militaires. Le district no 2 de Toronto vient au premier rang avec 197,335 hommes ou 42.7 pour 100 de la population mâle d'âge militaire.

Les autres districts viennent dans l'ordre suivant: Victoria, 68,262 (42.4%); Halifax, 59,325 (41.8%); St-Jean, 38,803 (41.3%); Winnipeg, 77,776 (39.5%); Kingston, Ont., 72,316 (38.7%); Calgary, 67,884 (38.1%); Régina, 68,262 (35.7%); Montréal, 104,-141 (23.5%), et Québec, 37,855 (17.7%).

Les trois armées se partagent comme suit le total ci-haut mentionné: Marine, 75,757; Armée, 589,106, et Aviation, 204,458.

Le total des volontaires est de 500,605 et celui des conscrits, de 125,640, ce qui fait un grand total pour l'Armée de 625,245 hommes. Ce total a été grossi de 791 hommes venant de l'extérieur, mais diminué de 37,930 qui passèrent à la marine ou à l'aviation.

## *Pouvoirs donnés aux prêtres du Mexique*

MEXICO — Dans une lettre circulaire adressée à son clergé, Mgr Louis-M. Martinez, archevêque de Mexico, a avisé tous les vicaires forains, pasteurs, vicaires et autres prêtres, qu'ils ont obtenu les permis nécessaires et la faculté de célébrer deux ou trois messes, suivant les besoins de leurs paroisses ou églises respectives, le dimanche ou jours de fête, à partir de maintenant jusqu'au 1er janvier 1945. Cette mesure a été prise parce qu'il n'y a pas assez de prêtres dans le clergé pour répondre aux besoins spirituels du peuple.

## *Un fait curieux au Canadien National*

Dans une organisation aussi vaste que celle du Canadien National, il n'est pas étonnant qu'il se produise parfois des faits curieux. Voici un incident typique arrivé récemment à un expert télégraphiste de Montréal. Après avoir déduit les impôts, l'assurance chômage et le dernier versement dû sur une obligation de la victoire de $500, le caissier de la Compagnie s'aperçut qu'il ne pouvait émettre de chèque en faveur de cet employé, les déductions ayant complètement englouti le précieux document. Le Canadien National émet chaque année quelque 2,000,000 de chèques de salaire et les chances qu'un tel incident se répète sont infiniment petites.

### COUVENT INCENDIE PAR LES ALLEMANDS

ZURICH — Les autorités nazies ont incendié un couvent à Dubrovnik, sur la côte dalmate, en Yougoslavie, et en ont chassé les religieuses, a appris une dépêche reçue ici. Les Nazis avaient accusé les religieuses d'avoir envoyé des signaux à un avion allié. Leur geste a soulevé l'indignation dans les milieux catholiques de la Dalmatie.

## LE PRESIDENT TISO N'EST PLUS PRELAT

LONDRES — Le prêtre-politicien Joseph Tiso, qui est devenu le président pantin de la Slovaquie sous la domination allemande, n'a plus son titre de prélat, a annoncé récemment la radio vaticane.

L'émission captée à Londres par la Presse Associée, dit que cette mesure est "motivée par ses activités politiques" et que son successeur a été nommé.

Durant la crise de Munich, Tiso appela Hitler à l'aide dans une révolte ayant pour but l'indépendance de la Slovaquie, et fut plus tard décoré par le dictateur.

# J'ai aimé les Canadiens français

TORONTO — Sir William Mulock, ancien juge-en-chef de l'Ontario a déclaré, la semaine dernière, à la veille de son centième anniversaire de naissance, qu'il désirait vivre encore assez longtemps pour continuer à prêcher une unité plus complète au Canada.

"C'est une chose sacrée que de parler de vivre plus longtemps, a-t-il dit, dans une interview. Ma vie est entre les mains de mon Père. Mais oui, j'aimerais vivre plus longtemps juste pour prêcher cette doctrine et la voir porter des fruits.

"Le Canada a grandi. Il est devenu une grande nation. Il doit porter ses responsabilités. Mais le Canada ne peut devenir plus grand, s'il s'y trouve un séparatisme étroit.

"Le Canada doit avoir du sens commun. Il ne peut en arriver là, à son problème majeur, avec un esprit étroit. L'Ontario a été provocateur à plusieurs points de vue pour son voisin, le Québec.

"J'ai aimé les Canadiens-français toute ma vie et maintenant, à mon âge, je suis profondément chagriné de constater qu'il y a encore de la séparation entre les races. Je pense qu'il appartient à l'Ontario de faire le premier pas, d'être sincère et amical et de ne pas tenir plus qu'il ne faut à de supposés droits".

# Maison Saint-Joseph d'Otterburne

## Orphelinat agricole d'Otterburne

**Notre prière unie tout particulièrement à celle du Souverain Pontife s'est appliquée depuis le retour de nos élèves à obtenir du Ciel, pour 1944, "une paix dans la justice et la charité". La maison St-Joseph en a une obligation toute spéciale puisqu'elle est le centre important de la dévotion à saint Joseph et comme une centrale de supplications.** Tous les jours nous arrivent des appels dont quelques-uns tirent les larmes tant ils indiquent de souffrances et d'inquiétudes. Il y a bien en effet quelque 300,000 personnes qui agréent et désirent le rayonnement de l'infuence pieuse de la Maison St-Joseph.

Tous les dimanches après-midi, nous faisons à saint Joseph la consécration des enfants dont on nous a envoyé les noms au cours de la semaine précédente. Tous les matins nous recommandons officiellement et en public les agonisants au Patron de la bonne mort. Tous les soirs, par neuf invocations particulières nous appelons les bienfaisances du Gardien de Jésus sur nos "bienfaiteurs, nos associés, les mères chrétiennes, les biens de la terre, et en général sur tous ceux qui se recommandent à nos prières". Tous les jours nous disons la messe pour ceux qui vont mourir dans les 24 heures. Et nous profitons de toutes les circonstances pour renouveler le souvenir de ceux qui nous ont fait quelque bien, soit en nous aidant à entretenir les sept lampes du sanctuaire ou à prendre soin des orphelins. Cette année un quart de nos élèves sont absolument à nos frais. Nous ne recevons pas un sou pour leur entretien. Il nous faut leur fournir tantôt un habit, tantôt des moyens de jeux, tantôt les frais d'une opération, des livres, et du papier.

**Nous prions**

Nous avons passé le jour de l'An au pied du T. S. Sacrement exposé sur notre autel. Religieux et religieuses ont rivalisé de piété. Après la grand'messe nous avons consacré trois heures collectives d'adoration au cours desquelles nous avons récité le rosaire, en ajoutant à chaque dizaine la supplication suggérée par la sainte Vierge à Fatima: "Oh! Jésus pardonnez-nous nos péchés, délivrez-nous des feux de l'enfer et soulagez les âmes du purgatoire surtout les plus délaissées".

Le premier mercredi de l'année ne devait pas passer inaperçu. Le St-Sacrement a été exposé dans la chapelle des Petites Missionnaires de St-Joseph et les deux Communautés ont prié avec instance.

Le 7, premier vendredi du mois, nous prévoyions ce qui devait arriver le lendemain, mais le bien que nous aurons à faire même prochainement ne doit pas nous empêcher de faire le bien d'aujourd'hui. Passons donc encore une grande partie de la journée au pied du trône du Coeur Eucharistique de Jésus. Dans la soirée les élèves arrivent.

Le 8, ouverture des Quarante heures. Notre chapelle est splendidement décorée et de même tous les couloirs par où doit passer le Très St-Sacrement. Entre les divers offices, une série de sermons est donnée aux élèves afin que ceux qui sont trop jeunes ou pas assez cultivés pour faire une très grande retraite retirent, de leurs Quarante heures le plus complet bénéfice possible. Quant aux plus avancés, ils iront à la Maison des retraites fermées à St-Boniface, au cours des premiers jours de mars, comme l'an dernier. Dimanche soir, Son Excellence Mgr Cabana préside l'Heure de garde. Les enfants ont senti passer en eux la chaleur d'une âme qui aime l'hostie et qui s'épuise à faire aimer Jésus, voie, vérité et vie. Le 10, clôture des Quarante heures, et puisque on a si bien prié on doit être un peu fatigué? Quelques heures de congé sur une belle glace vive ne seront pas de trop.

**Prions et prions toujours**

Chose remarquable, nos élèves ne paraissent pas se fatiguer de la prière. Leur tenue est bonne, même très bonne. Ils sont pourtant là 75, en rangs très serrés, les uns sur les autres. Que les hygiénistes cependant ne craignent pas, car nous n'avons pas peur de l'air qui vient de l'extérieur même au cours de l'hiver manitobain. C'est pourquoi, à la fin des offices parfois longs, l'air est encore agréablement respirable, parce que le grand moyen de ventilation, les fenêtres, est toujours en service actif.

La lecture spirituelle, avive et soutient la piété de nos enfants et leur bon vouloir.

En terminant ces premières lignes écrites en 1944, la Maison St-Joseph offre de nouveau aux parents de nos enfants et à tous nos bienfaiteurs, l'hommage de sa reconnaissance et de ses meilleurs voeux.

# Le Coin du Collège de Saint-Boniface

CHRONIQUE

## La semaine

Les collégiens passent leur soirée de samedi en famille. Un "whist" général fait circuler la bonne humeur de table en table. Petite veillée, vite organisée, où l'on clôture dans la joie une première semaine de labeur scolaire.

• • •

Les deux pouces d'eau qui recouvrent aujourd'hui les patinoires, gênent un peu le chroniqueur de hockey. Il faut pourtant parler de ce festival sportif que nous offraient le 16 dernier les trois équipes du Collège. Les Grands et les Petits triomphaient de leurs adversaires respectifs: les collégiens de St-Paul. Les Moyens ployaient sous l'assaut de leurs "pesants" visiteurs. "Ça, au moins, c'est une après-midi!" (Entendu.)

— Lafond... Lafond?...

— Qu'est-ce qu'il y a?

— Lève-toi, c'est ton heure...

Plus bravement qu'il ne le fit jamais, les matins ordinaires, notre gros "président" s'assied sur le bord de son lit, prend conscience de la situation, en un tournemain se met en toilette, et file à la chapelle. C'est ainsi que d'heure en heure les Grands se relayent pour l'adoration nocturne des Quarante Heures.

• • •

Le Bonifacien a fêté ce matin ses trois mois d'existence. Présentées en vert, noir et blanc, ornées de croquis travaillés, ses rubriques montrent avec verve la vie collégiale.

L. R.

## MON VILLAGE

Bruyants comme toujours, les enfants tapageurs rient, courent, chantent et pleurent sur les rues gravelées de St-Pierre-Jolys.

Eveillé dès six heures du matin par les charrettes de lait qui s'acheminent vers la fromagerie, la bonne humeur campagnarde de mon village se maintient jusqu'à dix heures et demie du soir, comme un parfum de bienvenue à tout visiteur, à tout voyageur, et à tout mendiant.

Cependant, lorsque l'hiver arrive, mon village s'apaise pour devenir silencieux, tranquille. Il se réjouit au son des grelots pendus au flanc des trotteurs.

Noël arrive avec son drapeau blanc, avec son calme et son bonheur, pour le secouer soudain. Pendant quelques jours ce sont les souhaits du jour du nouvel an, souhaits de bonheur, de sainteté et de "paradis à la fin de vos jours". L'autobus nous amène chaque année quantité de visiteurs, d'amis, de parents. Tout ce monde est souriant, et les vieilles amitiés sont renouées. Le clocher de notre église carillonne et nous entraîne dans son élan joyeux, dans son élan d'action de grâces.

Puis, la nature s'éveille, entraînant avec elle les oiseaux, les fleurs et les feuilles vertes. Les fermiers endormis s'éveillent eux aussi: ils sortent leurs semences, leurs tracteurs et leurs herses pour répandre le grain nouveau. Les vaches et les chevaux qui ont hiverné dans l'écurie, s'élancent dehors tête basse, queue en l'air.

Les ménagères du village apparaissent dans la porte avec leur balais et leur vadrouille qu'elles viennent secouer; elles s'arrêtent quelques instants sur le perron pour respirer l'air parfumé et frais du printemps. Elles jettent aussi un coup d'oeil sur les enfants qui jouent dans la rue à se faire des canaux pour égoutter l'eau des neiges fondues.

La petite rivière La Fourche reprend son cours interrompu pendant l'hiver et emporte dans ses eaux les derniers glaçons.

J'aime mon village, qui ne l'aimerait pas?

Marcel PREFONTAINE
méthode "B".

## Vers la joie

"Je n'aurais jamais dû naître" disait Pierrot à sa maman.

"Ne parle pas ainsi, mon enfant. Ton père et moi nous travaillons pour te faire instruire. Plus tard, tu ne regretteras pas tes sacrifices. Mais n'oublie pas, Pierrot, tu as ta part de travail à fournir." — "Il en existe des êtres qui ne travaillent pas. Pourquoi ne pas faire comme eux?" — "Tu as la chance de t'instruire, profites-en. Je te vois déjà t'approcher de nous pour nous remercier. Ne l'oublie pas, Pierrot, il n'y a rien comme l'instruction. Donc demain, tu te présenteras pour le collège. *"Il faut s'instruire pour aider."*

D'une humeur maussade, l'enfant monta se coucher... Six heures... et c'est la dernière journée de Pierrot à la maison. "C'est donc le dernier matin que je vais chercher le troupeau." Le coeur gros, petit Pierrot s'engage dans le sentier le long du champ de trèfle. Que de bonnes choses il va quitter notre Pierrot! Cette délicieuse odeur d'air frais et de trèfle mûr! Cette douce prairie toute couverte de petites perles qui étincellent au soleil levant.

Et les arbres se balançant lentement et tristement sympathisaient avec Pierrot.

Il a une envie folle de s'attacher à cette terre natale. Il jalouse la petite abeille affairée sur la touffe violette d'un trèfle: "Si seulement je pouvais voltiger comme l'abeille, me promener à la journée. Ou encore, si je pouvais m'amuser comme le petit ruisseau, chanter comme lui tout le long du jour."

Tout en conduisant son troupeau, Pierrot entend un tic tac régulier, bientôt il distingue la grande roue du moulin. Et le ruisseau qu'il côtoie lui dit: "Entends-tu et vois-tu mon travail? J'aide à moudre le blé; tu me dois, en partie, le pain que tu manges". Le bourdonnement d'une abeille qui file à la ruche lui rappelle l'activité grouillante de cette maison. "Ah! non, l'abeille ne fait pas que voltiger! Elle est même très sérieuse à l'ouvrage! En voilà une qui repart pour le champ de trèfle, le champ du TRAVAIL.

Moi, aussi, je partirai de nouveau.

J'irai au sacrifice, à l'étude, au bonheur! *"Il n'y a pas d'autre bonheur pour l'homme que de donner son plein."*

Jean MAGNE,
Méthode "A".

Le général Sir Bernard Montgomery est ici photographié au milieu des ruines d'une église italienne à Fossacesia.

CABERRA — L'Australie lancera un emprunt de $150,000,000 le 28 mars. Cela portera à $278,-000,000 le total des emprunts depuis le début de la guerre.

● NOTRE FEUILLETON

# MIEUX QUE LE MARIAGE

par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 5

... Etre englué là dedans... voir sa vie, sa belle vie grignotée, heure par heure...

Et par qui!. Et par quoi!.

Alors que tout le bonheur humain lui tendait les bras... alors qu'il n'avait qu'à ne rien dire... à laisser l'eau couler... à passer sa licence... devenir avocat, professeur, médecin... aimer... se laisser aimer par une jeune fille charmante... combler de joie deux familles, en l'épousant, en fondant un beau foyer que viendraient égayer de petits anges... c'est-à-dire avoir la vie normale, telle que Dieu l'a faite...

Et quand Joël eut bien dressé, devant ses yeux, le tableau du bonheur d'ici-bas, tel qu'il s'offrait à lui dans la faculté de tout...

... Quand, par la pensée, il eut évoqué Hélène, la gracieuse reine de son futur foyer, et que toutes les humaines tendresses eurent défilé devant son imagination surexcitée... il entendit au fond de son être, la voix qui l'appelait toujours et quand même.

Alors, dans la solitude de sa chambre, il se dressa et cria:

— Vous me voulez donc, Seigneur?

Et la voix lui répondit:

— Oui.

XI

Cette obsession devint si fatigante, qu'un matin de septembre, Joël, sans rien dire à personne, s'en alla à Issy pour voir le Grand Séminaire, ce qui, pensait-il, serait pour lui un élément de décision.

Et, vers 10 heures, il arrivait à Issy, dans la rue baptisée "Ernest Renan" par toute la délicatesse coutumière de ces messieurs de la Libre Pensée. Car c'est dans cette rue qu'est le Grand Séminaire, dont Renan fut le transfuge.

Non sans émoi, Joël en franchit le seuil. Et, au lieu d'un noir et glabre curé, il rencontra un jeune lieutenant d'artillerie, auquel il demanda si on pouvait visiter l'établissement.

— Mais comment donc!.

— A qui dois-je m'adresser?

— Mais à personne. Si vous le permettez, je vais vous en faire les honneurs, moi-même.

— Vous connaissez donc la maison?

— Si je la connais!.. J'en suis probablement un des futurs directeurs...

Joël, alors, le suivit.

Dans la conversation, il apprit que son guide était un ancien élève de Polytechnique, qu'il avait fait tous ses catéchismes à Saint-François-de-Sales... qu'il finissait une période militaire, et allait entrer à la *Solitude* pour se préparer à son professorat de demain, dans la Compagnie de Saint-Sulpice.

— Oh, ce nom! Ce doit être très triste... la *Solitude?*

— Très triste..? Pourquoi?

— Je ne sais pas!.. Une impression...

— Oh, vous savez, une impression chasse l'autre. Dans la vie, il faut se laisser guider par les idées, mais pas par les impressions.

Ils avaient franchi la voûte et le cloître, refuge aéré des jours de pluie, et ils arrivaient dans le joli parterre, dessiné jadis par Lenôtre, et qu'égayaient, un peu partout, des plates-bandes de fleurs et de gazon.

Dans le milieu, un grand bassin, avec un beau jet d'eau, sous lequel folâtraient des bandes de poissons rouges.

Au bord de ce bassin, un groupe de séminaristes qui, tout en jetant du pain aux poissons, devisaient ensemble, joyeusement.

Joël et son guide s'approchèrent d'eux. Ils revenaient de faire des colonies de vacances, les uns en montagne... les autres à la mer. Et ils discutaient des avantages et des inconvénients de chacune.

La mer paraissait rallier la majorité des suffrages.

L'un deux, qui arrivait de Noirmoutier, racontait, avec verve, qu'ils étaient cent cinquante à la colonie du *Vieux Crabe*, et que la mer était, d'abord, une ressource perpétuelle... Les enfants pêchaient, chaque jour, des crevettes, des palourdes et naturellement, des crabes...

... Mais surtout, ajouta-t-il, qui dira toutes les distractions faciles, saines et fortifiantes, d'une plage bien sûre, et au sable fin. Tous les enfants avaient appris à nager... Ils étaient arrivés pâles et déprimés. Ils repartaient, dorés, les bras et les mollets durs, devenus déjà des petits matelots.

Et puis, le pays était resté chrétien.

Alors, les enfants se sentaient fortifiés dans leur foi par tous ces calvaires dressés sur les routes... par les fêtes... les processions auxquelles ils prenaient part, en belle tenue du dimanche. Mais, par un juste retour, ils édifiaient aussi la population. Et, trois fois par jour, quand ils chantaient leur *Benedicité*:

*Bénissez-nous, Seigneur.*
*Bénissez cette table accueillante,*
*Et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas...*

les marins s'arrêtaient dans les petites ruelles qui enserrent le *Vieux-Crabe*, et ils écoutaient respectueusement l'hommage que ces enfants de la capitale rendaient à Dieu pour le pain de chaque jour.

Une histoire appelait une autre histoire.

Un séminariste, qui avait fait une colonie en Savoie, racontait que ses enfants, plus ou moins faméliques, avaient aidé à l'arrachage des pommes de terre. Et il y avait eu un match pour savoir qui, en un repas, en mangerait le plus? Ce fut un petit, de la rue Mouffetard, qui se classa premier avec 124 pommes de terre, contre le second, de la Porte Champerret, qui le serrait de près, avec 117.

... Oh, précisa-t-il, c'étaient les "laissés pour compte" des paysans..., des pommes de terre pas plus grosses que des noisettes... Mais, tout de même, ces petits Parisiens touchaient là, du doigt, l'abondante fécondité de la terre nourricière, et quelques-uns parlaient d'y rester.

Les jeunes abbés, revenus, eux aussi, dorés par le soleil, mettaient ainsi en commun les résultats de leur récente expérience.

Toujours conduit par son guide, Joël passa le petit tunnel qui relie le parterre avec le parc.

Là encore, il aperçut des séminaristes étrangers, restés ici pendant leurs vacances.

Avec ardeur, ils disputaient, devant un grand fronton, leur chance dans une partie de pelote basque.

Joël s'intéressa à leur jeu, qu'il connaissait bien, et dans lequel les séminaristes paraissaient être entraînés, utilisant le terrain et les accidents du mur pour servir des balles "rosses" à leurs partenaires.

— Maintenant, dit le lieutenant, je vais vous faire voir la triste *Solitude*.

Par une pente assez roide, ils montèrent tout en haut du parc, vers une vallée que, au Séminaire, on appelle la *Montagne*. Puis, par une porte à droite, ils pénétrèrent dans un grand enclos de verdure et de silence.

De là, on dominait tout Paris.

L'immense capitale s'offrait à leurs pieds, avec sa poussière et ses fumées, au-dessus desquelles, comme un clou gigantesque, émergeait la Tour Eiffel, et loin... très loin, une blancheur dans le ciel bleu... le Sacré-Coeur...

Quelques instants, Joël et son guide contemplèrent la Babylone moderne, où s'affrontent tant de bien et tant de mal. L'officier se tourna vers Joël:

— Je vous assure qu'on ne s'ennuie pas ici, et que nous y venons toujours avec une grande jouissance d'âme.

— Et qu'y faites-vous?

— Ce qu'on peut plus difficilement faire en bas: On étudie... on réfléchit... on prie... On se prépare, d'avance, pour les heures de surmenage, de discussions, d'objections, qui nous attendent dans nos chaires de théologie.

— D'objections..? Que voulez-vous dire?

— Mais oui... d'objections... Il n'y a peut-être pas un endroit au monde où la religion soit plus attaquée qu'au Grand Séminaire.

— Vous me stupéfiez!.

— Comment..? Je vous stupéfie? Mais les séminaristes ne sont pas des moutons bêlants. Ils arrivent des quatre coins de l'horizon. Ils ont fatalement entendu bien des choses, ou ils les entendront un jour. Ainsi, nous aurons, cette année, trois médecins, dont un de soixante ans, qui était assez matérialiste, et dont les questions sont parfois embarrassantes. Et puis, nous ne voulons pas que nos séminaristes descendent sur le champ de bataille de l'apostolat, comme des soldats sans cartouches.

... Au Grand Séminaire d'Issy, et surtout dans celui de Paris, on examine loyalement toutes les objections passées et présentes. On les discute après la classe. C'est ce qu'on appelle "le petit quart". Croyez que la discussion est souvent très serrée, passionnante, et que le professeur a parfois affaire à forte partie.

... Rien n'est vivant comme certaines classes de théologie. Quand un séminariste devient prêtre, il ne doit plus être surpris sur le terrain religieux, par une objection inattendue; il les a vues toutes... discutées toutes. Et ensuite, il les oublie...

— Comment..? Il les oublie?

— Oui, parce que, dans la vie vivante du ministère, le côté négatif compte peu. On brise rarement avec la religion pour des seules raisons de cerveau. Henri VIII... Luther... Calvin, les grands briseurs, eurent des motifs beaucoup moins élevés, et plus spéciaux. Un vieux curé de Paris me racontait, l'autre jour, que, finissant son Séminaire aux Carmes, il s'est fait un *vade-mecum* avec une réponse typique aux principales objections courantes et modernes.

— Je le comprends.

— Oui, me disait-il, mais cela ne m'a presque jamais servi. Le meilleur, le suprême argument, même vis-à-vis des plus intellectuels, c'est la bonté. Etre bon... très bon... trop bon!.. Et si, un jour, le Christ vous le reproche, je lui répondrai: "Seigneur, et vous?.."

... J'ai souvent été frappé de ce fait, continua-t-il, que tel de mes paroissiens, professeur agrégé dans une grande Ecole, membre de l'Institut..., académicien, se confessait aux plus humbles de mes prêtres habitués, qui n'avait même pas un baccalauréat. Mais, je vous retiens peut-être trop..? Ce sont des questions qui, probablement, ne vous intéressent pas?

Au contraire!.. Elles m'intéressent au plus haut point. Car, si je viens visiter le Grand Séminaire, vous pouvez facilement en conclure que c'est pour quelque chose..?

L'officier s'inclina...

— Alors, je suis content d'avoir conservé la chapelle pour la fin. Jadis, il y avait, comme chapelle, une espèce de grange. Ce n'était pas digne du Grand Séminaire. Il faut aimer la beauté de la demeure de Dieu. Aujourd'hui, un de nos supérieurs nous a bâti une magnifique chapelle, bien adaptée aux besoins multiples de la maison. Elle est, je crois, la reproduction de celle de Versailles, au château du grand roi.

Joël trouva la chapelle, en effet, accueillante, gracieuse, et digne d'un Grand Séminaire.

Un directeur y disait tranquillement son bréviaire.

Joël et son guide s'agenouillèrent sous la grande verrière, qui représente la première catastrophe humaine: le pauvre Adam, et la plus pauvre Eve, chassés du Paradis terrestre, s'enfuyant, poursuivis par la malédiction divine.

Pendant quelques minutes, ils se recueillirent devant le tabernacle lointain.

— J'ai prié pour vous... dit simplement l'officier à Joël... J'ai demandé au Saint-Esprit de vous éclairer... *Recta apere*...

Puis, sans transition, il conclut:

— La plus splendide de toutes les vocations!..

En partant Joël le remercia avec effusion.

— Je ne m'attendais pas à trouver chez vous un si cordial accueil.

— C'est que vous ne nous connaissiez pas. Qui sait..? Un jour, vous nous connaitrez davantage...

— Peut-être!.. murmura Joël.

Quand il se retrouva dans la prose de la rue... au milieu des passants, des voitures, des gosses de la zone, des commères, des ouvriers qui prenaient l'apéritif, il eut l'impression d'avoir quitté le pays de la lumière et de la paix, et d'être redescendu sur la triste terre...

Alors..?

XII

Ce soir-là, Joël ne se coucha pas.

Il veut être seul pour discuter le terrible cas de conscience d'où va dépendre le sort de toute sa vie, et peut-être même de son éternité.

Il n'allume pas sa lampe. Il n'en a d'ailleurs nul besoin, puisqu'il ne veut lire que dans son âme.

Alors, il va... il vient... dans sa chambre qui est grande, et sur le tapis de laquelle un pâle rayon de lune met une trainée de blancheur et de sang.

Joël cherche à se rendre compte des sollicitations intérieures qui l'assiègent, et à en tirer la conclusion. Car ce n'est pas vivre que d'être, dans son âme, tiraillé dans deux sens si nettement opposés.

D'abord, il est incontestable qu'une immense misère morale pèse sur les âmes françaises. Depuis un siècle, la plus savante et la plus perfide des campagnes est menée contre tout ce qui soutient une société: la religion, la patrie, la famille.

Il est également incontestable que le premier et essentiel moyen de sauver cette âme française, c'est de ramener le peuple à la religion, puisque l'abandon et la haine de cette religion ont été les premières causes de l'effondrement de notre pays.

Tous les autres moyens peuvent être bons, mais sont secondaires.

Pour ramener le peuple à la religion, il faut des prêtres, puisque le prêtre est le ministre officiel de Dieu, le dispensateur des sacrements, le sel, le ferment, la lumière...

Or, le nombre des prêtres a diminué d'une manière catastrophique, sans doute à cause de la guerre, mais aussi parce que toute une classe sociale — la sienne — a refusé de répondre à l'appel de Dieu, qui se fait entendre chez les riches comme chez les pauvres.

Tout cela s'avère évident, indiscutable.

Etant donné que Dieu a dit que "tous les cheveux de notre tête sont comptés"..., et qu'aucun acte n'est sans cause, il est encore certain que la parole du directeur de mon école n'aurait pas eu en moi une telle répercussion, si Dieu n'avait pas préparé ainsi mon âme, c'est qu'Il m'appelle..? C'est qu'Il la veut..? C'est qu'Il m'aime plus que les autres, et qu'Il me demande la réciprocité..?

Je suis donc dans la position du jeune homme riche de l'Evangile, auquel le Christ a dit: "Suis-moi..."

Ce jeune homme a refusé.

A-t-il bien fait de refuser? Non.

Eût-il été mieux pour lui d'accepter?

Certainement oui.

Donc, il faut que j'accepte, si je veux valoriser ma vie dans le sens providentiel.

Mais, si j'accepte, c'est le sacrifice...

Ici, Joël s'arrête... s'assied sur une chaise devant sa table de travail, et met sa tête dans ses mains.

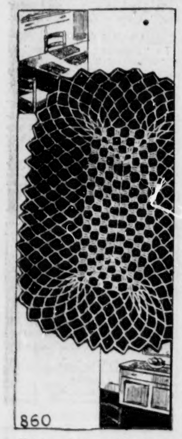
Mon sacrifice, à moi, sera terrible. Je l'accepte, puisqu'il faut l'accepter pour Vous suivre.

Je sais que toute ascension est un arrachement.

... Mais le sacrifice d'une autre..? de celle qui m'aime, moi seul, et depuis toujours..? de celle qui compte sur moi pour fonder un foyer... avoir des enfants... vivre sa vie, laquelle gravite autour de la mienne, et doit se fondre avec elle...

(A suivre)

## Motifs populaires



Voici un beau modèle de napperons qui peuvent être confectionnés avec du fil de coton grossier ou fin.

Pour de plus amples renseignements, demandez le patron no 860.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ........ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ..........

Grandeur ..........

NOM ..........

ADRESSE ..........

# Autour de la Ferme

## La production des récoltes et les engrais chimiques

Dans un article paru dans le dernier numéro de la Revue des agriculteurs techniques intitulé "Les engrais chimiques et la production des récoltes en 1944", M. G. J. Callister, sous-administrateur des engrais chimiques et des produits anti-parasites, fait les recommandations suivantes, tendant à l'emploi le plus avantageux possible des engrais chimiques.

(1) Placez votre commande d'engrais chimique de bonne heure, afin d'être sûr de les recevoir. Ce n'est pas trop tôt que de le faire dès maintenant et d'accepter livraison de ces engrais dès que le marchand est prêt à les fournir;

(2) Etudiez le programme de production des récoltes et arrangez-vous pour vous servir d'azote et de phosphate, soit séparément, soit en mélange 3-18-10 autant que possible;

(3) N'employez les engrais potassiques ou la potasse pure que sur les récoltes et les sols qui ont le plus grand besoin de potasse;

(4) N'essayez pas d'avoir plus que votre part de potasse. Ce serait en priver un autre cultivateur. Actuellement chaque cultivateur a droit à 73 pour-cent de la quantité de potasse qu'il a employée en 1942-43;

(5) Si vous cultivez de la terre noire ou que vous produisez des légumes dans des serres ou des conditions de culture intensive qui vous donnent droit à des engrais contenant plus de 8 p. 100 de potasse, écrivez au bureau régional de la Commission des prix de guerre, et demandez un permis le plus tôt possible. Rappelez-vous que ces permis ne sont accordés que lorsqu'il est démontré que le besoin d'un surplus de potasse est absolument nécessaire. Les bureaux régionaux de l'administration des engrais chimiques de la Commission des prix de guerre se trouvent aux endroits suivants:

507 Bank of Commerce Building, Hamilton, Ont.

C Tapp, Station postale "C", Vancouver, C.B.

Si le système actuel de distribution est bien suivi, dit M. Callister, tous les cultivateurs qui se servent d'engrais chimiques devraient pouvoir se procurer leur juste-part de potasse et d'autres éléments fertilisants. Si la distribution et l'emploi sont sagement réglés, la quantité d'engrais chimiques mise à la disposition des cultivateurs canadiens devrait grandement les aider à obtenir une production maximum de récoltes de denrées alimentaires en 1944, car cette quantité dépasse toutes les précédentes.

## Conseils pour éviter les pertes de poussins

Le nombre de poussins que l'on a fait éclore au Canada en 1943 a dépassé tous les précédents, mais beaucoup trop de ces poussins sont morts avant d'avoir atteint l'âge de pondre des oeufs ou de faire de la volaille de table. Une bonne partie de cette mortalité aurait pu être évitée cependant.

Un poussin peut être très vigoureux et en très bon état de santé lorsqu'il sort de l'oeuf, mais s'il est rabougri ou affaibli pendant les premiers jours de sa vie, il ne sera jamais d'un bon rapport.

Les principales causes d'affaiblissement sont l'alimentation défectueuse et le manque de soins pendant l'élevage.

Comment le cultivateur peut-il éviter ces pertes? La première précaution est de fournir un bon logement. Une poussinière à l'épreuve des intempéries, construite de telle façon que la lumière solaire et l'air frais puissent pénétrer en abondance, et un bon appareil de chauffage employant le meilleur combustible que l'on puisse se procurer, tiendront les poussins confortables et épargneront du travail à l'aviculture.

Quant à l'alimentation, il n'y a pas d'économie à donner des rations composées d'aliments bon marché et de qualité inférieure. Tant que le poussin ne sort pas dehors, il dépend entièrement de la nourriture qu'il reçoit dans la poussinière et pour cette raison la première nourriture devrait être soigneusement préparée et contenir tous les éléments nécessaires à la croissance.

Si les poussins proviennent d'une bonne source, s'ils sont logés chaudement dans de bonnes conditions hygiéniques et reçoivent de l'eau fraîche et beaucoup de bonne nourriture, ils ne donneront pas grand sujet d'inquiétude. La nature fera le reste. Mais quand un poussin s'affaiblit par suite de refroidissement ou de manque de nourriture, il est à craindre qu'il ne se remette jamais suffisamment pour être d'un bon rapport. On peut le remplacer, mais ces remplacements tardifs ne valent jamais un poussin éclos de bonne heure.

### NOTES AGRICOLES

Entre le 1er et le 16 décembre 1943, il s'est expédié par eau, à partir de la tête des Lacs, 163,142,225 boisseaux de grain canadien.

• • •

La dernière évaluation de la nouvelle récolte de blé de l'Australie est de 97,000,000 boisseaux contre 156,000,000 l'année dernière.

### Légumes par ordre de leur valeur nutritive

A la dernière réunion du comité de nutrition de la société de l'industrie chimique à Londres, Angleterre, une liste des légumes cuits ou crus, suivant la forme sous laquelle ils sont habituellement consommés, a été dressée par ordre de mérite, d'après la quantité de vitamines A et C, et de fer et de chaux qu'ils contiennent. En premier lieu viennent les légumes verts, tiges de brocoli, cresson de fontaine, moutarde et cresson alénois, choux de Bruxelles et épinards, riches en carotine, très riches en vitamine C, et contenant une bonne quantité de fer et de chaux. Il est douteux cependant que la chaux dans les épinards soit utilisable.

Viennent ensuite les choux et les choux-fleurs qui contiennent des bonnes quantités de vitamine C, mais une quantité insignifiante de carotine. Parmi les légumes verts, la carotine est associée à la couleur verte. Par exemple lorsque le coeur d'un chou est blanchi, il ne mérite plus d'être classé au premier rang sur la liste des légumes protecteurs.

La tomate et la laitue viennent au milieu de la liste. Ces légumes contiennent plus de carotine, mais beaucoup moins de vitamine C.

Les légumes qui ne contiennent qu'un cinquième de la concentration de verdure sont placés au bas de la liste; ce sont les navets, les pois verts, les radis, les poireaux, les panais, les fèves en gousses et les oignons. Les asperges, concombres, céleri et courges contiennent si peu de vitamine et de substances minérales qu'ils ne peuvent être classés, dit le rapport.

### La teneur du blé en protéine

D'après la dernière évaluation de la Commission du grain, la teneur moyenne en protéine de la récolte de 1943 de blé rouge dur de printemps dans l'Ouest du Canada est de 13.5 pour-cent. Ce chiffre est de 7 pour-cent plus élevé que le chiffre correspondant de 1942 et de 2 pour-cent plus faible que la moyenne des analyses de protéine faites en chacune de ces dix dernières années. Voici une comparaison entre 1943 et 1942 pour chacune des provinces des Prairies: Manitoba, 13.1 et 13.0 pour-cent; Saskatchewan, 13.8 et 12.9 pour-cent, et Alberta, 13.1 et 12.4 pour-cent.

### Une bibliothèque utile

L'utilité de la bibliothèque du Ministère fédéral de l'Agriculture est notée dans le rapport annuel du Ministère. Le nombre de publications prêtées aux fonctionnaires dans tout le Canada a été de 32,986 pendant l'année finissant le 31 mars 1943. La bibliothèque a été agrandie pour recevoir une collection des périodiques canadiens dont la publication, pour certains d'entre eux, remonte à plus de 100 ans. La bibliothèque fait une collection de microfilms et de photos que l'on ne trouve pas dans les périodiques canadiens.

Les graines de la vesce sauvage ou du pois sauvage sont très nuisibles dans l'avoine destinée à la mouture. C'est une impureté assez répandue dans le grain cultivé dans les provinces Maritimes, le Québec et certaines parties de l'Ontario. Cette plante se rencontre également sur les talus des chemins dans l'Est du Canada. C'est une mauvaise herbe annuelle et de provenance européenne.

## Placez vos commandes d'abeilles empaquetées dès maintenant

L'importation au Canada d'abeilles en paquets venant des états du sud de la République américaine est un développement important de l'apiculture canadienne. La demande a augmenté à tel point qu'il est devenu nécessaire, si l'on veut être sûr de se procurer ces abeilles, d'estimer ses besoins pour le printemps et de placer sa commande immédiatement. Si l'on tardait le moindrement à le faire, on trouverait que les expéditeurs du sud ont déjà reçu toutes les commandes qu'ils peuvent remplir longtemps avant que le printemps soit arrivé.

Il y a environ 5,000 abeilles par livre et on peut se les procurer en paquets d'une livre ou plus. Le paquet de deux livres paraît être le plus apprécié pour toutes les fins. Cependant, il y a beaucoup d'apiculteurs qui préfèrent le paquet de trois livres, surtout ceux qui demeurent dans les régions du pays où la récolte principale de miel se produit au début de la saison et dure peu de temps. De même, quand les abeilles arrivent tard au printemps, les paquets de trois livres sont souvent utiles. Sauf ordre contraire de la part du destinataire, chaque paquet renferme une jeune reine, dans une petite cage.

M. C. B. Gooderham, apiculteur du Dominion, recommande à ceux qui placent leur commande d'abeilles d'indiquer exactement la grosseur et le nombre des paquets qu'ils veulent avoir et de dire également si ces paquets doivent contenir des reines. Il faut aussi indiquer la date approximative à laquelle on désire que les abeilles arrivent et demander à l'expéditeur d'expédier des copies de la facture avant les abeilles. On enverra ces copies au douanier le plus proche en lui expliquant la nature périssable de l'expédition et en insistant sur le fait qu'une livraison immédiate est nécessaire. On avisera en même temps l'agent d'express le plus proche du bureau des douanes que l'on compte recevoir une expédition d'abeilles à une certaine date, et on l'autorisera à sortir les abeilles de la douane pour que la livraison n'en soit pas retardée. Ces précautions sont surtout nécessaires pour les apiculteurs qui demeurent à de longues distances des centres douaniers. Enfin, pour éviter tout autre délai, on s'arrangera de façon à payer promptement la taxe d'échange de guerre, qui est de 10 pour-cent.

Pour plus amples renseignements, consulter le feuillet no 3 de la série du temps de guerre, "Abeilles en paquet", dont on peut se procurer un exemplaire en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

### Coussinets fermes et disques de retenue d'huile

La bonne façon de graisser ou de huiler les machines agricoles paraît être un sujet continuel de discussion aussi bien parmi les cultivateurs anglais que parmi ceux du Canada. "The Farm Implement and Machinery Review", de Londres, Angleterre, dit ce qui suit à ce sujet: "On discutait l'autre jour sur la question de savoir pourquoi certains cultivateurs négligent encore de fournir à leurs appareils mécaniques l'huile et la graisse qui sont nécessaires à leur bon fonctionnement et un ingénieur agricole a fourni l'explication suivante: "C'est qu'autrefois, quand on se servait de coussinets ouverts, l'injection de graisse dans ces coussinets attirait encore plus de poussière, si bien que les coussinets finissaient par travailler dans une pâte pulvérisante et les cultivateurs s'apercevaient bien vite que les coussinets s'usaient encore plus vite qu'en l'absence complète d'huile. L'ingénieur en question est d'avis que les rédacteurs agricoles modernes ne devaient pas se borner à exalter les mérites de l'huile et de la graisse, mais aussi à faire comprendre aux cultivateurs l'utilité des joints d'huile ou disques de retenue, et des coussinets fermés."



## La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 15



Madeleine brisa le silence qui s'insinuait entre eux, elle parla du cheval blanc. Etrange association d'idées; un cheval blanc évoquait toujours pour elle, l'image de Georges. Petite, elle désirait une poupée des bonbons, vers la quinzième année... un bel adolescent; maintenant: le rêve d'amour, Georges et le bel adolescent se superposaient.



Ils marchaient depuis longtemps. Georges s'arrêta, déposa Pierre qui se faisait lourd à son bras. — "Nous arrivons, dit-il, à Madeleine. Vous êtes fatiguée, asseyez-vous sur cette grosse roche". Il était rempli de prévenances, vraiment il ne se reconnaissait pas, lui qui d'ordinaire ne savait parler aux femmes.



Les jours passèrent... et le roman se poursuivit; Georges revit Madeleine, profitant du premier prétexte venu. Il devenait curieux de cette enfant, il s'en voulait de ne l'avoir pas mieux connue auparavant. Elle était seule, pourtant dans le pays avec ses cheveux dorés et Georges ne l'avait pas reconnue.

# Au Sacré-Coeur

**Partie de cartes**

La partie de cartes de dimanche dernier était organisée par les membres de la chorale. Ils en firent, comme toujours, un succès. Le maître des cérémonies était M. J.-E. Frey.

1er prix et "pool": Mme H. Anderson (160 points).

2ème prix: Mme O. Bourbonnais (150 points); Mme V. Beaudin, (150 points).

Prix d'entrée: M. G. Neirinck.

**Programme récréatif**

Le programme récréatif consistait en un concert de chant donné par la chorale.

1.—La Fontaine de Caraouet (en quatre parties). Paroles d'Edmond Rostand; musique d'Omer Letourey.

2.—Avec les pompiers. Chanson humoristique à l'unisson. Soliste: M. J. Escaravage.

3.—Une chanson à la mode (à répondre)

Nous remercions les membres de la chorale et leur dévoué directeur du grand intérêt qu'ils portent à la paroisse. Ils ne manquent jamais l'occasion de faire leur large part d'organisation pour les oeuvres paroissiales. Nous les félicitons de leur joli programme artistique.

## Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne invitent tous les paroissiens et leurs amis à assister à la partie de cartes qu'elles préparent pour dimanche prochain, le 30 courant. Il y aura un programme musical.

Nous comptons sur une belle assistance.

**Le comité.**

Tous les avions d'Air-Canada, au nombre de 24, sont construits de telle sorte qu'ils peuvent atterrir sans danger avec un seul moteur. De fait, ils peuvent s'élever à une hauteur de plus de 10,000 pieds par la force d'un seul moteur.

# Petites Annonces

**Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.**

**A VENDRE** — 80 acres de terre, à La Broquerie, Man. Pour tout renseignement, écrire à M. A. Parenteau, La Broquerie, Man. 40C.





## DIRECTEUR



**Don Messer,** directeur des "Merry Islanders" de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, qui s'est spécialisé dans la musique des anciennes danses. On peut entendre les "Merry Islanders" les mercredis et vendredis à 5 heures du soir.

## Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises donnera un grand déjeuner à la salle à diner de Moore's, avenue du Portage, le mercredi 2 février, à 1 heure, à l'occasion du 20ème anniversaire de la fondation de la section Winnipeg-St-Boniface de la Fédération.

Ce diner coïncidera avec l'assemblée annuelle et l'élection du nouvel exécutif.

Tous nos membres et amies sont cordialement invités.

• • •

Lundi dernier, la Fédération apprenait avec beaucoup de chagrin le décès de l'un de ses membres les plus anciens et les plus dévoués, en la personne de Mme Nora Léger.

Mme Léger a toujours porté un intérêt des plus profonds aux activités de la Fédération. Pendant de nombreuses années elle se dévoua au bien-être de la Société et quoique malade et forcée de s'absenter des assemblées, Mme Léger suivait toujours avec beaucoup d'intérêt nos diverses activités. Aussi, perdons-nous en Mme Léger une des pionnières de la Fédération.

Nos membres se rendirent en corps prier auprès de sa dépouille mortelle, et offrirent l'honoraire d'une grand'messe au Sacré-Coeur de Winnipeg, pour le repos de son âme.

Aux familles Léger, Ledoux et Yost la Fédération offre ses profondes sympathies.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

**COMMIS DE MAGASIN DE L'ARMEE**

Le soldat Jules-Arthur Boucher, de Flin Flon, Man., s'est qualifié récemment comme commis de magasin à Winnipeg.

Né à St-Julien, Sask., en 1901, il est le fils de Mme Hélène Boucher, de St-Louis, Sask.

## Une tâche énorme

Il a fallu plus de 200,000 heures de travail aux ingénieurs d'Air-Canada pour préparer les plans de l'avion Lodestar en usage sur les Lignes Aériennes Trans-Canada. Un ingénieur travaillant 8 heures par jour, prendrait 60 ans pour accomplir seul ce travail.



# Mme Nora-Anne Léger est décédée la semaine dernière

Mme Nora-Anne Léger, de 139, rue Youville, est décédée à l'hôpital St-Joseph, le mardi 18 janvier, à l'âge de 68 ans.

Originaire de Fox Creek, N.B., la défunte avait vécu à Winnipeg pendant 27 ans. Elle a appartenu à la paroisse du Sacré-Coeur pendant 26 ans; elle était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne, de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises et de la "Catholic Women's League".

Lui survivent, 3 fils: Louis, d'Edmonton, Alta; Alfred, de Biggar, Sask., et Arthur, de St-Boniface; 4 filles: Evangéline, de Vancouver; Mme R. Ledoux (Hélène) et Mme G. Yost (Yvonne), de Norwood, et Lucille, à la maison. Son époux, M. Damien-Joseph Léger, l'avait précédée dans la tombe en 1939.

Le service a été chanté le jeudi 20 janvier, à 10 heures, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé, assisté du R. P. R. Sutton, S.J., recteur du Collège St-Paul, comme diacre, et de M. l'abbé F. Bourque, chapelain de l'aviation à Souris, Man., neveu de la défunte, comme sous-diacre.

Les Dames de Ste-Anne assistaient en corps, précédées de leur bannière.

Un grand nombre de paroissiens et d'amis s'étaient joints à la famille pour assister aux funérailles.

Assistaient au choeur: Mgr W. Jubinville, P.D., V.G., M. l'abbé J. Robert et M. l'abbé A. Benoît, curé de Holy Cross.

Les porteurs furent: MM. C.-E. Landry, J. J. O'Rourke, E. Bourque, R.-A. Mercier, W. Duggan et A. Blanchard.

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., accompagna la dépouille mortelle au cimetière de la cathédrale Ste-Marie où l'inhumation eut lieu.

Mme Léger était malade depuis quelques années. Elle s'est préparée à la mort d'une façon très édifiante, faisant avec résignation le sacrifice de sa vie. Elle avait été toute sa vie une chrétienne convaincue.

Les paroissiens du Sacré-Coeur se rappellent sa grande charité pour les pauvres et son dévouement pour eux. Elle fut une des dames les plus actives et les plus dévouées de la paroisse.

Depuis quelques années la maladie lui défendait toute activité et la clouait sur son lit de souffrances, mais elle s'intéressait toujours aux oeuvres paroissiales et se tenait au courant de toutes les activités.

Les paroissiens du Sacré-Coeur lui doivent une grande reconnaissance et se font un devoir de prier pour le repos de son âme. Déjà plusieurs paroissiens ont offert des messes et de nombreuses prières pour la chère disparue.

Nous offrons à ses enfants nos plus vives sympathies.

# Décès

**M. M.-E. HUDON**

M. M.-E. Hudon, de 446, rue Salter, est décédé subitement à Stephen, C.B., d'une maladie de coeur, le 8 janvier. Né à St-Octave de Métis, comté de Matane, le 15 juin 1889, le défunt avait vécu plusieurs années à Port Arthur, Ont., et à Winnipeg.

Souffrant de l'asthme, il avait demandé à se faire transférer dans la Colombie où le climat lui était favorable, et ce nous fut une grande surprise lorsque la nouvelle de sa mort nous est arrivée.

Outre son épouse, lui survivent 2 filles: Geneviève, de Montréal; Hélène et Georges, à la maison; son père, de St-Octave, qui vient de fêter son 86ème anniversaire de naissance; une soeur et 6 frères.

Le service a été chanté en l'église de La Broquerie le 15 janvier, à 10 heures, par M. l'abbé L. Roy, curé de La Broquerie, assisté du R. P. de L'Etoile, C.SS.R., comme diacre, et de M. l'abbé L. Blais, comme sous-diacre. Les porteurs furent cinq cousins du défunt: MM. Cyprien, Charles, Georges et Eugène Savard, Emile Lambert et Alfred Choiselat. La croix était portée par un autre de ses cousins, M. Victor Gamache.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial de La Broquerie.

**REMERCIEMENTS**

La famille Joseph-Emile Berthiaume désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé leurs sympathies, soit par offrande de prières ou assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de M. J.-E. Berthiaume.

La "Canadian National Steamships", filiale du Canadien National, aide à assurer sur mer le transport des troupes et munitions. Ses équipages et ses navires ravitaillent les divers fronts alliés, si éloignés soient-ils. Ils ont enrichi les annales glorieuses de notre marine et subi des pertes héroïques.

# Chevaliers de Colomb

**Conseil Provencher**

Comment va le recrutement, chers membres? L'initiation aura lieu le 20 février prochain. Ce qui veut dire qu'il reste moins d'un mois pour nous soumettre votre liste de candidats; qu'il faut se hâter car les candidatures soumises à la dernière heure seront renvoyées à la prochaine initiation. En outre nous ne pourrons recevoir qu'un nombre limité d'aspirants vu les restrictions de guerre. Les premiers arrivés seront les premiers servis. Bon nombre de demandes nous sont déjà parvenues et nous remercions les capitaines de leur promptitude. Pour ce qui concerne la classe assurée, que les capitaines sachent que l'on exige paiement pour trois mois d'avance.

• • •

Le capitaine Jos. Asselin et son lieutenant Charlie font à ce moment les récoltes "Internationales" à Chicago. Qu'est-ce qu'ils ramèneront de là-bas? Pas de sujets pour le 20, bien certain. Tout de même Jos. est organisé et son as, le frère Lafrenière, est à l'oeuvre dans St-Boniface.

• • •

C'est demain le 27 janvier, en la grande salle du Sacré-Coeur qu'aura lieu l'assemblée dite du chapelain. On nous promet quelque chose d'intéressant et d'instructif. Nous aimerions y avoir tous les vieux membres, surtout ceux que nous voyons rarement. Devant certaines fausses maximes, certaines objections insidieuses, restez-vous bouche bée? De cette réunion vous rapporterez un trésor de réponses.

Je vous donne rendez-vous pour demain soir, alors.

BISTOURI.

## *Secrétaire du Mar. Pétain qui se fait bénédictin*

DUBLIN — Le Dr J. C. Flood, un des médecins les plus éminents de Dublin, vient d'abandonner sa profession et est entré chez les Bénédictins à leur fameux abbaye de Downside, en Angleterre. Avant la guerre de 1914-1918, le Dr Flood étudia dans un séminaire français, se préparant à embrasser le sacerdoce. La Grande Guerre interrompit ses études et il devint officier de l'armée française. A la fin du conflit, il occupait l'important poste de secrétaire du maréchal Pétain. Subséquemment, il retourna à Dublin; il étudia le droit et fut reçu avocat. Durant près de 20 ans, il fut l'une des principales figures des grands hôpitaux de Dublin.

## Dans les forces armées

Les autorités militaires de Winnipeg ont annoncé récemment que le soldat Joseph-L.-M. Godin, de St-Adolphe, Man., s'est qualifié comme cuisinier après avoir subi les examens requis.

Né à Ste-Agathe, Man., en 1916, il est le fils de Mme Emma Godin, de St-Adolphe, Man.

## Au Club du Sacré-Coeur

**LIGUE DES DAMES**

| | G. | P. | Moy. |
|---|---|---|---|
| Mercier | 18 | 6 | 571 |
| Lévesque | 13 | 11 | 620 |
| La Flèche | 9 | 15 | 559 |
| Chaput | 8 | 16 | 645 |

**Hautes 2 parties d'équipe**—Lévesque, 1452.

**Haute partie d'équipe**—Lévesque, 790.

**Hautes 2 parties individuelles**—Mme Gagnon, 393.

**Haute partie simple**—Mme Gagnon, 260.

**LIGUE DE CINQ QUILLES**

| | G. | P. | Moy. |
|---|---|---|---|
| Les Jeunes | 5 | 1 | 718 |
| Lalonde | 5 | 1 | 655 |
| Blanchard | 3 | 3 | 664 |
| Comeau | 2 | 4 | 760 |
| Frey | 2 | 4 | 649 |
| Rhéaume | 1 | 5 | 717 |

**Hautes 3 parties d'équipe**—Les Jeunes, 2239.

**Haute partie d'équipe** — Les Jeunes, 821.

**Hautes 3 parties individuelles**—Marie Escaravage, 519; Gérard Lalonde, 635.

**Haute partie simple**—Marie Escaravage, 218; Raymond Latourelle, 232.

## AU CERCLE OUVRIER

### Ligue de Dix Quilles

**SECTION "A"**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Kiewel Brewery | 14 | 4 |
| C.N.R. | 12 | 6 |
| St. Boniface Creamery | 12 | 6 |
| St. Boniface Hardware | 11 | 7 |
| Crescent Taxi | 10 | 8 |
| Toupin Lumber | 10 | 8 |
| Couture Motors | 9 | 9 |
| North Star Oil | 9 | 9 |
| Phar. Préfontaine | 7 | 11 |
| Bibeau-Huot | 6 | 12 |
| Cercle Ouvrier | 6 | 12 |
| Frontenac Hotel | 2 | 16 |

**Hauts scores**—R. Bouchard 599 (230-203), C. Phaneuf 551, R. Roy 542 (205), J. Royal 539, J. Holliday 539, G. Bibeau 537 (201), F. Goodchild 529, F. White 518 (200), R. Riel 517, F. Hatcher 515 (256), P. Couture 513, G. Dorset 512.

**Haute partie d'équipe**—Couture Motors, 903.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Couture Motors, 2614.

**SECTION "B"**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Asselin Bros. | 12 | 6 |
| Club Belge | 12 | 6 |
| Desjardins | 12 | 6 |
| Dufault Sheet Metal | 12 | 6 |
| Tourist Hotel | 10 | 8 |
| Cusson Lumber | 9 | 7 |
| D'Eschambault | 9 | 9 |
| Wynant Fuel | 8 | 10 |
| Can. de Naissance | 7 | 11 |
| Chev. de Colomb | 6 | 10 |
| St. Boniface Hotel | 4 | 14 |
| Martin Paper | 4 | 14 |

**Hauts scores**—P. Mousseau 590 (221), G. Desmet 585 (200-224), L. Monchamp 539 (203), E. Fry 532, J. Bonk 532, A. Mousseau 529, J. Pepper 525, O. Van Walleghem 514, L. Baker 513, F. Suarez 512 (203).

**Haute partie d'équipe**—Cusson Lumber, 806.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Cusson Lumber, 2618.

### Ligue de Cinq Quilles

**SECTION "A"**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Huot | 12 | 6 |
| Couture Motors | 11 | 4 |
| Dufault Sheet Metal | 10 | 8 |
| Boisselle | 10 | 8 |
| Gillis & Warren | 10 | 8 |
| Leclerc | 10 | 5 |
| La Coopérative | 8 | 10 |
| Western Fur | 7 | 11 |
| Lavallée | 7 | 11 |
| La Vérendrye | 6 | 12 |
| Poitras | 3 | 3 |
| Prénovault | 2 | 13 |

**Haute partie simple** — Valérie Boisselle, 332; Wilf. Langevin, 323.

**Hautes 3 parties individuelles**—V. Boisselle, 70-217-332—619; W. Langevin, 244-213-323—780.

**Haute partie d'équipe**—Dufault Sheet Metal, 1152.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Dufault Sheet Metal, 1152-905-833—2890.

**SECTION "B"**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| St. Bon. Creamery 2 | 12 | 6 |
| Muller | 12 | 6 |
| Midgets | 11 | 7 |
| L'Heureux | 10 | 8 |
| Provencher | 10 | 8 |
| St. Bon. Creamery 1 | 9 | 9 |
| Nash Taxi | 9 | 9 |
| City Council | 9 | 9 |
| Martin Paper | 8 | 10 |
| Audet | 7 | 11 |
| Hôtel de ville | 5 | 13 |
| Cusson Lumber | 5 | 13 |

**Haute partie simple** — Ursula Muller, 235; C. Mondor, 292.

**Hautes 3 parties individuelles**—Thérèse Turcotte, 183-206-181—570; Paul L'Heureux, 259-225-229—713.

**Haute partie simple** — Muller, 1028.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Muller, 1028-772-832—2632.



# Rapport annuel de la Société des Canadiennes françaises

L'assemblée annuelle de notre société eut **lieu à la salle de banquet du café Waldorf le mercredi 19 janvier.** Les oeuvres de guerre eurent une large part cette année dans les activités de notre société et nous sommes fières d'ajouter que le "Central Volunteer Bureau" et le "United Service Centre" comptent un grand nombre de nos membres comme aides volontaires et bénévoles à leurs services.

La société a enregistré cette année 125 membres actifs, 10 réunions de l'exécutif et 8 assemblées générales.

Au cours de l'année, elle eut quatre grandes fonctions: le thé annuel, une partie de cartes, le thé des fleurs et une réception.

Dix comités et sous-comités se partagèrent le travail.

**Affiliation**

Au "Local Council of Women", et à la Ligue des femmes catholiques.

**Dons**

Des bourses furent données à l'Association d'Education du Manitoba, à l'Institut Collégial St-Joseph, à la Croix-Rouge canadienne, à la "Canadian Institute for the Blind", à la "Catholic Women's League", au comité des Dames de Ste-Anne de St-Boniface, aux oeuvres du "War Relief Chinese Fund", au "War Relief Russia Fund", au Sanatorium de Ninette. Elle fit aussi d'autres dons de moindre importance.

**Tag Day**

La Société prêta main-forte à plusieurs "Tag Days" et campagnes de souscription en faveur de la Croix-Rouge, du "Community Chest", du "Good Neighbour's Club", de la France Combattante, de l'Aide aux Grecs et aux Polonais, au Comité de Récupération, etc. Notre présidente et plusieurs membres furent invitées à représenter la Société à différentes occasions, au thé de la "Ligue des femmes catholiques", à la Hutte des Chevaliers de Colomb, au thé de la "Canadian Institute for the Blind", à un "Gift Day" à l'Hôtel du gouvernement, au profit de l'Aide à la Russie, au déjeuner du "Local Council of Women" et d'autres.

L'exposé financier, rédigé par Mme Henri Bédard, notre trésorière, laisse en banque un léger surplus et plusieurs certificats d'épargne de guerre.

Nous tenons ici à mentionner Mme G. Provost, notre correspondante-archiviste, pour le bon travail qu'elle a fourni au cours de l'année dernière.

**Comité d'éducation**

Mme P.-A. Talbot, présidente, nous favorisa de quatre causeries et d'une visite à l'exposition des travaux faits au métier à l'école du Sacré-Coeur.

**Comité de la Croix-Rouge**

Mme J. Baxter, présidente, présenta au bureau-chef 600 articles de tricots, couture, etc. Le comité reçut 40 livres de laine et 35 livres de coton à tricoter. Ces ouvrages furent exécutés par les membres et amies de la Société.

Il convient d'ajouter ici que la Croix-Rouge a su reconnaître le dévouement inlassable des membres et amies de notre société en fournissant, à la demande de Mmes E. Lévesque et J. Baxter, 400 articles aux marins du vaisseau de l'escorte "H.M.C.S. St. Boniface".

**Comité de recrutement**

Mme C.-A. Lavoie, présidente, inscrivit 14 nouveaux membres dans la Société durant l'année.

**Comité d'organisation et de réception**

Mmes J. C. Davis et Louis La Rivière prirent charge des différentes fonctions durant l'année.

**Comité spécial des visites aux malades**

Les visites aux malades du Sanatorium de St-Vital, étaient sous la direction de Mme C.-A. Lavoie, qui se rendit voir les patients, apportant des douceurs à 250 malades.

**Comité de l'unité sanitaire de St-Boniface**

Mmes F. Patry et J. Daignault prirent charge du comité d'aide aux conférences d'hygiène de l'enfance tenues à l'Ecole Provencher, le jeudi après-midi, assistées de Mmes E. Lévesque, A.-J.-H. Dubuc, H. Lacerte, J.-A.-C. La Rivière, C. Prud'homme et John Baxter. 1,925 bébés ont été pesés à cette clinique.

**Comité de bienfaisance**

Par l'entremise de Mme G. Lavergne, qui fit don d'une layette complète à l'occasion de la réception pour la campagne de l'Aide à la Russie, chez Mme McWilliams, l'épouse de notre lieutenant - gouverneur. Trois cents morceaux furent confectionnés et remis au "Central Volunteer Bureau" par Mme Lavergne. 237 morceaux furent faits par Mmes G. Lavergne et A. E. Love et offerts au "Dolls' Shop" comme dons personnels.

**Comités de presse**

Le "Winnipeg Free Press" et le "Winnipeg Tribune" publièrent 16 articles et firent paraître 2 photographies dans leur journal respectif.

"La Liberté et le Patriote" nous a accordé une large publicité au cours de l'année. Nous profitons de cette occasion pour l'en remercier.

Mme E. Lévesque, présidente, sut remercier en termes choisis, son exécutif et tous les membres pour leur collaboration.